

**BRIG-GLIS / GAMSEN 3**

L'HABITAT PROTOHISTORIQUE DE WALDMATTE



**Volume 1 - ETUDE PRELIMINAIRE DU MOBILIER ET  
DATATION DES PHASES D'OCCUPATION**

Rapport scientifique 2004/03-1  
Bureau A.R.I.A. S.A.  
Sion, février 2004



Fouilles archéologiques A9 Brig-Glis / Gamsen

**BRIG-GLIS / GAMSEN 3**

**L'HABITAT PROTOHISTORIQUE DE WALDMATTE**

Philippe CURDY

**Volume 1 - ETUDE PRELIMINAIRE DU MOBILIER ET  
DATATION DES PHASES D'OCCUPATION**

Rapport scientifique 2004/03-1  
Bureau A.R.I.A. S.A.  
Sion, février 2004

Réalisation :

Bureau A.R.I.A. S.A.  
Rue de Loèche, 11  
CH-1950 SION

Coordination scientifique :

Alain Benkert  
Claire Epiney-Nicoud

Dessin d'objets :

*Métal* : Frédéric Bühler, Isabelle de Meuron  
*Céramique* : Romaine Fauchère, Isabelle de Meuron, Olivier Thuriot  
*Pierre* : Dominique Baudais, Isabelle de Meuron  
*Verre, ambre* : Frédéric Bühler

Maquette :

Olivier Thuriot

Couverture :

Faisselle (vase 68, planche 4, n° 6)  
Photographie : Jean-Philippe Dubuis

## TABLE DES MATIERES

## Chapitre 1

<b>INTRODUCTION</b> .....	11
LES PRINCIPES DU PRELEVEMENT (EQUIPE ARIA) .....	11
LA BASE DE DONNEES «MOBILIER» : LES DESCRIPTEURS .....	12
QUELQUES CONSIDERATIONS D'ORDRE GENERAL .....	14
Classe (ordre intrinsèque de type P, physique) .....	14
Type (ordre intrinsèque de type P, physique) .....	14
Catégorie (ordre intrinsèque de type G, «géométrique», soit formel) .....	14
Typo1 (ordre intrinsèque de type P et/ou G) .....	14
Typo2 (ordre intrinsèque de type P ou G) .....	14
Nombre .....	14
Accident .....	14
TPQ (ordre extrinsèque de type T, chronologique) .....	15
TAQ (ordre extrinsèque de type T, chronologique) .....	15
Données quantitatives .....	17
LE SECTEUR OUEST : CONSIDERATIONS PRELIMINAIRES .....	18

## Chapitre 2

<b>LE MOBILIER CERAMIQUE</b> .....	19
INTRODUCTION .....	19
Surface (critère intrinsèque de type S) .....	19
Qualité de la pâte (critère intrinsèque de type P) .....	19
Position (critère intrinsèque de type G) .....	19
Décor (critère intrinsèque de type G ou S) .....	19
Vase (critère intrinsèque de type P / G / S) .....	19
Rayon et arc (critères intrinsèques de type G) .....	20
Typo1 (critères intrinsèques de type P en général) .....	20
<i>Céramiques modelées grossières et mi-fines locales du premier et du second âge du Fer (GOC, GOS, MFC, MFS).</i> .....	20
<i>Céramiques modelées locales du second âge du Fer (IND)</i> .....	20
<i>Céramiques protohistoriques importées du Sud proche ou de faciès régional large (GOL, LEP)</i> .....	20
<i>Céramiques de la fin du second âge du Fer et de l'époque romaine</i> .....	22
APERÇU GENERAL DU CORPUS DES CERAMIQUES .....	22
La fragmentation moyenne : observation .....	22
Typo1 : évolution des catégories de céramiques sur la base des données du secteur Waldmatte-est .....	22
Test préliminaire : représentativité du corpus choisi, C5 .....	22
EVOLUTION DES CLASSES TYPO1 AU COURS DU TEMPS .....	26
Les classes anciennes traditionnelles .....	26
<i>Céramiques locales grossières : GOC / GOS</i> .....	26
<i>Céramiques locales mi-fines : MFC / MFS</i> .....	28
<i>Céramiques importées (GOL)</i> .....	30

Les céramiques du second âge du Fer .....	32
<i>Céramiques indigènes : IND</i> .....	32
<i>Céramiques lépontiennes : LEP</i> .....	34
<i>Céramiques fines grises : GFI</i> .....	36
<i>Céramiques à pâte claire : PCL</i> .....	38
Les importations de la fin du second âge du Fer .....	40
<i>Céramiques à vernis noir : CAM</i> .....	40
<i>Amphores : AMP</i> .....	42
<i>Cruches : CRU</i> .....	42
<i>Parois fines : PFI</i> .....	42
Le passage à l'époque romaine .....	44
<i>Sigillées et céramiques à revêtement argileux : TS, TSI, TSL, TSO, CRA</i> .....	44
<i>Céramiques culinaires : PSO</i> .....	44
<i>Une catégorie particulière, les récipients en pierre ollaire : POL</i> .....	44
LE SECTEUR OUEST : APERÇU DU MOBILIER CERAMIQUE .....	46
<i>Chapitre 3</i>	
<b>LE MOBILIER METALLIQUE</b> .....	47
INTRODUCTION ET DESCRIPTEURS .....	47
OBSERVATIONS PRELIMINAIRES .....	49
Site majeur ou habitat rural ? .....	49
Les fibules, marqueurs du statut d'un habitat ? .....	49
Rapport fer / bronze et éléments indéterminés .....	50
Fragmentation .....	50
Fonction des objets métalliques .....	51
LE SECTEUR OUEST .....	52
<i>Chapitre 4</i>	
<b>LES PARURES EN PIERRE, AMBRE ET VERRE</b> .....	53
BRACELETS EN PIERRE VERTE OU PIERRE .....	53
PERLES EN AMBRE .....	54
BRACELETS ET PERLES EN VERRE .....	54
LE SECTEUR OUEST .....	55
<i>Chapitre 5</i>	
<b>PROPOSITION DE DATATION DES PHASES PAR LE MOBILIER</b> .....	57
ELEMENTS DE DATATION ABSOLUE / RELATIVE .....	57
CORRELATIONS DES DATES DE LA SEQUENCE CHRONOLOGIQUE DE GAMSEN PROPOSEES DE 1993 A 2003 .....	61
CATALOGUE DU MOBILIER DU SECTEUR EST ATTRIBUE SANS DOUTE SUR LE CHEMIN PRINCIPAL .....	63
PROPOSITION DE DATATION DES PHASES D'OCCUPATION DU SECTEUR OUEST .....	71
<b>BIBLIOGRAPHIE</b> .....	73
<b>PLANCHES</b> .....	75
<b>ANNEXES</b> .....	135

## AVANT-PROPOS

Le document présenté ci-après vise plusieurs buts. Au premier plan, l'étude préliminaire du mobilier permet de définir le cadre chronologique précis des occupations du site de Waldmatte. De plus, on rappelle que le gisement de Waldmatte est unique en Valais. Jamais auparavant, une séquence aussi longue et un mobilier aussi important n'avaient été récoltés dans des conditions de fouille fine. On a donc essayé dans ce travail d'aborder l'évolution du corpus sur la longue durée, en particulier les classes de mobilier céramique (céramiques dites «indigènes», etc.). L'approche présentée ici doit enfin permettre de mieux décider des priorités à faire dans les études typologiques futures.

Ce rapport, s'il apporte un bon éclairage sur les composantes de la culture matérielle du Haut-Valais protohistorique, ne peut cependant être jugé tout à fait représentatif du corpus du site. En effet, il n'englobe que le mobilier des fouilles de l'équipe ARIA (horizons protohistoriques) menées sur le gisement de Waldmatte. Or, les travaux menés par l'équipe en charge des horizons romains l'ont amenée à dégager sur des surfaces assez importantes des lambeaux de couches protohistoriques, en particulier dans le secteur central des fouilles de Waldmatte. L'étude du mobilier de ce secteur devrait être précédée d'une élaboration en détail des données de terrain. De plus, le corpus de Waldmatte dans son ensemble correspond à des phases d'occupation de type très varié, à des zones aux fonctions diverses (atelier, stockage etc.), qui nécessitent, pour être mieux cernées, une étude taphonomique préalable (analyse spatiale). Cette approche permettra par exemple d'aborder les corpus céramologiques sous l'angle fonctionnel. Enfin, les données typologiques des fouilles de Bildacker et de Breitenweg devront être également intégrées au corpus pour permettre une vision chronologique large, qui va de l'âge du Bronze à l'époque romaine.

Dans la mesure où le but était de dater en chronologie absolue les occupations du site, le présent travail n'est pas le résultat d'une analyse typologique approfondie, monopolisant un appareil comparatif large; seuls les marqueurs chronologiques les plus évidents ont été recherchés dans la littérature. Un travail complémentaire en profondeur sera obligatoire pour préciser les aspects culturels ou chronologiques de la zone d'étude. Déjà abordé pour le mobilier métallique de la période Tessin A à D par Martin Schindler (voir le rap-

port scientifique ARIA 2004/03-2), ce type d'approche manque encore pour les phases du second âge du Fer (de La Tène B à l'époque augustéenne).

L'étude du mobilier présentée dans ce rapport a été entreprise entre 2001 et 2003, à temps partiel, au fur et à mesure de l'avancement de l'élaboration des données de terrain. On a essayé de répondre le plus rapidement possible aux interrogations des «élaborateurs» sur des complexes «flottants» ou aux relations mal assurées. Mais, en règle générale, l'approche typo-chronologique de la céramique a été menée isolément, les descripteurs définis avant la mise en place de la succession des horizons d'occupations. Cette «objectivité», en particulier dans la description des pâtes, s'est avérée très enrichissante, même si quelques ajustements ont dû être opérés au cours de l'étude ; on signalera simplement que la plupart des tessons ont moins d'un centimètre carré, mais que tous ont été intégrés dans une classe donnée.

Le nettoyage, le marquage et le classement du mobilier ont été faits sous la responsabilité de Raphaela Noti, qui a en outre réalisé la plupart des saisies de données sur support informatique. La restauration du métal a été menée par Christine Favre qui, avec la collaboration de Raphaela Noti, a également effectué le remontage des céramiques. Les dessins d'objets ont été réalisés par Frédéric Bühler (métal), Romaine Fauchère (céramique), Isabelle de Meuron (céramique, métal et pierre), Dominique Baudais (outils de broyage en pierre) et Olivier Thuriot (céramique). Les prises de vue photographiques du mobilier ont été réalisées par Bertrand de Peyer, Ben Froideveaux et Jean-Philippe Dubuis.

Urs Mischler a effectué la distribution du mobilier par complexes et phases et complété les informations de la base de données pour les secteurs de la zone Waldmatte-est.

Le support informatique de base a été mis en place par Pierre-Alain Gillioz (outil BWUI). Le transfert de tous les descripteurs dans une base consultable et souple, son contrôle et son homogénéisation ont été assurés par Alain Benkert, qui a en outre intégré les bases provenant des fouilles ORA 1988-1991 et la base de données du mobilier métallique Tera (mobilier 1988-1998).





## INTRODUCTION

Nous présentons ci-après un état préliminaire d'élaboration du mobilier archéologique. Les principes du prélèvement sur le terrain, les descripteurs utilisés dans le catalogage de l'information (critères intrinsèques et extrinsèques), ainsi qu'une présentation schématique des principales classes de mobilier sont détaillés dans une première partie.

Elle est suivie de la présentation des éléments typologiques monopolisés pour la datation des phases des secteurs est et ouest des fouilles de Waldmatte, par classes (mobilier céramique puis métal et divers). Ce travail a bénéficié de l'aide de plusieurs chercheurs. En particulier, pour le métal du premier âge du Fer, nous avons utilisé en les réactualisant les résultats du rapport de Martin Schindler (rapport scientifique 2004/03-2). De son côté, Marc-André Haldimann a effectué la détermination des céramiques de la fin du second âge du Fer et de l'époque romaine (sigillées, parois fines, pâtes claires, cruches, amphores et céramiques à vernis noir). Sur cette base, une proposition de datation des phases d'occupation est formulée. Le catalogue et les planches du mobilier par phase d'occupation clôt cette première partie. Pour la zone ouest des fouilles de Waldmatte, la présentation résumée des éléments spécifiques récoltés (céramiques, métal et matériaux divers) est également intégrée à cette partie, et suivie d'une proposition de datation des occupations (regroupées par section) et des planches correspondantes (métal et céramique); relevons qu'ici, un certain nombre de pièces céramiques n'ont pas été illustrées, dans l'attente d'une étude fine du mobilier céramique du site.

L'étude typochronologique de Martin Schindler est présentée à part (rapport scientifique 2004/03-2). Elle précise les composantes les plus caractéristiques du mobilier métallique du premier âge du Fer récolté au cours des années 1988-1995. Le travail est présenté

en version originale (1995) mise à jour (2003); nous avons laissé ses propositions de datation qui se basaient alors sur le mobilier métallique uniquement; en outre, le travail de Martin Schindler exige d'être réévalué sur la base des données bibliographiques récentes –en particulier les publications des nécropoles de Mesocco Coop (Schmid-Sikimi 2002) ou du travail de synthèse mené sur la Mesolcina (Nagy à paraître).

### LES PRINCIPES DU PRÉLÈVEMENT (ÉQUIPE ARIA)

Le mobilier archéologique, incluant diverses classes de matériau, charbons de bois, faune, céramique, métal, pierre, argile de paroi etc., a été prélevé sur le terrain et inventorié sur une fiche «**mobilier**». Les prélèvements d'échantillons de charbons ont été enregistrés sur une fiche «**anthracologie**», les prélèvements de sédiments pour analyse sédimentaire ou carpologique sur les fiches «**sédiments**» ou «**macrorestes**».

En règle générale, le mobilier est prélevé par individu reconnu sur le terrain et sa localisation précisée en trois dimensions (X, Y, Z). La numérotation par mètre carré est continue, indépendamment des années de fouilles. La fiche d'inventaire permet également de préciser, au moment du prélèvement, le décapage, le numéro de la couche de terrain et/ou de la structure à laquelle le mobilier est attribué, la matière première ainsi que les remarques formulées sur le terrain. Le prélèvement d'objets en vrac, opération peu fréquente, fait l'objet d'une remarque spécifique dans un champ; lors du lavage-marquage, ces vracs sont séparés par matière et les individus renumérotés; le mobilier prélevé lors du tamisage d'échantillons sédimentaires ou carpologiques est également réinséré dans la base «mobilier».

## LA BASE DE DONNÉES «MOBILIER»: LES DESCRIPTEURS

La mise en place d'une base de donnée «mobilier» sur support informatique a été faite dès le début du chantier par Pierre-Alain Gillioz. Outre les principes de prélèvement définis dès la première campagne de fouille (voir ci-dessus), une série de critères (descripteurs) a été mise en place au fil des travaux de conditionnement ou d'inventaire préliminaire du corpus. Nous ne revenons pas sur les divers stades de l'évolution de la base de données dont les dernières étapes ont été réalisées par Alain Benkert. On rappelle simplement et de manière très schématique que les données monopolisées dans ce chapitre comprennent des séries d'inventaires disparates à l'origine. En particulier, nous avons décidé de récupérer les données des fouilles menées par l'équipe en charge des horizons antiques entre 1988 et 1991 (ORA 1988-1991). Deux raisons à ce choix. Le corpus de ces fouilles (secteur est) n'a pas été élaboré par le bureau Tera et une évaluation de la date de ces derniers est indispensable pour bien suivre la séquence globale. D'autre part, les fouilles des niveaux historiques de 1988 à 1991 ont assez systématiquement dégagé les horizons plus anciens, dont l'étude incombe à l'équipe ARIA. Le fait d'avoir défini des modes de prélèvement différents selon les équipes de recherches (prélèvement par complexe/prélèvement par individu), d'avoir éga-

lement considéré les différentes classes de mobilier de manière non homogène a entraîné de nombreuses difficultés dans l'homogénéisation des descripteurs. Ainsi, tous les champs définis ci-après n'ont pas pu être systématiquement complétés pour l'ensemble de la base de données. En particulier, nous avons mis à jour les données céramologiques du corpus des fouilles ORA 1988-1991 sur la base de quelques descripteurs seulement: détermination des pâtes (voir TYPO1 ci-dessous) et essai de remontage sur les pièces les plus évidentes. En résumé, le corpus de données monopolisé comprend l'intégralité du corpus mobilier récolté par l'équipe ARIA, le corpus des récipients en pierre ollaire et en céramique des fouilles 1988-1991 de l'équipe ORA et la base de données «métal» du mobilier récolté par l'équipe ORA 1988-1995 puis Tera 1996-1998. Pour ce dernier lot, les descriptions ont été faites sur la base des dessins et photos des pièces, en complément aux descriptions réalisées par l'équipe Tera. L'intégration de cette base «METAL» est nécessaire pour mieux pondérer l'extension possible des occupations proto-historiques (**fig. 1**).

Sur cette base, une série de descripteurs génériques a été appliquée à tout le mobilier (**fig. 2** et **annexe 1**).

	<b>Enregistrements</b>	<b>Tessons</b>	<b>Métal</b>
ARIA	39 587	15 485	1002
ORA 1988-1991	1951	1689	219
Métal TERA (ORA-TERA)	2113		2113
<b>TOTAL</b>	<b>43 654</b>	<b>17 174</b>	<b>3334</b>

**Fig. 1** : corpus mobilier.

Champs descriptifs	Description	Type
OBJET	N° identification de la pièce	BW année/M2-n° id.
CLASSE	Classe de matériau	12 valeurs distinctes *
TYPE	Type de matériau	38 valeurs distinctes *
CATEGORIE	Catégorie morphologique et “fonctionnelle” pour certaines classes de matériau	144 valeurs distinctes *
TYPO1	Rubrique typologique large	448 valeurs distinctes
TYPO2	Rubrique typologique fine au sein de TYPO1	399 valeurs distinctes
NOMBRE	Nombre d’individus; valeur par défaut=1; non décompté=0	
ACCIDENT	Problèmes intervenus au cours du conditionnement et de l’inventaire des objets	5 valeurs distinctes *
DESSIN	Pièces dessinées	
TPQ	Date de l’objet en <i>terminus post quem</i> (appellations chrono-culturelles avec lien direct en dates absolues selon valeurs admises dans la littérature)	*
TAQ	Idem que TPQ, date de l’objet en <i>terminus ante quem</i> (“fin” de l’utilisation de la pièce) ; valeur très large, plus ou moins admise dans la littérature	*
REMARQUES	Champ libre	
CHANTIER	Identification du chantier au sein des fouilles de Brig-Glis/Gamsen : BW, BB, BR	*
ANNEE	Année de fouille	*
OX (XYZ)	Coordonnées de l’objet sur le terrain	
ATTRIBUTION AUX RELATIONS SEDIMENTAIRES		Relation

Fig. 2 : descripteurs génériques. Les astérisques renvoient à la liste (annexe 1) en fin de volume.

## QUELQUES CONSIDÉRATIONS D'ORDRE GÉNÉRAL

### CLASSE (ordre intrinsèque de type P, physique)

La classe est définie sur la base de la matière dont se compose l'élément décrit. Huit valeurs sont recensées. ANNULE concerne des numéros d'inventaire qui ne correspondent pas ou qui ne correspondent plus à un objet physique. ARGILE englobe les éléments de paroi, de four etc. en argile crue ou cuite (3039 enregistrements). IND ARG comprend exclusivement des fusaïoles (9 enregistrements comprenant 8 fusaïoles et une «scorie» mal identifiable). IND OS est relatif à tout mobilier façonné en os (90 enregistrements). IND PIER concerne les artefacts façonnés en pierre, comprenant divers outils/ustensiles, meules, pesons, galets façonnés pour un usage spécifique etc. (360 enregistrements). INDETERMINE est indiqué dans tous les cas où l'individu ou le groupe d'individus n'a pas pu être identifié (30 enregistrements). METAL livre 3334 individus dont quelques groupes d'individus (clous pris en vrac etc.). La valeur OS se monte à 18796 enregistrements, ossements individualisés ou vracs d'ossements non décomptés au stade actuel de l'élaboration. PIERRE concerne des galets de chauffe, des prismes ou des éclats de cristal de roche de fonction inconnue, des éléments d'architecture (semelles de pierre), la plupart des pièces prélevées n'ayant pas de fonction bien définie. SCORIE se monte à 62 individus en relation avec l'artisanat du métal (scories de forge ou de réduction, non analysées). CERAMIQUE englobe le corpus des céramiques (17176 enregistrements).

Ces descripteurs concernent non pas un état définitif mais la situation existante au moment de la remise du rapport ; plusieurs classes de mobilier ont fait l'objet d'une étude plus ou moins élaborée, permettant d'intégrer des caractères intrinsèques complémentaires, d'autres sont encore à l'état brut (première description au moment du lavage-marquage). Par exemple, pour les objets en roches dures, une partie a pu être classée dans le type IND PIER (industrie en pierre), le reste, intégré dans la classe PIERRE demande encore un travail d'élaboration pour pouvoir être assimilé le cas échéant à IND PIER comme par exemple les éclats et primes en cristal de roche, qui devraient avoir été utilisés dans le cadre d'activités spécifiques à préciser.

### TYPE (ordre intrinsèque de type P, physique)

Le type est un élément de classification basé sur des critères intrinsèques physiques, complémentaire et hiérarchiquement subordonné à la classe. Trente-huit valeurs distinctes ont été observées dans la base de données, comme par exemple les divers types de finesse de pâte pour la classe CERAMIQUE ou le type de roche pour les classes PIERRE ou IND PIER.

### CATEGORIE (ordre intrinsèque de type G, «géométrique», soit formel)

144 valeurs différentes définissent des éléments morphologiques spécifiques au sein du mobilier, indépendamment de son attribution à une classe/un type défini. Ce descripteur a été développé surtout pour la classe METAL ; il n'est, au stade actuel, pas utilisé pour la céramique ; c'est ici qu'apparaîtraient les grandes catégories formelles de récipients (jattes, pots, plats ou marmites etc.).

### TYPO1 (ordre intrinsèque de type P et/ou G)

Ce descripteur donne des précisions typologiques au sein des catégories de céramiques (classement des pâtes, voir plus bas) ou de parures/outils etc., en métal (typologie des fibules en particulier). Le nombre de valeurs distinctes s'élève à 448.

### TYPO2 (ordre intrinsèque de type P ou G formel)

Ce descripteur n'est pas utilisé de manière systématique. Il concerne des éléments de descriptions spécifiques à certaines céramiques ou catégories de métaux, hiérarchiquement subordonnés à TYPO1 ; au stade actuel, 399 valeurs distinctes sont recensées.

### NOMBRE

Le nombre correspond au nombre de restes (NR) ; il dépend bien sûr de l'avancement des études des différentes classes de mobilier ; dans le cas actuel, seuls les classes CERAMIQUE, METAL, IND PIER ont fait l'objet d'une réévaluation du corpus, permettant d'individualiser de manière précise chaque pièce/fragment correspondant donc à un et un seul enregistrement ; pour les autres classes, il s'agit du nombre brut identifié au lavage/marquage ; ainsi, la valeur par défaut est 1, et celle d'un élément non décompté étant nulle, valeur attribuée pour tous les enregistrements de la base ORA 88-91.

### ACCIDENT

Plusieurs fragments ou pièces ont été perdus entre le moment de la découverte sur le terrain et leur enregistrement définitif. Les valeurs de ce descripteur n'ont été systématiquement saisies que dans la base de données ARIA.

NOC : *Non conservé*. Le fragment a été enregistré à la fouille mais non prélevé ; il s'agit souvent d'infirmes déchets osseux friables ou de petits fragments de

céramiques qu'il n'était pas possible de prélever ou qui ne justifiaient pas un prélèvement (1637 enregistrements).

NOV : *Non vu*. Le fragment a été enregistré à la fouille mais pas observé lors des opérations de conditionnement en laboratoire (lavage/marquage).

FAUX NR : *Faux N°*: Le numéro ne correspond pas à la pièce enregistrée au vu des éléments de description à disposition ; il s'agit souvent d'erreurs de classement de la pièce sur le tamis de séchage, ou d'erreur de marquage au laboratoire, voire d'étiquetage sur le terrain.

EGARE: la pièce a été vue lors des opérations de conditionnement puis perdue au moment de l'élaboration.

### **TPQ (ordre extrinsèque de type T, chronologique)**

Ce descripteur définit la date la plus ancienne attribuable à un objet. La terminologie employée renvoie à la nomenclature habituellement utilisée en Haut-Valais (Schindler in : SPMIV, p. 62 ss.) pour le premier et le second âge du Fer : phases Tessin A à D, puis La Tène B1 à La Tène D2 (**fig. 3**); pour l'époque romaine, les

dénominations traditionnelles, souvent peu homogènes, sont appliquées (règne de l'empereur ou dates en valeur absolues, décennies ou siècles). Une table de correspondances donne une valeur en années, selon les données publiées dans SPMIV pour l'âge du Fer et la chronologie traditionnellement admise pour l'époque romaine.

### **TAQ (ordre extrinsèque de type T, chronologique)**

Ce descripteur définit la date de la «fin de l'utilisation» de l'objet ; les valeurs sont des estimations plus ou moins fiables selon les types d'objets. Les valeurs correspondent à celles du TPQ. Nous sommes conscient de la forte incertitude qui règne sur le TAQ, au point que souvent, le terme le plus large est utilisé ; nous verrons qu'au vu de la succession rapide des occupations et du type d'aménagement (terrasses), le nombre de mobilier en position secondaire («résiduel») dans des occupations postérieures est assez important ; le terme TAQ est donc peu maîtrisable.

BC		Mittelland / Plateau Jura, Bas-Valais (Süddeutschland)	Lombardia Piemonte	Ticino Mesolcina Oberwallis	Alpenrheintal	Untere Engadin	BC
0							0
		LT D2	LT D2	LT D2	LT D2	Fritzens- Sanzeno D	
100		LT D1	LT D1	LT D1	LT D1		100
		LT C2	LT C2	LT C2	LT C2	Fritzens- Sanzeno C	
200		LT C1	LT C1	LT C1	LT C1		200
		LT B2	LT B2	LT B2	Keramik Typ Schneller	Fritzens- Sanzeno B	
300		LT B1	LT B1	LT B1			300
400		LT A	G III A3 G III A2	Tessin D (D1 - D2)			
		Ha D3	G III A1	Tessin C	Keramik Typ Tamins	Fritzens- Sanzeno A	
500		Ha D2	G II B	Tessin B			500
		Ha D1	G II A/B G II A	Tessin A (A2 - A3)	Nordalpine Hallstattkeramik	Laugen- Melaun C	
600							600
		Ha C	G I C G I B G I A2		Ha C		
700							700
800		Ha B3	G I A1		Ha B3	Laugen- Melaun B	800

**Fig. 3** : tableau chronologique de l'âge du Fer en Suisse (d'après *SPMIV 1999*).

### Données quantitatives

La base de données mise en place englobe plusieurs corpus : la totalité des objets ou groupes d'objets récoltés par ARIA (39587 enregistrements), les tessons de céramique et fragments de récipients en pierre ollaire des fouilles 1988-1991 de l'équipe ORA (1951 enregistrements) ; elle est complétée par une base comprenant la totalité des objets en métal des fouilles ORA puis Tera (2113 enregistrements) (**fig. 4** et **fig. 4b**).

Seule la zone est présente une homogénéité dans la récolte et le classement du mobilier qui permette, sous réserves de contrôle d'inventaire plus approfondi, d'observer le rapport quantitatif entre les diverses classes de mobilier (**fig. 5**).

Sur le décompte global, la céramique paraît comporter un nombre important d'enregistrements et de tessons (individus), par rapport à la faune (os) ; on rappelle que cette dernière classe n'a pas fait l'objet d'un dénombrement systématique en 1997 et 1998 sur certains caissons de fouille (zone XXX en particulier), raison pour laquelle le NR de la faune est relativement faible. De même, les argiles (paroi de four ou joints de parois de bâtiment) n'ont pas été organisés typologiquement (données brutes de fouille).

Tout mobilier	
CLASSE	Entité
ANNULE	28
ARGILE	3039
DIVERS	121
IND ARG	9
IND OS	90
IND PIER	360
INDETERMINE	30
METAL	3334
OS	18796
PIERRE	609
SCORIE	62
CERAMIQUE	17176
TOTAL	43654

**Fig. 4** : secteur est : les corpus de la base de données.

CLASSE	Nombre d'enregistrements		Enregistrements	Nombre de restes	
	Total	Analysés		Accidents	NR vide ou nul
ANNULE	9	9	0	7	2
ARGILE	2561	2440	121	540	7675
CERAMIQUE	13455	12748	707	328	13162
DIVERS	99	96	3	1	113
IND ARG	6	6	0	0	6
IND OS	71	70	1	0	73
IND PIER	255	231	24	19	252
INDETERMINE	25	25	0	24	2
METAL	756	730	26	2	808
OS	16594	15626	968	2313	84673
PIERRE	533	193	340	168	491
SCORIE	41	35	6	7	54

**Fig. 5** : secteur est : rapport quantitatif entre les diverses classes de mobilier.

## LE SECTEUR OUEST : CONSIDERATIONS PRELIMINAIRES

Avec un corpus relativement restreint, le secteur ouest qui a fait l'objet d'investigations archéologiques ne permet pas de développement particulier sur les diverses catégories d'artefacts récoltés. Nous ne ferons qu'une brève présentation des caractéristiques générales du corpus, avant de proposer une date pour les occupations successives. Un catalogue du mobilier suivra, par unité d'élaboration de terrain («1<sup>er</sup> fils de») intégré aux sections synthétiques.

Le corpus total du mobilier récolté dans le secteur OUEST, soit à l'ouest de la ligne OL, se monte à 6387 enregistrements. Ces derniers comprennent, outre 4032 enregistrements provenant des secteurs de fouille ARIA,

640 éléments récoltés par l'équipe ORA 1988-1991, 1715 éléments métalliques ORA et Tera 1996-1998. L'élaboration des données des fouilles ARIA a permis d'en attribuer 3744 à une unité de terrain (avec ou sans doute d'attribution) (**fig. 4b**).

Il est évident qu'avec un corpus aussi réduit, il paraît illusoire de vouloir trop développer l'étude du mobilier de ce secteur. Nous nous bornerons à présenter une synthèse générale des caractéristiques de la céramique (chapitre 2) et du mobilier métallique (chapitre 3) avant de décrire le corpus de chaque section du chemin principal (chapitre 6). On trouvera les paragraphes concernant le secteur ouest à la fin des chapitres mentionnés.

Tout mobilier	
CLASSE	Entité
ANNULE	6
ARGILE	236
DIVERS	6
IND ARG	2
IND OS	4
IND PIER	44
INDETERMINE	1
METAL	195
OS	1309
PIERRE	45
SCORIE	19
CERAMIQUE	1877
TOTAL	3744

**Fig. 4b** : Secteur ouest : le corpus de la base de données.



## LE MOBILIER CERAMIQUE

### INTRODUCTION

Le corpus mobilier prélevé dans les secteurs de fouilles par l'équipe ARIA (secteurs Waldmatte-est et Waldmatte-ouest) comprend 15'485 enregistrements de céramique, soit le 90% de l'ensemble des tessons inclus dans la base de donnée mise en place (voir plus haut). En règle générale, tous les fragments sont identifiés et prélevés dans le terrain avec une précision centimétrique. Certains ensembles de tessons provenant de talus-dépotoirs extrêmement riches ont été prélevés en vrac par mètre carré, puis individualisés lors de l'inventaire.

A l'occasion du lavage du mobilier céramique, des essais de remontage ont été systématiquement effectués pour les tessons d'un même caisson de fouille (25 m<sup>2</sup>). Pour des zones plus étendues, une recherche n'a été entreprise qu'à partir des éléments typologiques les plus évidents. Ces opérations permettent d'enrichir la fiche de terrain par une série de champs spécifiques: surface du fragment, position sur le profil, présence d'un décor ou d'un élément formel immédiatement reconnaissable, finesse de la pâte, attribution à une entité «vase», etc. D'autres critères seront pris en compte plus tard, au cours de l'élaboration : mesure de l'arc et du diamètre à l'ouverture ou du diamètre du fond, typologie des pâtes etc. Nous donnons ci-après une définition large des descripteurs spécifiques à la céramique et renvoyons pour les autres descripteurs à l'introduction générale du thème «mobilier». Notons que la base de données ARIA intègre les enregistrements de céramiques récoltés dans la zone est par l'équipe ORA de 1988 à 1991 (1689 tessons) dont certains sont attribués à des unités stratigraphiques.

#### Surface (critère intrinsèque de type S)

Les individus ont été intégrés dans des classes de surface allant de 1 à 80 cm<sup>2</sup> :

Classe 1<=1 cm<sup>2</sup>, Classe 2<=4 cm<sup>2</sup>, Classe 3<=9 cm<sup>2</sup>, Classe 4<=16 cm<sup>2</sup>, Classe 5<=25 cm<sup>2</sup>, Classe 6<=36 cm<sup>2</sup>, Classe 7<=49 cm<sup>2</sup>, Classe 8<=64 cm<sup>2</sup>, Classe 9<=81 cm<sup>2</sup>, Classe 10<= 100 cm<sup>2</sup>.

#### Qualité de la pâte (critère intrinsèque de type P)

Lors du nettoyage, une première classification des pâtes est entreprise :

G/G : dégraissant plus grand que le millimètre avec des éléments dépassant le demi-centimètre, sans tenir compte des inclusions accidentelles dans des pâtes mal épurées ;

G : dégraissant plus gros que le millimètre sans élément dépassant le demi-centimètre ;

F/G : dégraissant mêlant grains plus gros et plus petits que le millimètre ;

F : dégraissant bien visible, avec grains inférieurs au millimètre ;

F/F : pâtes très fines, dégraissant absent ou invisible.

#### Position (critère intrinsèque de type G)

La position du fragment le long du profil (POS) est précisée par les valeurs B (bord), P (panse), F (fond ou pied).

#### Décor (critère intrinsèque de type G ou S)

Au stade actuel de l'élaboration, ce descripteur (DECOR) ne concerne qu'une indication de la présence d'un décor ou élément morphologique immédiatement reconnaissable; il sert surtout à identifier rapidement le tesson: D (décor modelé), K (carène), P (décor peint), TR (trou de réparation).

#### Vase (critère intrinsèque de type P / G / S)

Lors de remontages de plusieurs tessons par collage ou liaison (liens par similitudes de pâte ou décor), les individus sont intégrés au sein d'un groupe (GRP) dans une unité supérieure, le «vase» (VASE). Le travail a consisté en règle générale à étaler la céramique par caisson, tous décapages confondus ; il n'y a pas eu de systématique de recherche de liaisons à grande distance, sauf dans le cas de récipients assez particuliers pour être reconnaissables sur de petits fragments (pâtes ou

décors). L'entité VASE porte un numéro d'identification de 1 à NN (**annexes 7 et 12**) ; les «vases» ne comportant que deux tessons de panse ne portent en règle générale pas de numéro d'identification, sauf s'il s'agit de formes typologiquement remarquables. La numérotation des «vases» *stricto sensu*, selon la définition du terme, va de 1 à 163, puis de 900 à 1376. Les «vases» 201 à 377 sont des tessons –et non des vases au sens strict du terme- de types particuliers extraits par Geneviève Lüscher lors de l'étude préliminaire des céramiques du premier âge du Fer. Les vases numérotés de 378 à 432 sont des éléments typologiques –et non des vases au sens strict- extraits par Marc-André Haldimann dans le cadre de l'étude des formes romaines.

### Rayon et arc (critères intrinsèques de type G)

Lors du conditionnement définitif du mobilier céramique, les fragments de bord ou de fond, ont fait l'objet de mesures du diamètre (RAYON, en cm) et de l'arc (ARC en degrés).

### TYPO1 (critères intrinsèques de type P, en général)

Une première catégorisation permet de regrouper les différents types de céramiques. Dans la mesure où les périodes d'occupation du site vont de la fin de l'âge du Bronze (Bildacker) à la fin de l'époque romaine et que les successions d'aménagements ont fortement perturbé les occupations antérieures, il a été nécessaire de pouvoir rapidement catégoriser les céramiques. Le premier travail a consisté à mettre en place de grandes classes céramologiques selon les critères habituellement utilisés dans la zone d'étude (haute vallée du Rhône et milieu alpin). Nous ne reprenons pas les principes qui ont conduit à cette classification et renvoyons à la littérature (Haldimann *et al.* 1991 pour le Valais, Primas 1970, De Marinis 1981, Stöckli 1975 ou Spagnolo Garzoli 1999 pour le sud des Alpes etc.). Cette classification grossière se base sur des critères intrinsèques de type P (physique) : pâte à dégraissant fin ou grossier de quartzite ou de schiste, montage du récipient à la main ou au tour, etc. Dans certains cas, des critères de type G (forme de récipients spécifiques), voire S (décors particuliers) peuvent être monopolisés. Nous décrivons ci-après les différentes classes de céramiques regroupées en productions locales, régionales ou importées. Le tableau de la figure suivante (**fig. 6**) résume les critères descriptifs (ordre intrinsèque de type physique) utilisés dans la catégorisation des céramiques du site. En 1995, nous avons effectué un premier choix de céramiques à pâte spécifique selon nos critères visuels, pour le soumettre à une détermination par lames minces (cf. la contribution de Philippe Rentzel, **annexe 14**). Les résultats se sont avérés intéressants et confirment en tous points les définitions TYPO1 proposées.

### *Céramiques modelées grossières et mi-fines locales du premier et du second âge du Fer (GOC, GOS, MFC, MFS)*

Un ensemble de poteries modelées en pâte grossière (G à G/G), à post-cuisson soit oxydante (GOC), soit réductrice (GOS), se rattache vraisemblablement à des productions locales qui concernent les horizons d'occupations les plus anciens, mais semblerait encore utilisée au tournant de notre ère, comme dans d'autres sites alpins. Ces céramiques, qui relèvent vraisemblablement d'une longue tradition -remontant peut-être à la fin de l'âge du Bronze- devront faire l'objet d'une catégorisation plus approfondie des pâtes, de la cuisson ou du dégraissant.

Un second ensemble, vraisemblablement spécifique des horizons du premier et du début du second âge du Fer, concerne une céramique modelée en pâte mi-fine (F/G) à post-cuisson oxydante (MFC) ou réductrice (MFS). Le dégraissant, bien visible, atteint le millimètre. La réalisation du récipient est beaucoup plus soignée que pour les céramiques modelées grossières et se rattache plutôt à la grande tradition des céramiques fines ou mi-fines du cercle du Hallstatt occidental et des régions proches.

### *Céramiques modelées locales du second âge du Fer (IND)*

Une classe bien représentée dans la haute vallée du Rhône au second âge du Fer concerne des céramiques locales modelées dites «indigènes» (IND) définies assez précisément dans la littérature (Haldimann *et al.* 1991). Jusqu'à l'étude de Gamsen, cette catégorie concernait exclusivement des sites de La Tène finale, (voir plus bas) et les références pour des époques plus reculées manquaient. Le seul récipient attribué à La Tène ancienne, reconnu alors et provenant de Sierre (Haldimann *et al.* 1991, p. 146 ss.), semblait concerner un inventaire mélangé de plusieurs tombes plutôt que celui d'un ensemble clos du début du second âge du Fer. Le corpus présenté ici permet pour la première fois de faire remonter l'apparition de cette céramique «indigène» au début du second âge du Fer. Cependant, par bien des abords, la céramique indigène de Brigue semble plus proche de la céramique commune du Val d'Ossola que de celle du Bas-Valais comme Massongex ou Martigny (Curdy 2000).

### *Céramiques protohistoriques importées du Sud proche ou de faciès régional large (GOL, LEP)*

Une catégorie exogène a été isolée (GOL), qui se rapporte à un faciès traditionnel au milieu sud-alpin du premier et du début du second âge du Fer dans la région du Tessin, des lacs de Lombardie occidentale ou du Piémont oriental, zones de développement de la culture de Golasecca. Cette catégorie se distingue par un

TYPO 1	Épaisseur panse E épaisse, M moyenne	Type (G grossier, F fin)	Type de dégraissant dominant	Modèle M Tourne T	Couleur de la pâte	Couleur de la surface	Traitement de la surface	Remarques : Caractéristiques stylistiques, références externes (ordre extrinsèque)
<i>Céramiques protohistoriques (sl) locales/régionales</i>								
GOS: grossière sombre	EE	F/G,G,G/G	Schiste	M	Variable, sombre	Gris, Noir-Brun	Non traité, parfois lissé	Formes et décors hallstatt/La Tène ou sud- alpins
GOC: grossière claire	EE	F/G,G,G/G	Schiste	M	Variable	Beige clair, Ocre-Rouge	Non traité, parfois lissé	Formes et décors hallstatt/La Tène ou sud- alpins
MFC: mi-fine claire	M, E	F, F/G	Schiste	M	Variable	Beige clair, Ocre-rouge	Lissé rarement poli	Formes et décors hallstatt ou éven. Alpins orientaux ou sud-alpins
MFS: mi-fine sombre	M, E	F, F/G	Schiste	M	Variable	Noir, gris-brun	Lissé rarement poli	Formes et décors hallstatt ou éven. Alpins orientaux ou sud-alpins
<i>Céramiques protohistoriques importées/régionales</i>								
LEP: lépontienne	M, E	F, F/F	Chamotte	T	Sombre, brun-ocre	Brun, vers rouge	Souvent engobe rouge	Formes et décor sud-alpins
GOL: golasecca	F, M	F, F/F	Chamotte	M (T)	Noir, brun, dense	Noir, brun souvent poli	Surface polie, svt décor stralucido (quadrillages, lignes)	Formes et décor sud-alpins
<i>Céramiques La Tène locales/régionales</i>								
IND: indigène	M	F/G, G	Chamotte	M	Brun à ocre, feuilletée	Noir, brun, ocre	Souvent polie, parfois décor stralucido	Formes et décors « indigènes » et ossolans
<i>Céramiques La Tène finale/époque romaine</i>								
CAM: campanienne		F/F	invisible	T	Orange à gris	Noir à brun	Engobe noire à brune	Formes et décors selon types
TS : terre sigillée		F/F	invisible	T				Formes et décors selon types
TSL: TS lisse		F/F	invisible	T				Formes et décors selon types
TSI: TS imitation		F/F	invisible	T				Formes et décors selon types
TSO: TS ornée		F/F	invisible	T				Formes et décors selon types
TSS: TS		F/F	invisible	T				Formes et décors selon types
TSA: TS		F/F	invisible	T				Formes et décors selon types
PFI: paroi fine		F/F	invisible	T	Grise à beige-clair	Gris à beige	Divers traitements	Formes et décors selon types
PEI: plat engobe interne		F/F		T	Orange à brun-ocre	Noir à brun-rouge	Engobe rouge int.	Formes et décors selon types
CRA: revêtement argileux		F	invisible	T				Formes et décors selon types
CPL: plombifère		F/F	invisible	T				Formes et décors selon types
MOR: mortier		F/G		T	Beige à gris-beige	Beige à gris-beige	Non traitée	Formes et décors selon types
AMP: amphore		F/G	visible	T	Beige à orange	Beige à gris-beige	Svt engobe beige	Formes et décors selon types
PCL: pâte claire	E	F, F/G	presque invisible	T	Brun à rose	Beige à ocre	Peut-être =CPE	Formes et décors selon types
CPE: peinte	M, E	F/F	invisible	T	Beige à rose	beige à orange	Traces peinture	Formes et décors Nord et Sud des Alpes
GFI : grise fine	M, E	F, F/G	presque invisible	T	Grise à beige	Grise, gris foncé	Lissé, parfois poli	Formes et décors Nord et Sud des Alpes
CRU: cruche	M, E	F		T				Formes et décors Nord des Alpes
PSO ou CSO: culinaire pâte sombre	EE	F/G, G	visible	T	Gris à noir	Grise à gris-noir	Non traité en particulier	Formes et décors Nord et Sud des Alpes
POL: pierre ollaire	EE			T				Formes et décors Alpes
VERN: Vernissée		F/F, F/G		T			Vernis (vert, jaune, orange...) céramique moderne (Moyen-Age jusqu'à Récent)	Formes et décors selon types

Fig. 6 : Critères descriptifs utilisés dans la catégorisation des céramiques de Brig-Glis/Waldmatte.

mode de façonnage très soigné : les récipients, montés en règle générale à la main, sont parfois terminés au tour; certains peuvent même être entièrement tournés dès le départ; le dégraissant est assez fin, parfois même difficilement observable à l'œil nu ; la surface, souvent soigneusement polie (par brunissage, selon la technique du *stralucido*), de couleur noire à chamois, est souvent décorée par surpolissage (décor au *stralucido*) et présente les caractéristiques formelles et décoratives propres à la Culture de Golasecca ; dans le cas de Brig-Glis Waldmatte, il s'agit sans doute de récipients importés provenant du sud du Simplan.

Une seconde catégorie exogène au milieu haut-valaisan est observée à Gamsen; ici, les récipients, montés systématiquement au tour, ont une pâte mi-fine et ont subi

une cuisson oxydante à post-cuisson également oxydante ; les surfaces sont soigneusement polies, parfois engobées en rouge/orange ; les formes renvoient à des types bien répertoriés au Tessin, au Val d'Ossola et dans la zone des lacs lombardo-piémontais (second âge du Fer, Stöckli 1975, Pernet 2003, De Marinis et Biaggio Simona 2000, Spagnolo Garzoli 1999). Ils concernent la culture dite lépontienne (ou léponte) qui se développe au cours du second âge du Fer dans ces régions à la suite de la culture de Golasecca. Vu la densité de récipients de ce type dans les horizons archéologiques de Gamsen/Waldmatte, une production à l'échelle «locale» peut éventuellement être envisagée pour certaines formes.

Cependant, les quelques lames minces effectuées sur des tessons LEP montrent une bonne homogénéité dans la composition de la pâte et une provenance exogène assurée (cf. Rentzel, **annexe 14**).

### *Céramiques de la fin du second âge du Fer et de l'époque romaine*

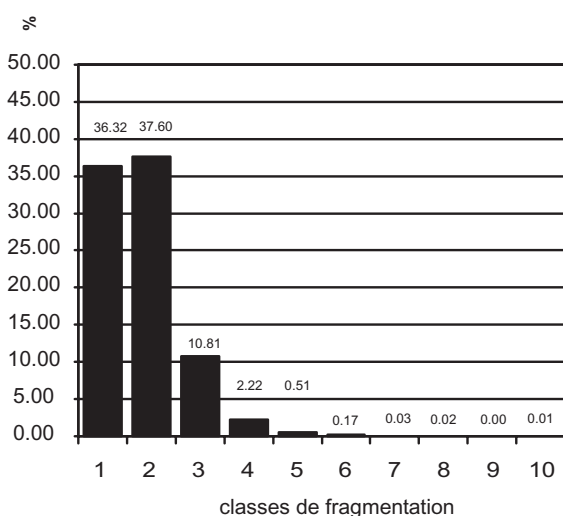
Ces catégories sont définies selon des critères traditionnels, propres aux céramiques romaines régionales ou importées (Schucany et al. 1999) : céramiques culinaires en pâte sombre (PSO), terres sigillées lisses (TSL), ornées (TSO), imitations helvétiques (TSI), céramiques à revêtement argileux (CRA), céramiques plombifères (CPL), mortiers (MOR), amphores (AMP), lampes (LPE), plats à engobe interne rouge pompéien (PEI), céramiques à paroi fine (PFI), céramiques à vernis noir (CAM), cruches (CRU).

A ces classes s'ajoutent les céramiques protohistoriques montées au tour, en pâte claire (PCL) peintes (PTE) ou grises fines (GFI), bien connues dans les sites du Plateau suisse ou du Valais vers la fin du second âge du Fer.

## APERÇU GÉNÉRAL DU CORPUS DES CÉRAMIQUES

### La fragmentation moyenne : observation

Les mesures de surface de l'ensemble des fragments de céramique récoltés dans les secteurs Waldmatte-est et Waldmatte-ouest, permettent d'aborder la fragmentation moyenne du corpus (**fig. 7**).



**Fig. 7** : fragmentation moyenne du corpus.

La courbe montre qu'il y a une relativement forte fragmentation dans l'ensemble du corpus des tessons attribués (N=8927) : le 90% des tessons mesurés ont une surface inférieure à 8 cm<sup>2</sup> (somme des classes 1 et 2), 40% des tessons étant plus petits que 1 cm<sup>2</sup> (classe 1). Les essais menés sur les tessons attribués sans doute aux différentes phases d'occupation du secteur Waldmatte-est ne laissent pas entrevoir de variation significative d'une phase à l'autre et que la fragmentation ne change pas au cours du temps (**fig. 8**); ce phénomène peut sembler assez étonnant dans la mesure où les occupations se succèdent au même emplacement et que l'organisation des aménagements (terrasses) devrait entraîner un apport significatif de tessons résiduels, plus fragmentés que ceux abandonnés à la fin de chaque occupation. Il semble que ce soit le type de mesure (mesure de classes de surfaces, avec des «pas» très larges) qui empêche de bien mettre en évidence une augmentation de la fragmentation au cours du temps. On observe cependant un aplatissement de la courbe (au niveau des valeurs inférieures –classe 1 et 2, soit des surfaces plus petites que 4 cm<sup>2</sup>) dans les phases 3 à 6, suivi d'un pic pour les phases 7 et 8. Au-delà de la phase-28, l'aspect chaotique de l'allure des courbes est dû à la taille trop réduite des échantillons disponibles.

### TYPO 1 : évolution des catégories de céramiques sur la base des données du secteur Waldmatte-est

Une des qualités du corpus du site de Gamsen/Waldmatte est de couvrir une très longue période, qui va du premier âge du Fer à l'époque romaine. Dans ce cadre, il nous semble important d'essayer de suivre l'apparition et le cas échéant l'abandon de certains types de céramiques locales ou régionales. L'élaboration fine des différentes phases d'occupation doit permettre d'observer de manière précise ces phénomènes. Les limites concernent bien sûr la représentativité du corpus analysé. Il s'agit donc de déterminer si le corpus qui présente le moins de «bruit» (incertitudes quant à une attribution aux séquences d'occupation successives) est représentatif de l'ensemble des céramiques du site. Ce corpus correspond aux céramiques attribuées sans doute à chacune des phases d'occupation. Pour ce, nous effectuons ci-après un test en comparant le comportement des descripteurs céramologiques TYPO1 depuis le corpus le plus large utilisable (C0) jusqu'au plus affiné, représentatif de la phase d'occupation au sens strict (C5).

### Test préliminaire : représentativité du corpus choisi C5

Les décomptes sont réalisés sur le nombre d'enregistrements (Nenr). Les différents corpus sont au nombre de 6 (C0 à C5) :



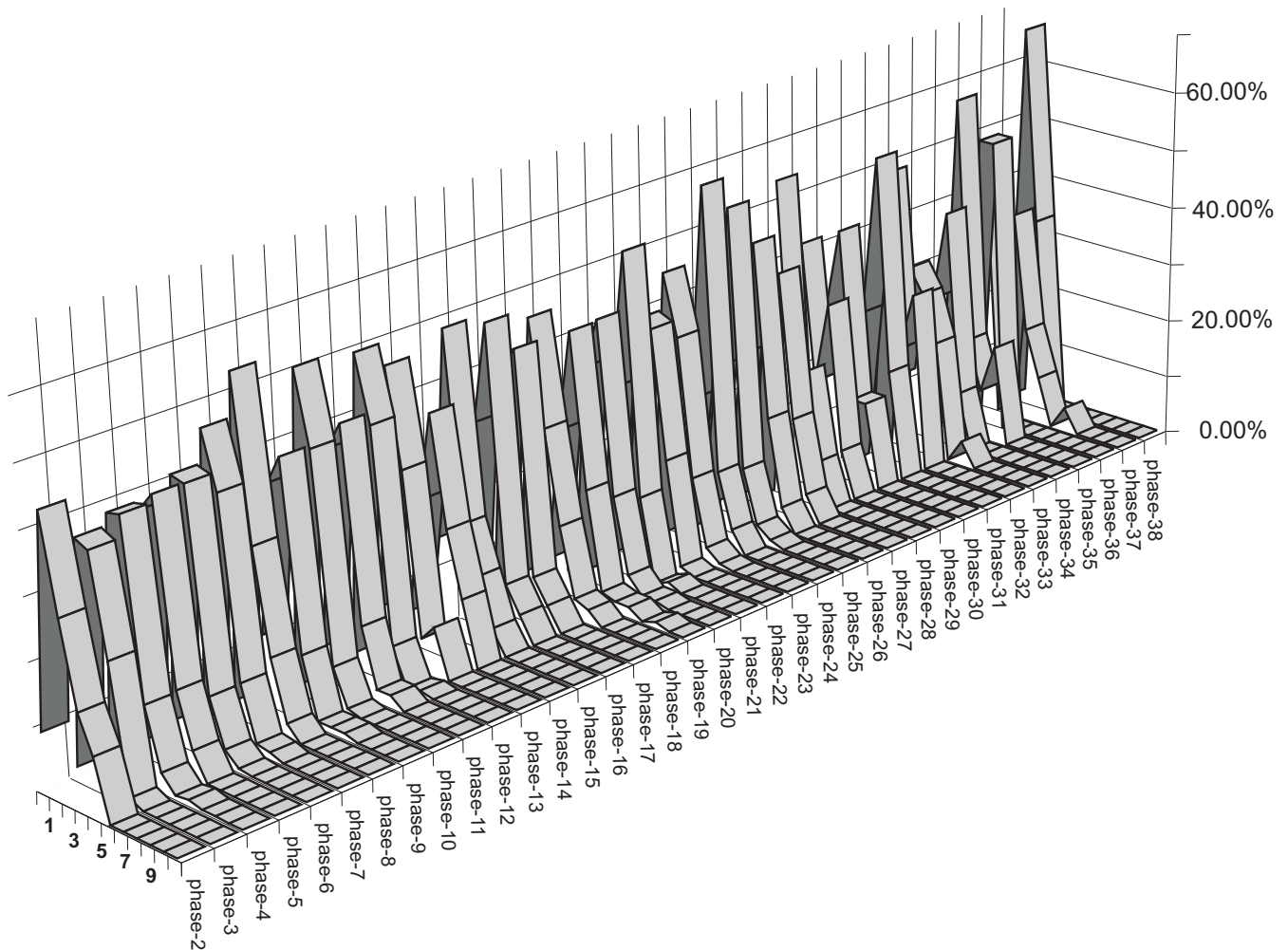


Fig. 8 : histogramme des classes de fragmentation par phases d'occupation.

C0 : ensemble des tessons décrits dans la base. Nentr = 17176, après avoir déduit 1345 enregistrements qui n'ont pas de valeur TYPO1 (8% du corpus).

C1 : tessons du secteur est, attribués à une unité stratigraphique. Le nombre d'enregistrements est de 13455 dont 934 (7%) n'ont pas de valeur TYPO1. Cet ensemble couvre environ le 80% du corpus C0 : une étude centrée sur le secteur Waldmatte-est est donc assez bien représentative de l'ensemble du site. Les autres ensembles C3 à C5 seront comparés à ce dernier.

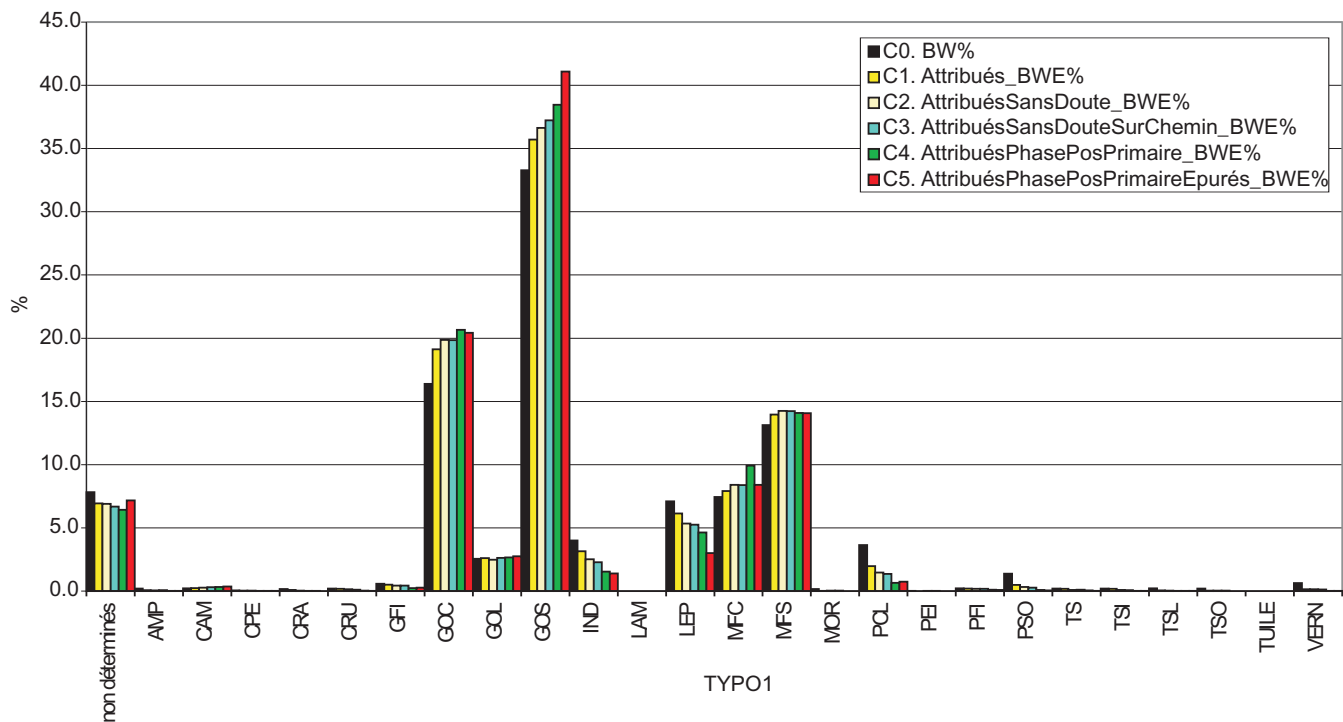
C2 : tessons du secteur Waldmatte-est attribués sans doute à une unité stratigraphique. Nentr = 10149, soit le 75% de C1.

C3 : ensemble des tessons du secteur Waldmatte-est attribués sans doute à une unité stratigraphique située sur le chemin principal, soit le plus long chemin de la séquence chrono-stratigraphique synthétique (voir

**annexe 2** et le rapport 2004/02). Nentr = 8899, soit le 66% de C1.

C4 : tessons du secteur Waldmatte-est attribués sans doute et en position primaire à une phase (situés donc sur le chemin principal). Par position primaire on entend l'attribution à une phase d'où sont exclus les niveaux de dépôts secondaires (dépôts torrentiels, colluvions, remblais) qui contiennent, sauf anomalie, exclusivement du mobilier utilisé dans les phases antérieures. Nentr = 5792, soit le 43% de C1.

C5 : tessons du secteur Waldmatte-est attribués sans doute et en position primaire à une unité stratigraphique située sur le chemin principal, «épurés», c'est-à-dire d'où sont exclus tous les tessons appartenant à un vase qui est attribué à un processus différent de celui qui est concerné. Nentr = 5154. Ce corpus ne représente plus que le 38% de C0 !



TYPO1	C0		C1		C2		C3		C4		C5	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
non déterminés	1345	7.8	934	6.9	702	6.9	596	6.7	372	6.4	370	7.2
AMP	34	0.2	9	0.1	6	0.1	6	0.1	1	0.0	1	0.0
CAM	36	0.2	32	0.2	27	0.3	27	0.3	19	0.3	19	0.4
CPE	9	0.1	5	0.0	4	0.0	2	0.0	1	0.0	1	0.0
CRA	29	0.2	12	0.1	3	0.0	1	0.0	1	0.0	0	0.0
CRU	35	0.2	25	0.2	14	0.1	9	0.1	2	0.0	1	0.0
GFI	100	0.6	69	0.5	44	0.4	39	0.4	14	0.2	14	0.3
GOC	2815	16.4	2574	19.1	2020	19.9	1771	19.8	1197	20.7	1053	20.4
GOL	440	2.6	352	2.6	253	2.5	235	2.6	154	2.7	142	2.8
GOS	5716	33.3	4806	35.7	3725	36.6	3324	37.2	2228	38.5	2118	41.1
IND	688	4.0	423	3.1	256	2.5	203	2.3	89	1.5	72	1.4
LAM	1	0.0	0	0.0	0	0.0	0	0.0	0	0.0	0	0.0
LEP	1220	7.1	827	6.1	543	5.3	468	5.2	268	4.6	155	3.0
MFC	1279	7.4	1064	7.9	854	8.4	749	8.4	575	9.9	433	8.4
MFS	2254	13.1	1879	14.0	1450	14.3	1270	14.2	816	14.1	725	14.1
MOR	28	0.2	3	0.0	3	0.0	3	0.0	0	0.0	0	0.0
PCL	624	3.6	265	2.0	150	1.5	122	1.4	38	0.7	38	0.7
PEI	2	0.0	1	0.0	1	0.0	1	0.0	0	0.0	0	0.0
PFI	38	0.2	27	0.2	19	0.2	16	0.2	6	0.1	5	0.1
PSO	237	1.4	66	0.5	34	0.3	25	0.3	5	0.1	3	0.1
TS	33	0.2	25	0.2	10	0.1	9	0.1	3	0.1	1	0.0
TSI	34	0.2	24	0.2	9	0.1	6	0.1	1	0.0	1	0.0
TSL	36	0.2	8	0.1	4	0.0	2	0.0	1	0.0	1	0.0
TSO	33	0.2	4	0.0	3	0.0	3	0.0	0	0.0	0	0.0
TUILE	1	0.0	1	0.0	0	0.0	0	0.0	0	0.0	0	0.0
VERN	109	0.6	20	0.1	15	0.1	12	0.1	1	0.0	1	0.0
<b>Total</b>	<b>17176</b>	<b>100</b>	<b>13455</b>	<b>100</b>	<b>10149</b>	<b>99.8</b>	<b>8899</b>	<b>99.7</b>	<b>5792</b>	<b>100</b>	<b>5154</b>	<b>100</b>

Fig. 9 : évolution des catégories céramologiques Typo1 par type d'échantillonnage (BW secteur est).

Le tableau récapitulatif et l'histogramme de la **fig. 9** démontrent qu'il est réaliste et assez justifié de se restreindre aux observations faites sur le corpus le plus réduit, C5, pour essayer de suivre le développement des différentes classes de céramiques au cours du temps. En effet, pour les grands effectifs qui concernent les céramiques modelées (GOS/GOC, MFS/MFC), il n'y a pas plus de 7% de variation entre C1 et C5 ; on observe tout au plus une augmentation graduelle au fil des «fil-tres», augmentation qui confirme que les couches d'occupation les plus anciennes ont été analysées avec une plus grande acuité. Les classes de céramiques locales/régionales du second âge du Fer présentent de grandes différences en densité relative : la céramique «lépontienne» LEP fluctue de 6% (C1) à 3% (C5), la céramique locale indigène «IND», de 3% (C1) à 1.4% (C5). Quant aux céramiques d'époque romaine, leur très faible représentativité correspond au fait que les occupations antiques ont peu impliqué le cône torren-

tiel de Waldmatte-est; il faut également souligner que parmi le mobilier céramique récolté par l'équipe ORA en 1988-1989, une grande proportion n'a pas pu être attribuée à une unité stratigraphique. Dans l'ensemble des secteurs situés à l'est de la ligne O-L, correspondant aux fouilles ORA 1988-1989 et ARIA 1988-1998, sur 14186 tessons, 825 n'ont pas été attribués ; parmi ces derniers, 20% n'ont pas de TYPO1 (objets non décrits) ; dans l'échantillon des éléments non attribués, les pâtes sombres d'époque «romaine» (PSO) se montent à plus de 3.4 % ; les pâtes claires (PCL), qui se développent habituellement également après le tournant de notre ère, atteignent 9%. De même, on relève dans le corpus des «non attribués», 22% de LEP et 7% d'IND ! On en déduit que les secteurs impliqués, dont les occupations n'ont pas pu être sériées concernent non seulement l'époque romaine (PSO et PCL) mais également le second âge du Fer (IND et LEP).

## L'ÉVOLUTION DES CLASSES TYPO1 AU COURS DU TEMPS

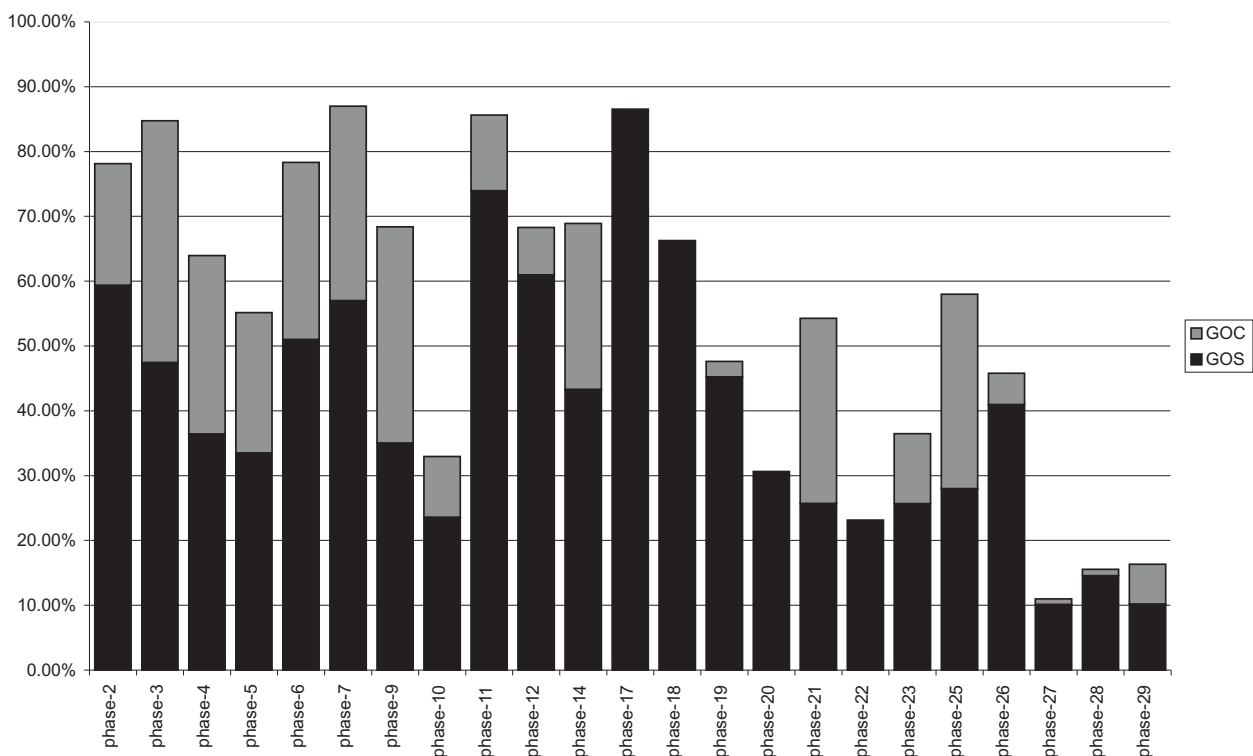
Sur la base de ce qui précède, nous décidons de traiter le corpus C5 pour tenter de cerner l'apparition des différentes classes de pâtes (**annexe 3**). Les résultats qui concernent les phases qui ont un nombre d'individus trop faible (NR<30) sont évidemment tout relatifs; nous avons pris le choix, dans les descriptions qui concernent les céramiques les plus anciennes, d'écarter ces phases soit toutes les phases postérieures à la phase-29 et les phases-8, -13, -15, -16 et -24 ; le corpus restant s'élève à 5040 tessons (**annexe 4**). Dans chaque cas, un retour au corpus plus large (C2) est effectué pour assurer la précision de l'interprétation typo-chronologique. Les dates proposées pour les phases d'occupations sont adoptées principalement à partir du métal (voir plus bas).

## Les classes anciennes traditionnelles

*Céramiques locales grossières : GOC/GOS (fig. 10 et fig. 11)*

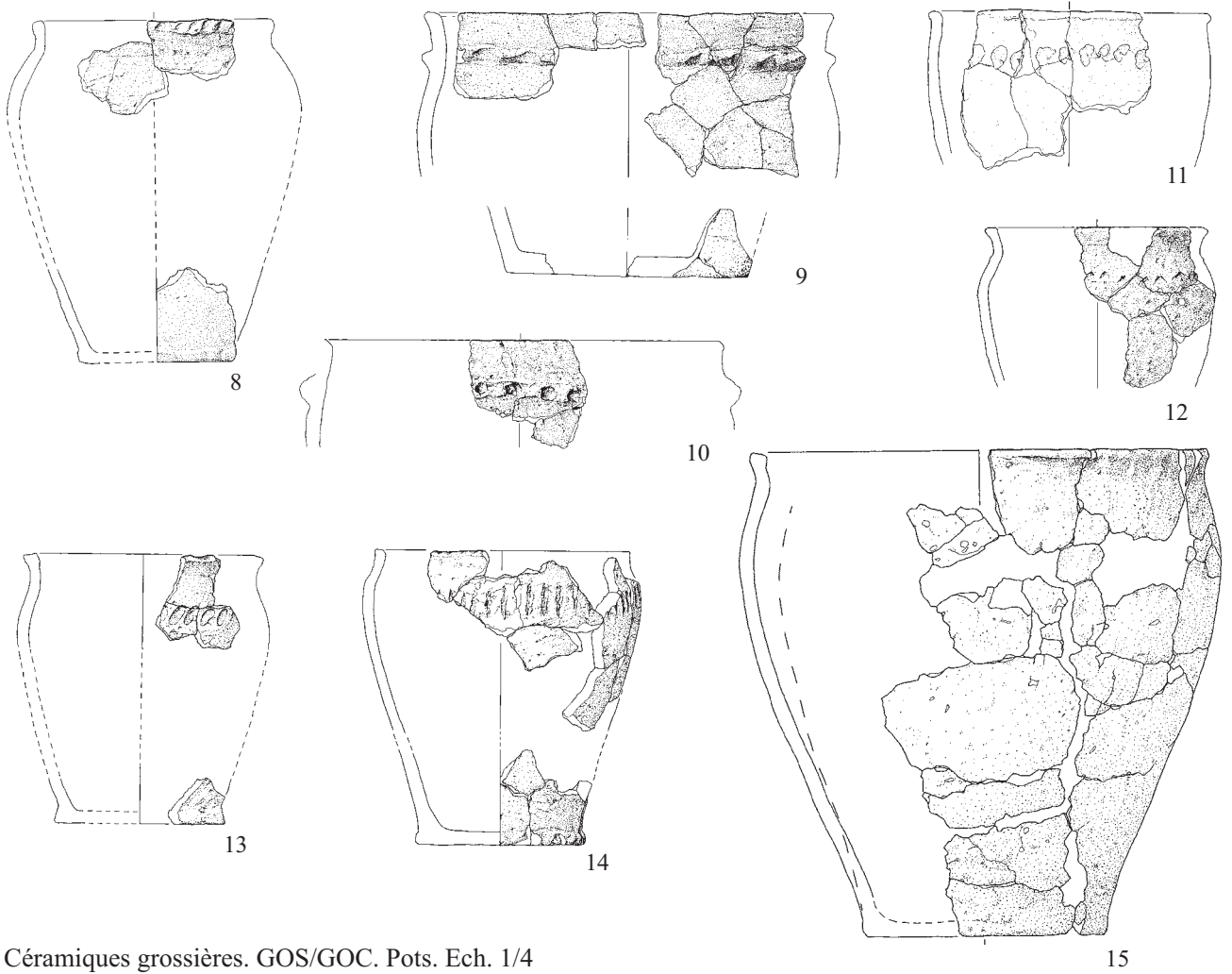
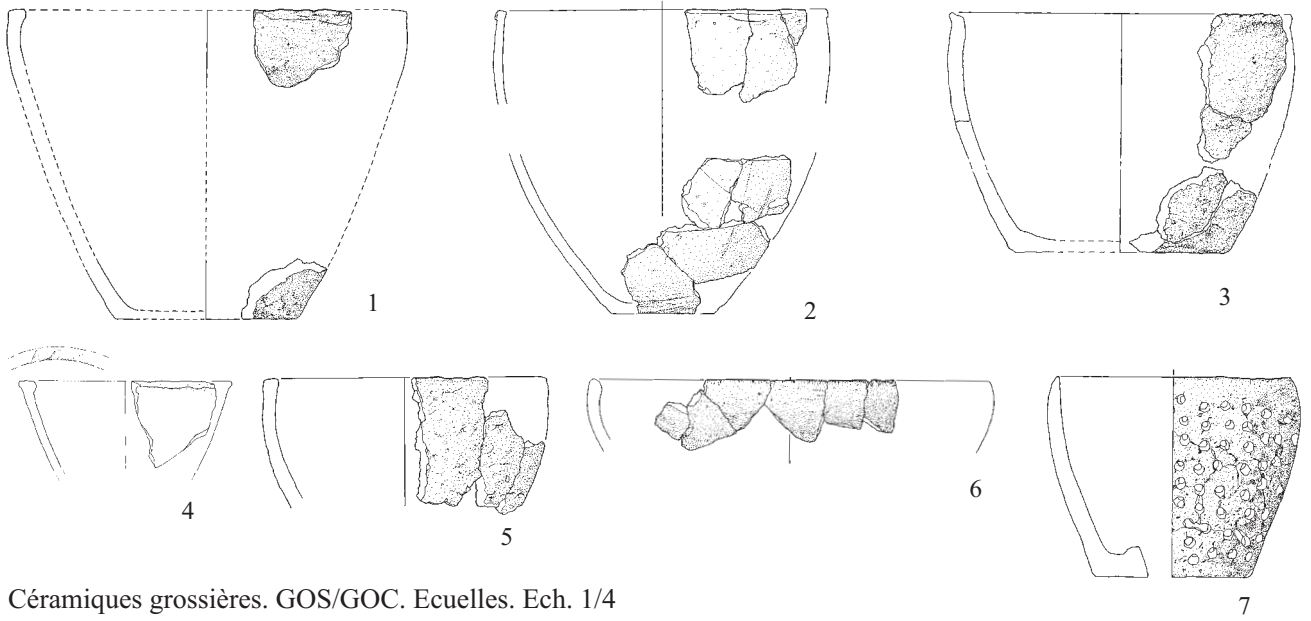
En règle générale, cette catégorie comprend des formes basses (écuelles) ou hautes à ouverture plus ou moins étroite (pots, ou jarres) ; ces observations ne donnent qu'un aperçu préliminaire, dans l'attente d'une analyse plus approfondie. La distinction entre post-cuisson réductrice (GOS) ou oxydante (GOC) ne paraît pas très significative, vu le peu de soin apporté au mode de cuisson ; lors de collages, nous nous sommes rendu compte que plusieurs récipients avaient subi lors de la cuisson des «coups de feu», faisant passer des fragments du même individu dans l'une ou l'autre catégorie de pâte. En gros, on observe cependant que deux tiers des récipients de type GOS/GOC présente des sur-

faces sombres (GOS), allant du brun au gris-noir. Si nous suivons l'évolution de cette catégorie au cours du temps, on voit que les céramiques grossières atteignent 80% dans les phases du premier âge du Fer (des phases 2 à 17), puis passent dès la phase-19 au-dessous de 50%; notons que dans ce dernier pourcentage, les tessons dits «résiduels» jouent un rôle non négligeable que nous essayerons de comprendre plus loin. La phase-19 est datée du Tessin D (La Tène A, voir plus bas) et correspond à l'apparition de nouvelles classes céramologiques (IND et LEP,) qui vont évidemment influencer les pourcentages des autres classes. On note que les phases les plus anciennes livrent le plus fort pourcentage de céramique «à post-cuisson oxydante», avec un maximum observé à la phase-9.



**Fig. 10** : répartition par phase des céramiques grossières (GOC : grossière claire - post-cuisson oxydante -, GOS : grossière sombre - post-cuisson réductrice )



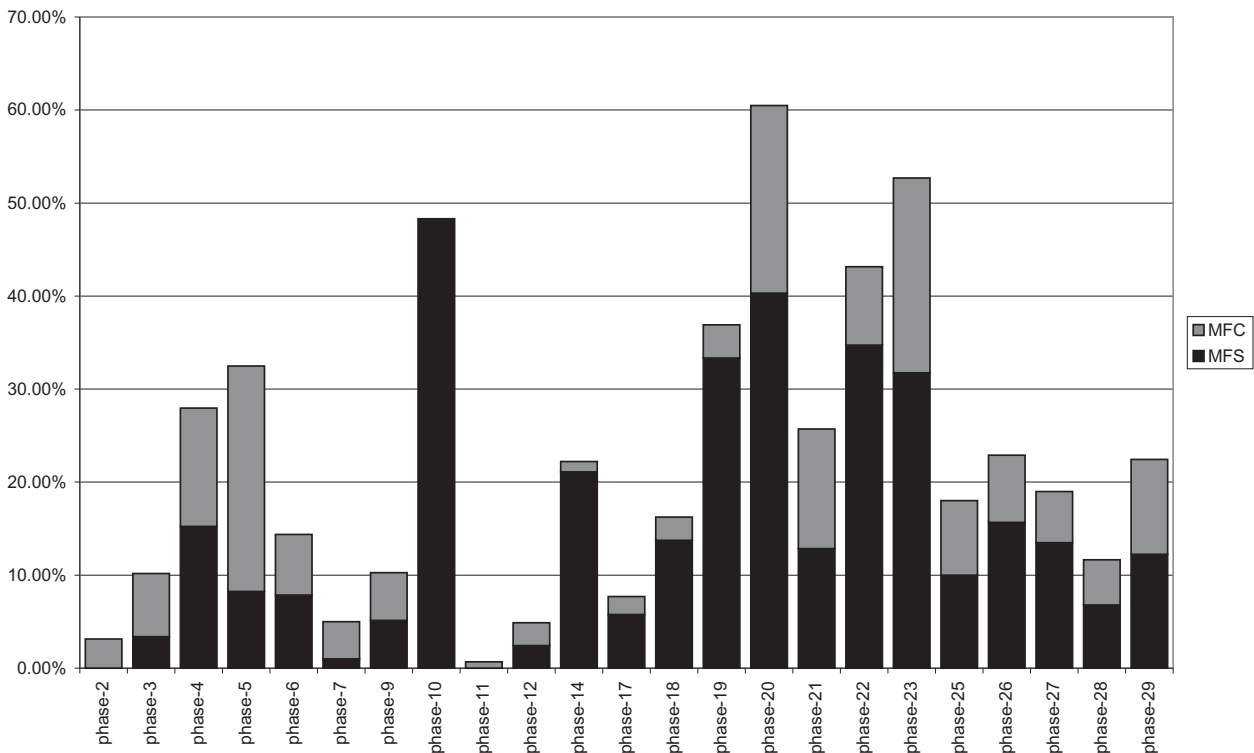


**Fig. 11** : 1) vase 126, 2) vase 1085, 3) vase 122, 4) PP13/4, 5) vase 1041, 6) vase 88, 7) vase 68, 8) vase 29, 9) vase 133, 10) vase 66, 11) vase 8, 12) vase 141, 13) vase 137, 14) vase 30, 15) vase 142 (50%).

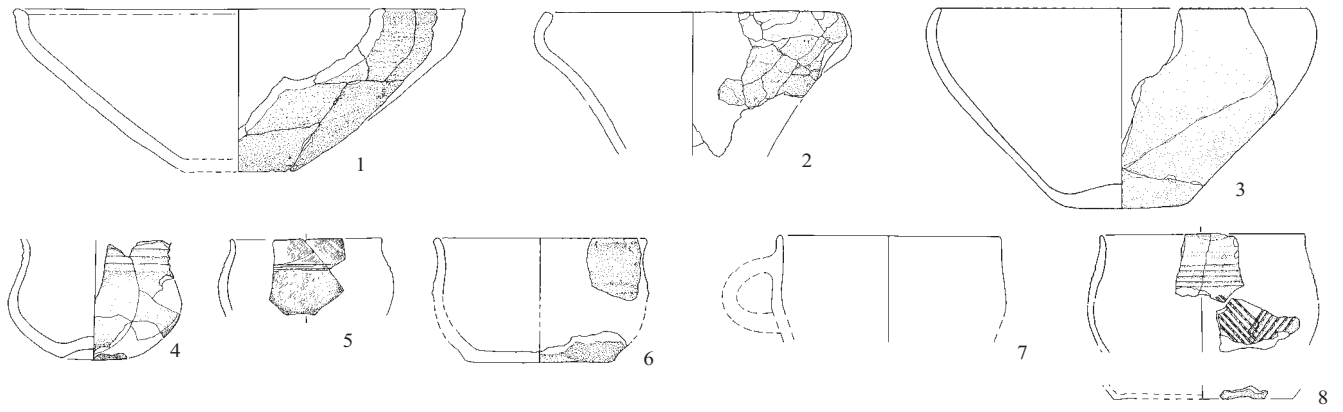
*Céramiques locales mi-fines : MFC/MFS (fig. 12 et fig. 13)*

Ces céramiques montées à la main ont un dégraissant assez fin, qui se compose exclusivement des grains de quartzites. Concernant la post-cuisson oxydante (surfaces claires, type MFC), les remarques formulées pour les céramiques grossières ne paraissent pas s'appliquer ici. Il semble y avoir un meilleur contrôle de la post-cuisson et les coups de feu sont rares ; on observe également des pâtes assez claires et des surfaces brun-rougeâtre, voir orange dans certains cas. Une approche plus fine de ce phénomène doit être menée, qui permettrait quelques précisions chronologiques, voire des attributions à des faciès particuliers de céramiques

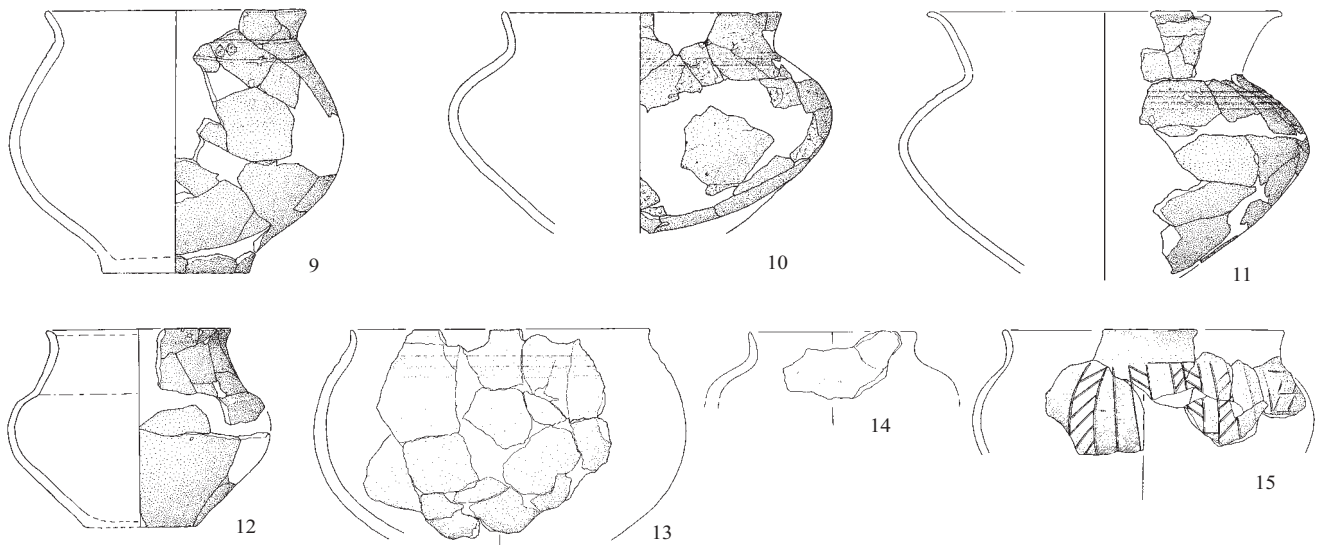
(importations ?). En règle générale, les céramiques mi-fines concernent la plupart du temps des formes basses ouvertes et quelques formes fermées (gobelets et/ou tasses) ; parfois des récipients hauts de volume assez important, de même type que certains vases en pâte grossière, ont été façonnés en pâte mi-fine. L'observation de l'évolution de cette catégorie (MFC et MFS) au cours du temps, pour les phases représentatives montre d'une part que les pâtes à post-cuisson oxydante sont représentées à toutes époques. Leur absence de la phase-10 n'a pas d'explication, l'échantillon étant a priori bien fourni (267 individus).



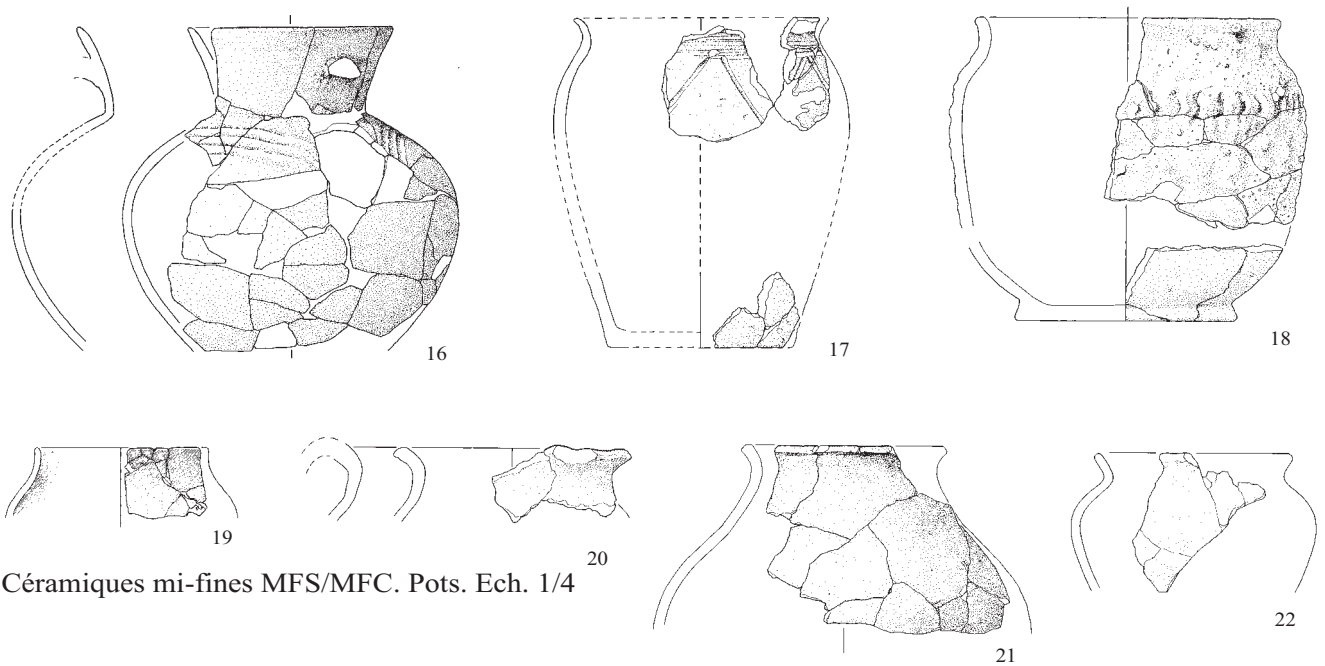
**Fig. 12** : répartition par phase des céramiques locales mi-fines (MFC : mi-fine claire - post-cuisson oxydante -, MFS : mi-fine sombre - post-cuisson réductrice )



Céramiques mi-fines MFS/MFC. Ecuellen et gobelets. Ech. 1/4



Céramiques mi-fines. MFS/MFC. Ecuellen à rebord déversé. Ech. 1/4



Céramiques mi-fines MFS/MFC. Pots. Ech. 1/4

**Fig. 13** : 1) vase 144, 2) vase 153, 3) vase 112, 4) vase 9, 5) vase 18, 6) vase 37, 7) vase 1240, 8) vase 75, 9) vase 107, 10) vase 104, 11) vase 106, 12) vase 105, 13) vase 14, 14) OM03/14, 15) vase 102, 16) vase 62, 17) vase 124, 18) vase 154, 19) vase 202, 20) vase 1357, 21) vase 2, 22) vase 1198.

### Céramiques importées : GOL (fig. 14 et fig. 15)

Cette classe céramique est relativement bien identifiée, même si certaines ressemblances peuvent être observées avec le corpus des MFS/MFC.

En règle générale, les formes concernent des récipients liés au service de la boisson, principalement des gobelets tronconiques ou à panse sphérique. On observe une coupe, des cruches, et des pots à moulures. L'approche typochronologique n'est pas développée ici et doit faire l'objet d'une étude spécifique.

Cette céramique apparaît dès les premières phases d'occupation (phase-4, Tessin A) ; elle présente un pic à la phase-10 (probablement au début du Tessin B), anomalie qui concerne quarante fragments d'un unique vase, le vase 101. Par la suite, elle est bien représentée dans les phases de la fin du premier âge du Fer et du début du second âge du Fer, entre la phase-18 (Tessin D) et la phase-25 (La Tène B), période qui normalement voit la fin de la production de cette catégorie (gobelets tessinois).

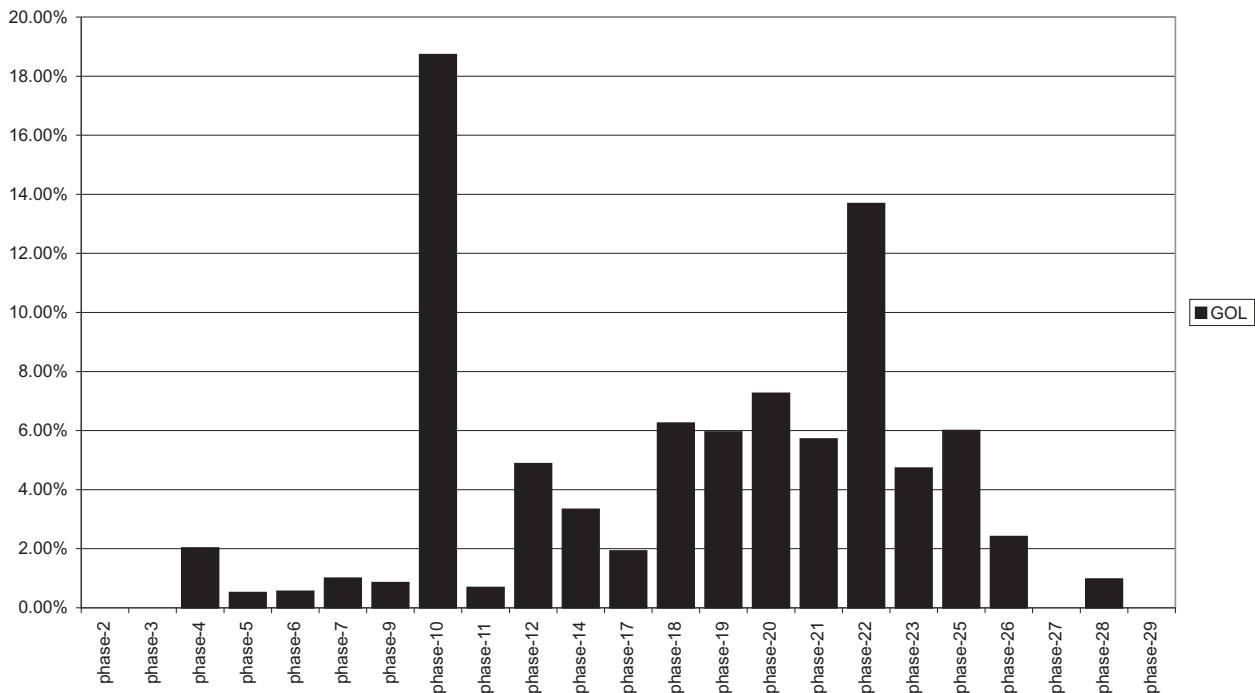
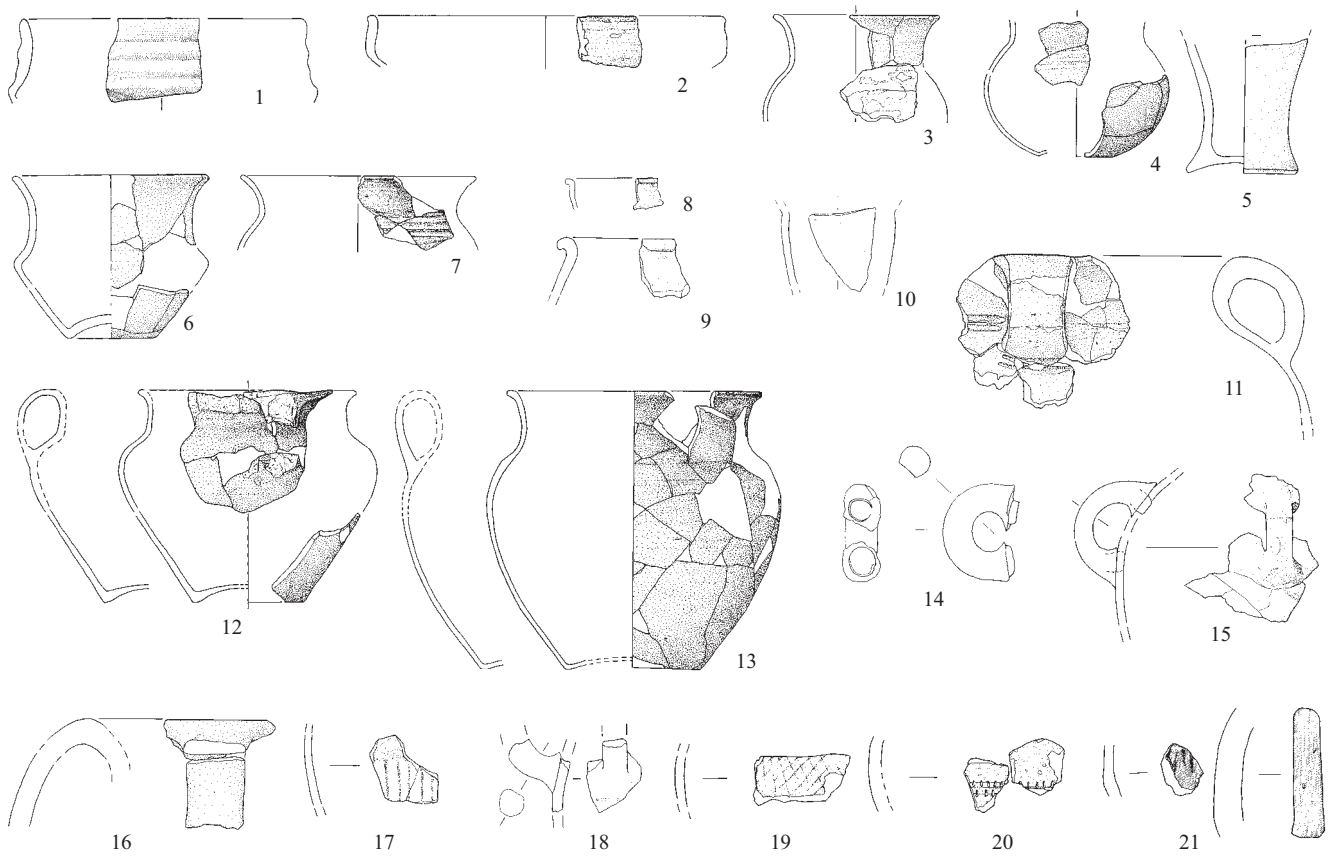


Fig. 14 : répartition par phase des céramiques Golasecca.



## Céramiques GOL. Ech. 1/4

**Fig. 15** : 1) vase 74, 2) vase 236, 3) vase 109, 4) vase 103, 5) vase 140, 6) vase 146, 7) vase 119, 8) PK17/7, 9) 92PT18/2, 10) PP13/5, 11) vase 147, 12) vase 120, 13) vase 101, 14) RK35/1, 15) vase 1199, 16) vase 1123, 17) vase 1312, 18) QW14/2, 19) PY40/5, 20) vase 1108, 21) vase 1149.

## Les céramiques du second âge du Fer

### Céramiques indigènes : IND (fig. 16 et fig. 17)

Nous ne reprenons pas en détail les spécifications de cette classe de céramique, renvoyant à ce que nous avons déjà proposé en 1991 (Haldimann *et al.* 1991). Au vu du corpus à notre disposition, sans tenir compte des formes à reprendre du corpus des fouilles de l'équipe Tera, on relève la présence d'un service assez uniformisé et pauvre : ce sont dans les formes basses : couvercles ou écuelles tronconiques, écuelles à rebord droit et lèvre plus ou moins épaissie ; dans les formes hautes apparaissent des petits pots ou gobelets à rebord assez peu déversé, parfois très peu développé (tonnelet). Dans les décors, on relève la présence de décors au stralucido, dans la verve de ce que livraient les céramiques GOL et des décors à la spatule assez profonds (demi-lunes), couvrant la panse. Une analyse de l'ap-

parition de ces caractéristiques stylistiques n'aurait de valeur que si l'on englobe l'ensemble du corpus des fouilles de Waldmatte, de Bildacker et de Breitenweg. L'apparition de ce type de céramique se fait à la phase-20, sur la base de l'analyse du corpus le plus réduit (NR=5154) ; en fait, un tesson est déjà visible dans un dépôt naturel (\$CO581) situé immédiatement au-dessous de cette phase.

Cette catégorie, relativement discrète en regard des céramiques grossières ou mi-fines modelées, est présente tout au long du second âge du Fer où elle ne dépasse pas le 10% du corpus ; la seule exception est la phase-27 par exemple où la classe IND atteint 18% de par la seule présence de trois uniques vases (1088, 1096 et 1097).

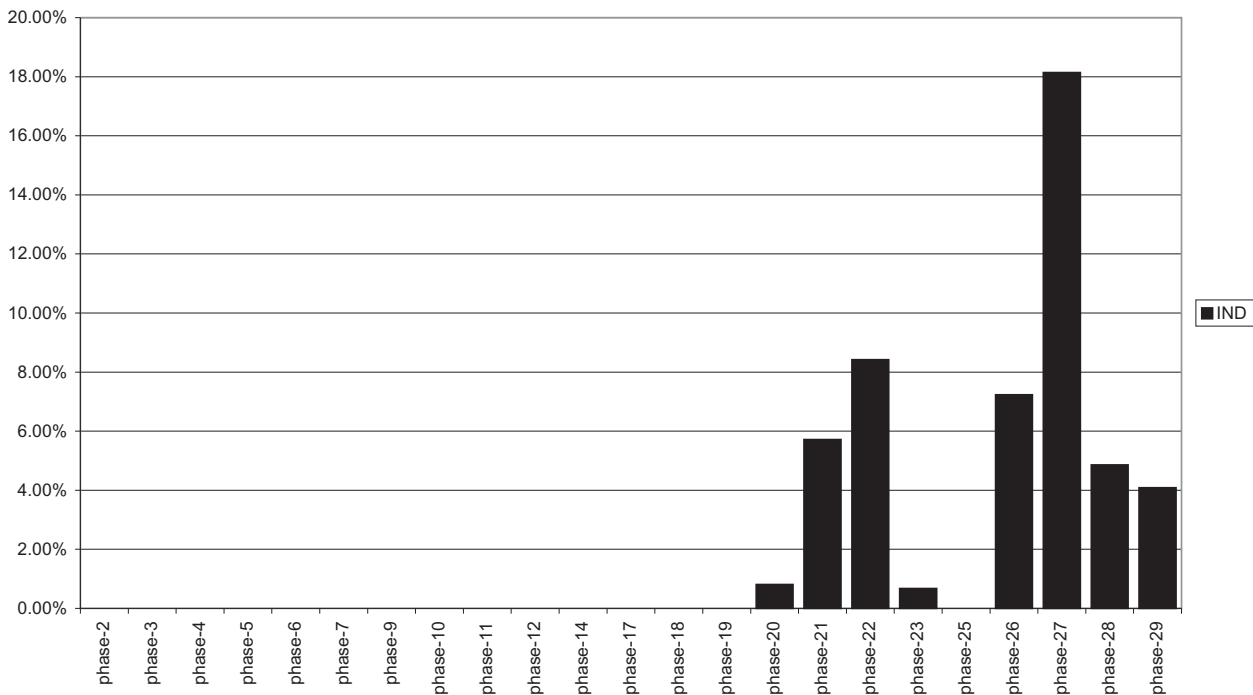
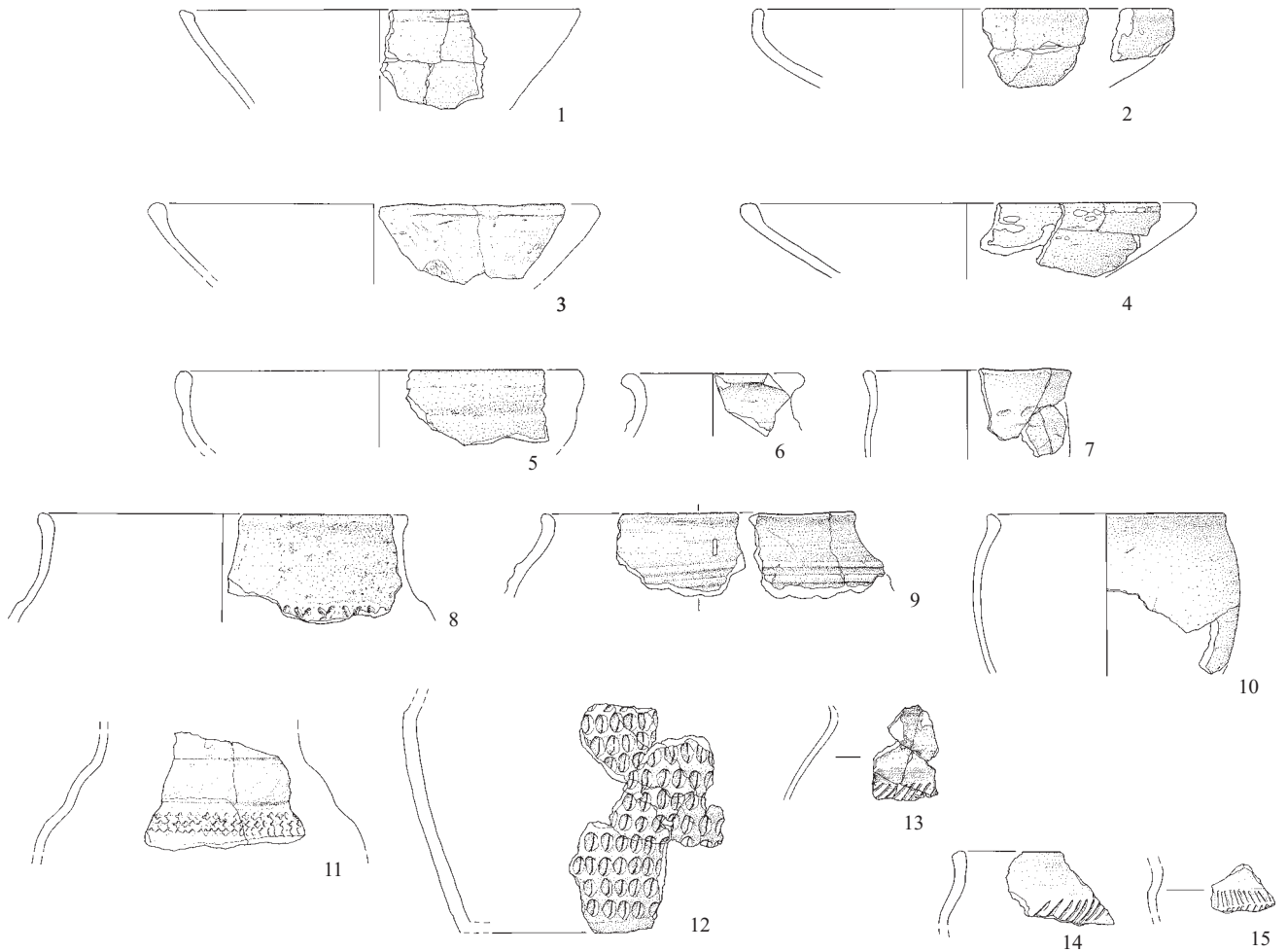


Fig. 16 : répartition par phase des céramiques indigènes.



Céramiques indigènes. IND. Ecuellen et pots. Ech. 1/4

**Fig. 17 :** 1) PK05/5, 2) vase 1110, 3) vase 1111, 4) vase 1170, 5) QO60/1, 6) vase 1375, 7) vase 1098, 8) QS54/1, 9) vase 1090, 10) vase 1094, 11) vase 1178, 12) vase 1097, 13) vase 1088, 14) QU64/4, 15) vase 1228.

## Céramiques lépontiennes : LEP (fig. 18 et 19)

C'est dans le corpus de Gamsen/Waldmatte que des céramiques dites lépontiennes (LEP), seront définies pour la première fois en Valais de manière explicite. Les complexes connus anciennement en Valais central ou du Haut-Valais, exclusivement funéraires rappelons-le, concernaient des récipients très spécifiques, les vases *a trottola*. On se doit de rappeler qu'avant les travaux de Gamsen, aucune fouille d'habitat du second âge du Fer n'a été entreprise en Haut-Valais, territoire qui sera attribué aux Ubères.

La classe GOL et la classe LEP se placent plus ou moins dans la suite chronologique l'une de l'autre; la distinction la plus évidente tient au montage, qui dans la deuxième catégorie est exclusivement réalisé au tour, au traitement de surface et à des spécificités morphologiques bien connues (en particulier Stöckli 1975 pour le Tessin). Il est également évident que certaines formes bien répertoriées comme les gobelets suivent une évolution graduelle depuis le Golasecca I jusqu'au La Tène B/C (gobelets carénés, globulaires puis de type tronconiques et «porta-uovo», cf. De Marinis 1981, Schindler et De Marinis 2000, p. 166, fig. 8 et p. 177, fig. 20). Le corpus présenté ici ne donne qu'un aperçu partiel de cette catégorie et une synthèse doit être entreprise en tenant compte de l'entièreté des tessons récoltés à Gamsen.

Pour l'heure, quelques précisions peuvent être déjà apportées. La première catégorie, déjà répertoriée dans

les sépultures du Valais est la classe des vases *a trottola* (fig. 19 n° 10); on trouve même à Gamsen l'«ancêtre» de cette classe, une bouteille à col étroit et panse arrondie (vase 1193, n° 9), qui au sud précède les premiers *trottola* (voir également la bouteille de la tombe de la tombe 432 de Sion/Sous-le-Scex datée du LTC2, Curdy *et al.* à paraître). Nous avons dans la mesure du possible attribué une date selon la classification habituelle au milieu lépontien (Stöckli 1975, Spagnolo Garzoli 1999) : les vases *a trottola* de type ancien non carénés (LTC2) précèdent les types carénés (LTD1/D2) ; s'il faut relever qu'il est impossible de distinguer un vase *a trottola* d'une écuelle carénée sur la base d'un seul fragment de panse non peinte, ce problème n'est pas trop grave dans la mesure où les dates d'attribution de ces deux catégories concernent une fourchette étroite (LTC1/C2-LTD2).

Outre les vases *a trottola*, on relève une grande majorité de formes basses, grandes écuelles à rebord rentrant et lèvre amincie, à lèvre en bourrelet ou triangulaire (écuelles carénées), bien répertoriées et datées au sud entre le Tessin D et la fin du second âge du Fer. Elles peuvent, pour les plus récentes d'entre elles, être assimilées à la classe de la «ceramica depurata» dite «acroma», dans la mesure où elles imitent les céramiques à vernis noir (Lamboglia 5/7 ou 27 en particulier). Les formes hautes, nettement moins représentées, concernent en premier lieu quelques gobelets tessinois du

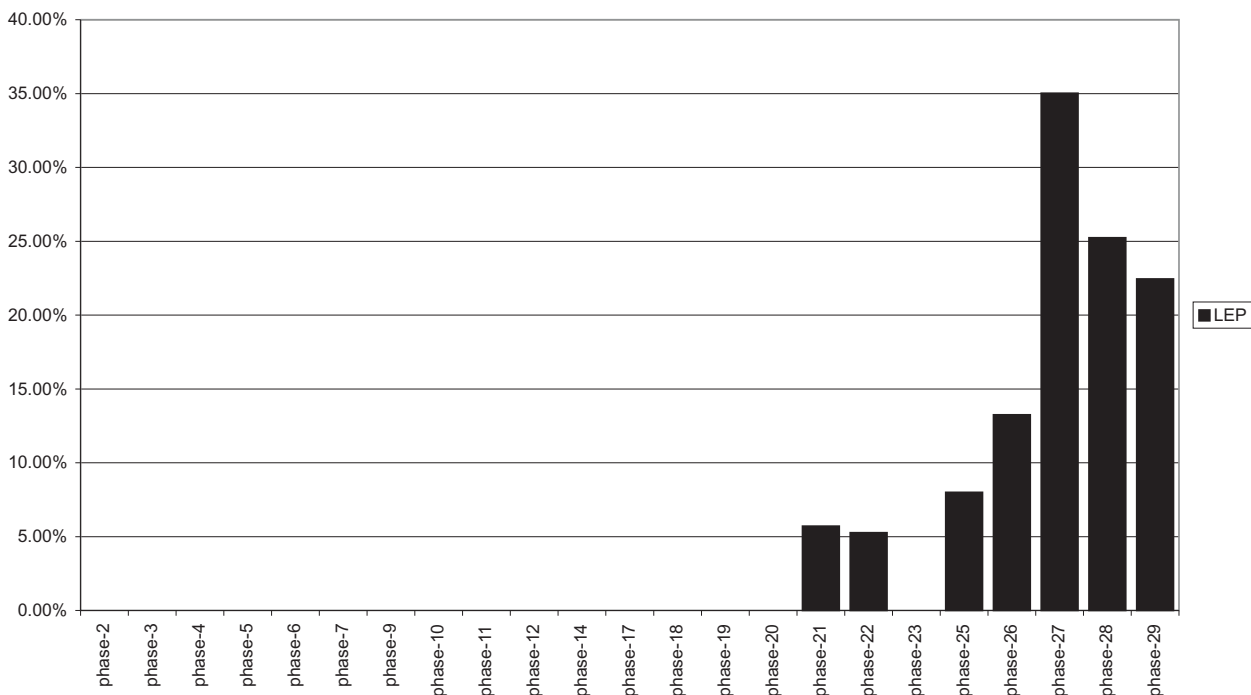


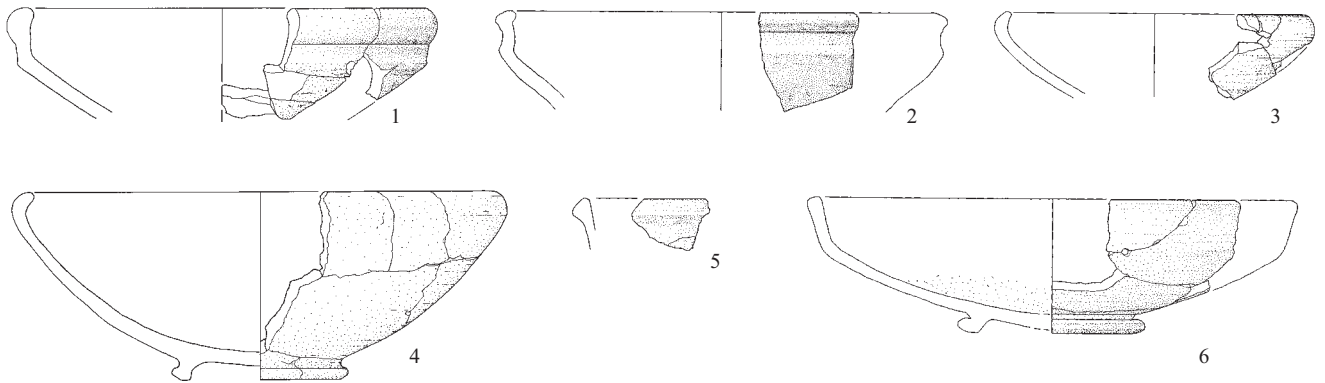
Fig. 18 : répartition par phase des céramiques lépontiennes.



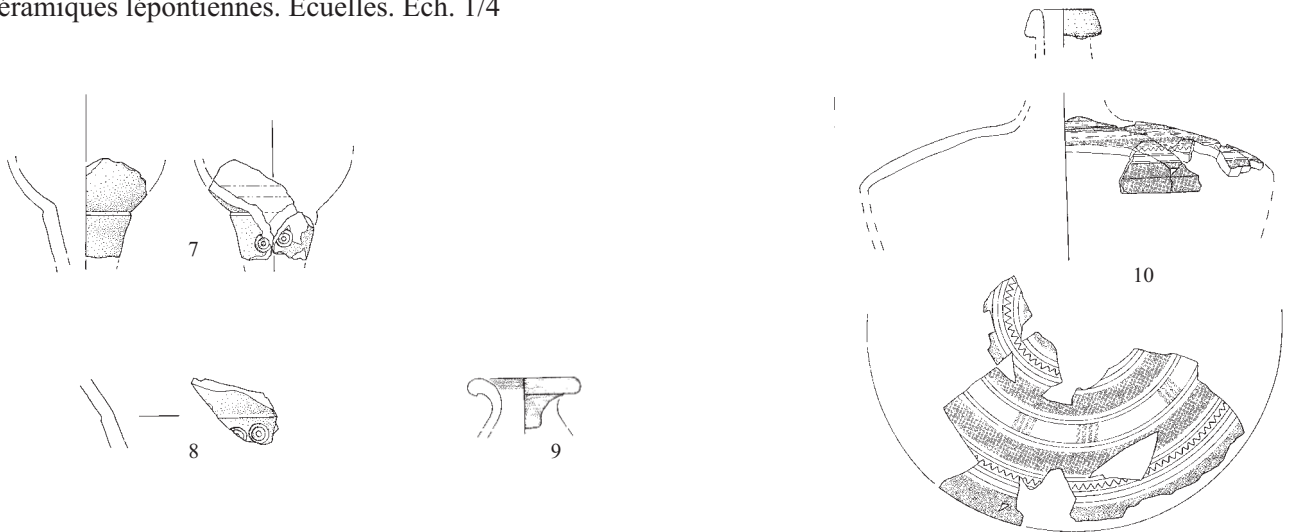
type «porta-uovo», qui font suite aux gobelets golasecchiens (fig. 19 n° 7 et 8). A cela s'ajoutent quelques grands pots à col cintré, peints ou décorés de motifs impressionnés au peigne, un fragment de dolium à moulures et un couvercle (fig. 19 n° 11 et 13).

Cette catégorie apparaît, si l'on se base sur le corpus le plus restreint (céramiques attribuées sans doute aux phases), aux phases 20 et 21, en parfaite correspondance avec l'autre catégorie représentative du second âge du Fer la céramique indigène IND. Sur l'ensemble du corpus, on relève cependant une première appa-

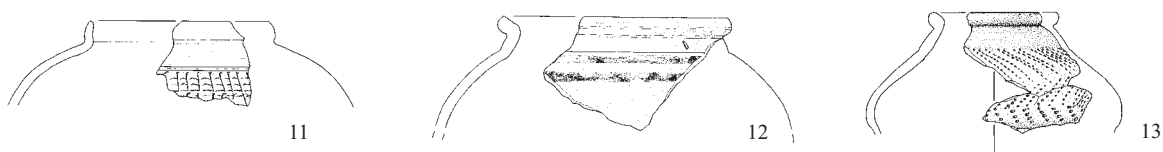
rition probable à la phase-17 ou 18, mais il s'agit de fragments isolés (NR=1) à l'attribution plus ou moins assurée (unités stratigraphiques non raccordées au chemin principal). La très forte proportion observée à la phase-27, datée du La Tène C ou plutôt D, provient de la présence de nombreux tessons d'un vase presque complet, le vase 152, une grande écuelle à rebord rentrant. A part cela, la période LTC/D semble bien correspondre au maximum de la fréquence de cette catégorie.



Céramiques lépontiennes. Ecuellen. Ech. 1/4



Céramiques lépontiennes. Gobelets et vases "a trottola". Ech: 1/4



Céramiques lépontiennes. Pots. Ech. 1/4

**Fig. 19** : 1) vase 1103, 2) vase 1080, 3) QQ70/7, 4) vase 152, 5) QB32/1, 6) vase 1087, 7) vase 1101, 8) PW34/3, 9) vase 1193, 10) vase 150 (75%), 11) vase 1332, 12) vase 1169, 13) vase 1118.

## Céramiques fines grises : GFI (fig. 20 et fig. 21)

Cette catégorie, très bien répertoriée sur le plateau suisse et dans le monde celtique, surtout à la fin du second âge du Fer, est également présente à Waldmatte. On précise que le Valais central et le Bas-Valais sont bien fournis en céramiques fines grises, si l'on se base sur les habitats connus (Sion, Martigny, Massongex, Saint-Triphon, cf. Kaenel *et al.* 1984, Haldimann *et al.* 1991). A l'époque romaine, le répertoire subit une évolution graduelle et va en partie comprendre ce qu'il est convenu d'appeler la «céramique commune à pâte sombre» (Schucany *et al.* 1999). La pâte devient plus dure et le répertoire des formes change.

En outre, certaines productions de céramique fine grise celtique vont imiter au premier siècle av. J.-C. les céramiques à vernis noir et se rapprocher en cela de la céramique «acroma» du sud des Alpes.

Le peu de formes reconnues concerne tout d'abord un ou plusieurs grands pots à moulures sur le col, des formes qui sont déjà présentes sur le plateau suisse au

2<sup>ème</sup> siècle av. J.-C. (Yverdon-les-Bains, Curdy *et al.* 1995), des écuelles à rebord déversé et des fonds à pied annulaire non débordant qui se distinguent bien des pieds des écuelles en LEP, très débordant. On serait enclin à voir dans ces récipients, rares à Gamsen, des produits régionaux importés du nord des Alpes via la haute vallée du Rhône.

Le corpus est quantitativement très faible ; il comprend en tout et pour tout 69 tessons rattachables à des unités stratigraphiques ; les éléments correspondant au plus petit corpus C5 se distribuent entre la phase-25 (La Tène B ou C) et la phase-29 (période augustéenne) ; cependant, si l'on tient compte de l'ensemble des tessons attribués, on voit que certains fragments catalogués sous GFI apparaissent isolément dès la phase-23 (phase récente du Tessin D). Les phases postérieures à l'époque augustéenne livrent trop peu de mobilier dans la zone analysée pour suivre le passage de cette catégorie à la catégorie PSO, au plan du répertoire formel.

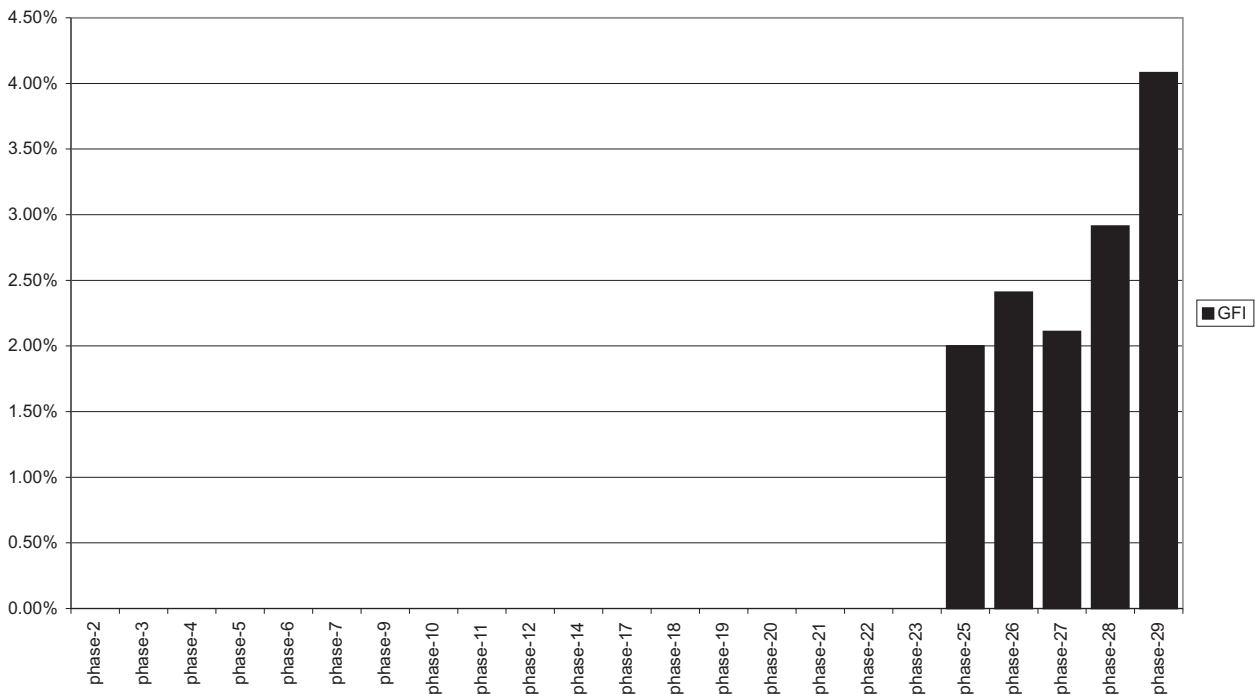
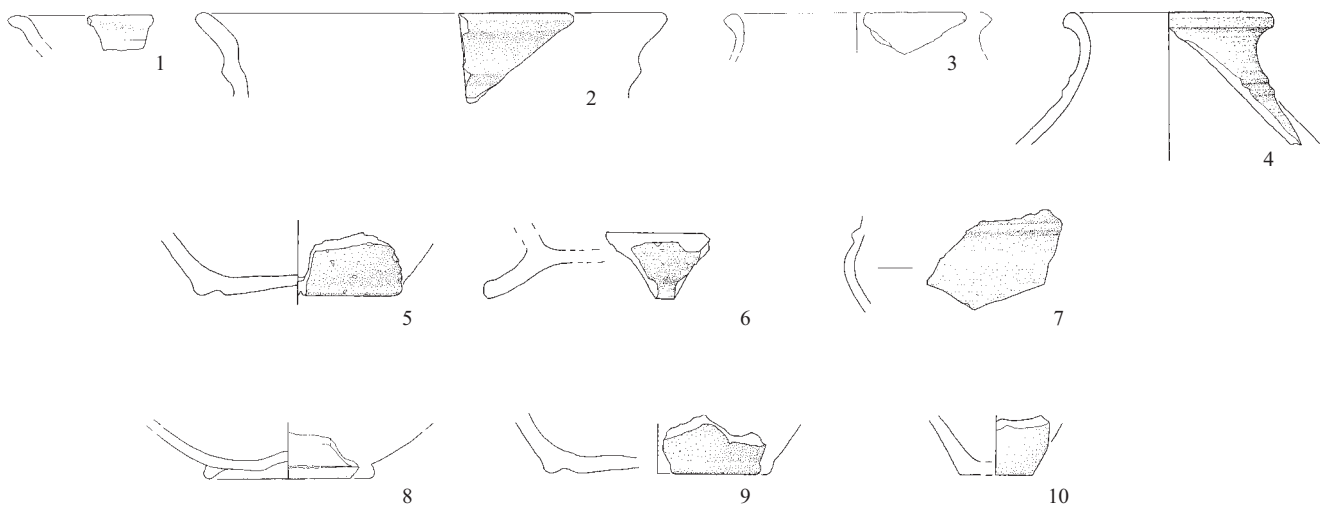


Fig. 20 : répartition par phase des céramiques à pâte fine grise.



Céramiques à pâte fine grise. Ech: 1/4

**Fig. 21** : 1) PH37/3, 2) PT31/5, 3) PD45/12, 4) vase 1124, 5) PP06/8, 6) QB16/1, 7) QA16/1, 8) PR46/1, 9) PX33/9, 10) PX36/1.

## Céramiques à pâte claire : PCL (fig. 22 et fig. 23)

Les récipients en pâte claire sont bien représentés en regard des autres classes de céramiques tournées ; par exemple, elles sont à peu près quatre fois plus fréquentes que les céramiques en pâte grise fine. On précise que parmi les fragments de PLC il peut y avoir - en l'absence d'élément typologique - des fragments de parois de cruches (CRU). De même, comme il a déjà été signalé dans la littérature, pour la période de La Tène, on peut assimiler à la classe des pâtes claires celle des céramiques peintes CPE si la surface est érodée et l'engobe effacé. A Gamsen/Waldmatte, nous pouvons cependant négliger ce problème : les céramiques peintes sont quasiment absentes des horizons du second âge du Fer et celles qui y apparaissent sont des formes de type lépontiennes LEP (récipients hauts décorés de lignes horizontales peintes ou vases *a trottole*). Peu de formes sont présentes dans notre corpus ; on relève principalement des petits pots à col cintré (fig. 23 n° 2, 3). Dans les phases de Waldmatte, la PCL apparaît dans le courant de La Tène moyenne (phase-26) et présente un

maximum aux phases-30 et -31 (période augustéenne) ; pour les périodes plus récentes, il faudra tenir compte des ensembles analysés par l'équipe Tera. On relève une aberration, une pâte claire (SM33/10) attribuée à des colluvions situées sous la phase-13.

Si l'on compare le comportement relatif des deux classes PCL et GFI à Waldmatte, on observe dès la phase-28 (La Tène D2) voit une dominance de la PCL dominer sur la GFI. Cette tendance est assez similaire à ce qui est observé dans la partie occidentale de la vallée du Rhône et au nord des Alpes. A Massongex, par exemple, les PCL apparaissent dans les horizons de la deuxième moitié du premier siècle av. J.-C. (Haldimann *et al.* 1991, p. 145-151). Dans les sites lémaniques, cette classe est également discrète jusqu'aux trois dernières décennies av. J.-C. ; elle devient prédominante vers la fin du 1<sup>er</sup> siècle av. J.-C. où elle remplace les formes en pâte fine grise (Schucany *et al.* 1999, p. 101).

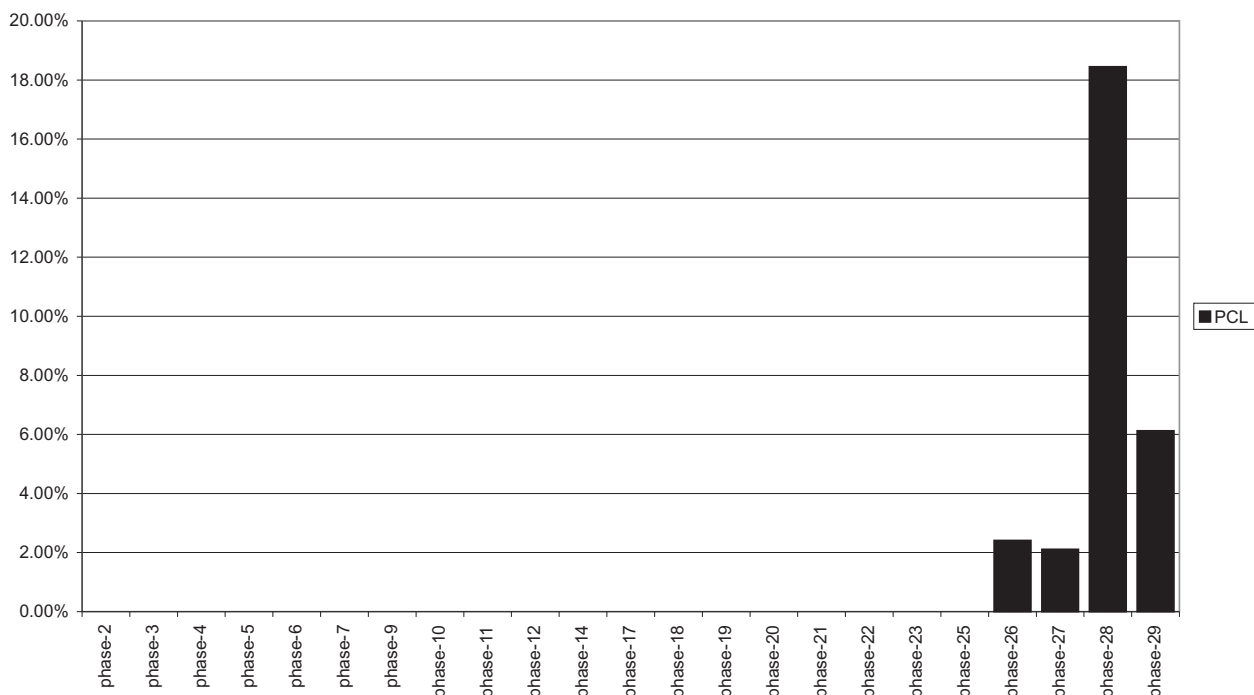
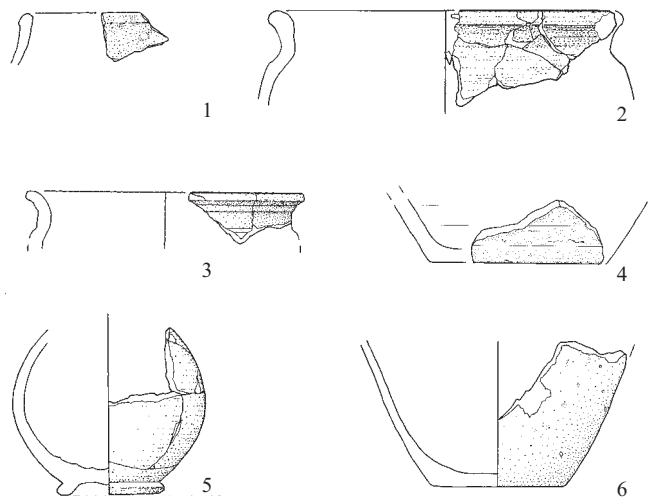


Fig. 22 : répartition par phase des céramiques à pâte claire.



Céramiques à pâte claire PCL. Ech: 1/3

**Fig. 23** : 1) PN03/4, 2) vase 1364, 3) vase 1370, 4) vase 1176, 5) vase 149, 6) vase 1366.

## Les importations de la fin du second âge du Fer (détermination : Marc-André Haldimann)

### Céramiques à vernis noir : CAM (fig. 24 et fig. 25)

Les céramiques à vernis noir ont toujours joué un rôle important dans les ensembles de mobilier des horizons de la fin du second âge du Fer au nord des Alpes. Plutôt rares, elles sont un excellent marqueur des horizons de La Tène D au sein des phases d'habitat. Par contre, elles sont ici quasiment absentes dans les contextes sépulcraux. Tout au contraire, au Tessin et dans les milieux lépontiens, ces céramiques sont extrêmement bien représentées dans les tombes. En Valais, on observe la présence de petits fragments de céramique à vernis noir dans presque tous les sites d'habitats répertoriés dans la vallée du Rhône, à Saint-Triphon, Massongex ou Saint-Léonard (Kaenel et Maggetti 1986). Les rares formes observées à Waldmatte –rappelons que nous sommes en présence de céramiques très fragmentées-, correspondent au registre de La Tène finale, coupes Lamboglia 28 et coupes ou plats Lamboglia 5/7.

Si l'on prend en compte le corpus le plus «épuré» de Waldmatte, C5, les céramiques à vernis noir sont pré-

sentes aux phases 27 et 28, soit au cours de La Tène D. L'analyse en détail des 32 tessons attribués à des unités stratigraphiques dans le chantier Waldmatte-est montre cependant que c'est plus tôt que pourrait apparaître cette catégorie ; on relève la présence du vase 402 et du tesson PV11/2 dans la phase-26 qui voit également la première apparition de fibules de schéma La Tène moyenne ; un autre tesson apparaît dans une unité stratigraphique située entre les phases 24 et 26 (PN47/6). Ces éléments isolés pourraient-ils renvoyer à des formes précoces, antérieures au deuxième siècle av. J.-C ? Signalons à ce sujet la présence de la célèbre coupe d'Ollon, provenant d'Etrurie qui est datée du LTB2 (Kaenel 1990).

En règle générale, à part la pâte du tesson PV11/2, très brune-ocre et au vernis très épais (Campanienne A ?), les individus semblent plutôt provenir d'ateliers de la plaine du Pô.

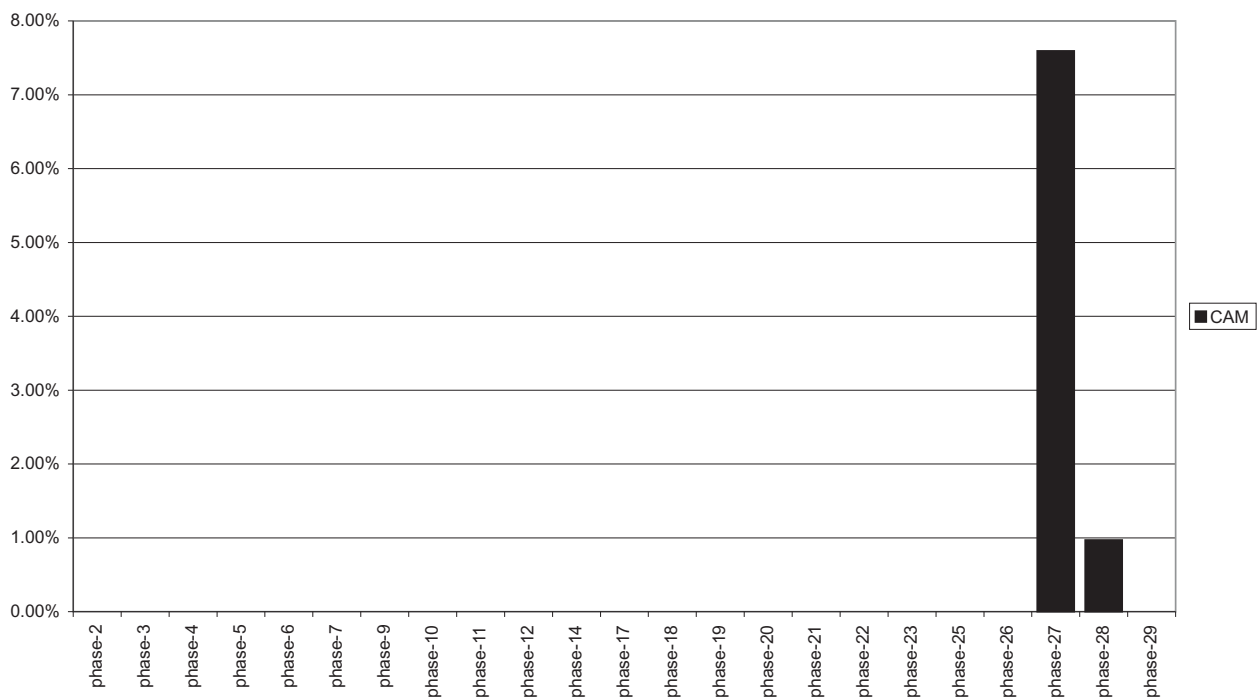
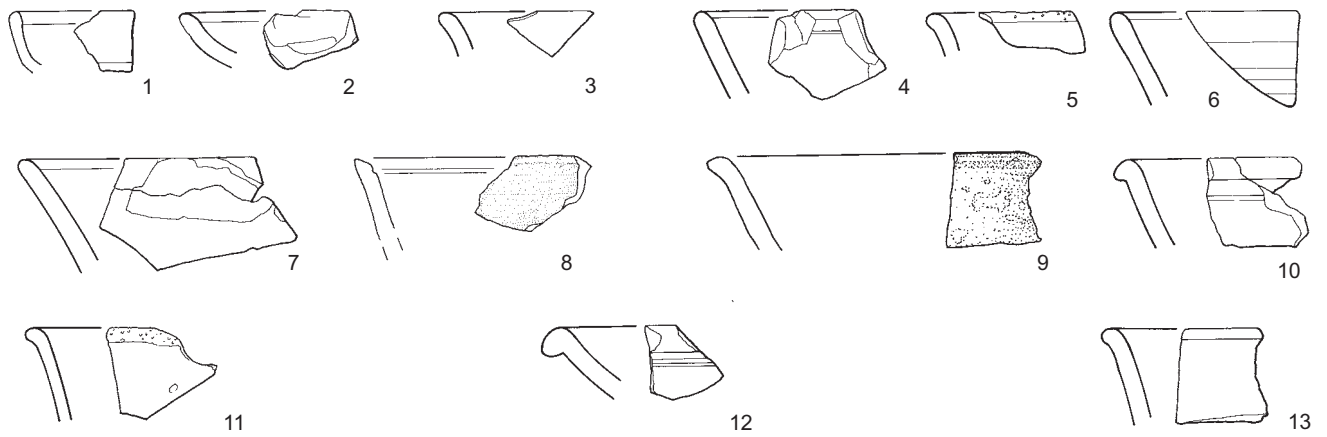


Fig. 24 : répartition par phase des céramiques à vernis noir.



Céramiques à vernis noir. Ech: 1/2

**Fig. 25 :** 1) O75/221, 2) O731B/35, 3) 1374/10, 4) 1073/2, 5) QC32/1, 6) 1392/1, 7) PM35/6-10, 8) QS28/4, 9) PD20/1, 10) OP02/4, 11) QD33/5, 12) 1392/19, 13) PD20/1.

*Amphores : AMP (fig. 27)*

La haute vallée du Rhône est une région qui dans tous les contextes archéologiques connus, sépultures ou habitats, n'a à ce jour quasiment jamais livré d'amphores précoces. Si l'on prend en compte l'ensemble des tessons de notre corpus le plus large (34 tessons dont 25 provenant des fouilles ORA 88-91, sur un ensemble de 17176 tessons), Waldmatte ne fait pas exception à la règle. Soulignons de plus que les 25 tessons de ORA 88-91 proviennent en grande partie des couches supérieures, d'époque romaine.

Les seules formes observées dans notre corpus concernent deux fragments de Dressel 1 (un de Campanie), des Dressel 2/4, 20 et une forme Lamb 2 (détermination Haldimann).

Le décompte partant du corpus le plus restreint C5 ne permet pas de mettre en évidence l'apparition des premières amphores dans les phases concernées. Les neuf fragments associés à des unités stratigraphiques concernent des occupations postérieures à la phase-32 (époque tibérienne au plus tôt, soit le 1<sup>er</sup> siècle apr. J.-C.). Il n'y a donc pas de lien entre la présence de service en vaisselle fine (CAM en particulier) et celle des amphores ! On rejoint certaines hypothèses qui proposent l'utilisation à La Tène finale d'autres pour l'importation de vins du sud par les cols alpins (Kaenel 1985, Histoire du Valais 2002).

*Cruches : CRU (fig. 27)*

Fait assez étonnant, il y a très peu de fragments attribuables avec certitude à des cruches. Il semblerait logique, dans un faciès «ubère» proche des milieux lépontiens du sud, de voir une forte proportion de cruches au cours de La Tène finale si l'on se réfère aux ensembles funéraires tessinois ou ossolans de la fin du second âge du Fer. Au nord des Alpes, il est vrai, ce récipient importé est très discret avant les dernières décennies qui précèdent notre ère (Schucany *et al.* 199, p. 101).

Dans le corpus restreint C5, il n'y a qu'une occurrence de ce récipient dans la phase-31. Sur l'ensemble des tessons attribués (25 enregistrements), on observe un récipient atypique dans la phase-27 (vase 1079) et un rebord de cruche à lèvres en entonnoir (50-80 apr. J.-C.) dans les sédiments situés entre les phases 30 et 33. Il faut cependant mentionner la présence incongrue du vase 1056, une anse de cruche dans les sédiments de la phase-4, qui correspond à une erreur de prélèvement ou de numérotation sur le terrain.

*Parois fines : PFI (fig. 27 et fig. 26)*

Quelques céramiques à paroi fine précoces sont présentes dans notre corpus (détermination M.-A. Haldimann) ; elles doivent en fait être intégrées dans l'analyse large de cette catégorie, englobant l'ensemble des fouilles de Gamsen (détermination Marc-André Haldimann). Pour le corpus C5, on signale la présence des premières parois fines dès la phase-31 (mais sur un total de seulement 5 enregistrements). Si l'on prend en considération toutes les parois fines attribuées à des unités stratigraphiques, soit 27 enregistrements, les indices deviennent plus précis et cette catégorie s'avère être un bon marqueur chronologique de certaines phases.

La première occurrence correspond au plus tôt à la phase-27, soit un dépôt naturel situé sous la phase-28 (QJ73/12, gobelet padan daté de LTD au plus tôt dans les colluvions SCO561, au plus tard dans US25401). Le vase 421 (paroi fine au sens large) est attribué à une unité stratigraphique scellée par la phase-29 ; plusieurs tessons récoltés dans les colluvions qui scellent la phase-30, sont des productions lyonnaises du 1<sup>er</sup> siècle après J.-C. (40-70 apr. J.-C.) ou des récipients padans contemporains. Pour la phase-31, les tessons attribués concernent le vase 1194, une coupelle padane grise, carénée à décor de guillochis, datée de 40-80 apr. J.-C.



Parois fines. Ech: 1/2

**Fig. 26** : 1) PN30/8, 2) PX38/4.



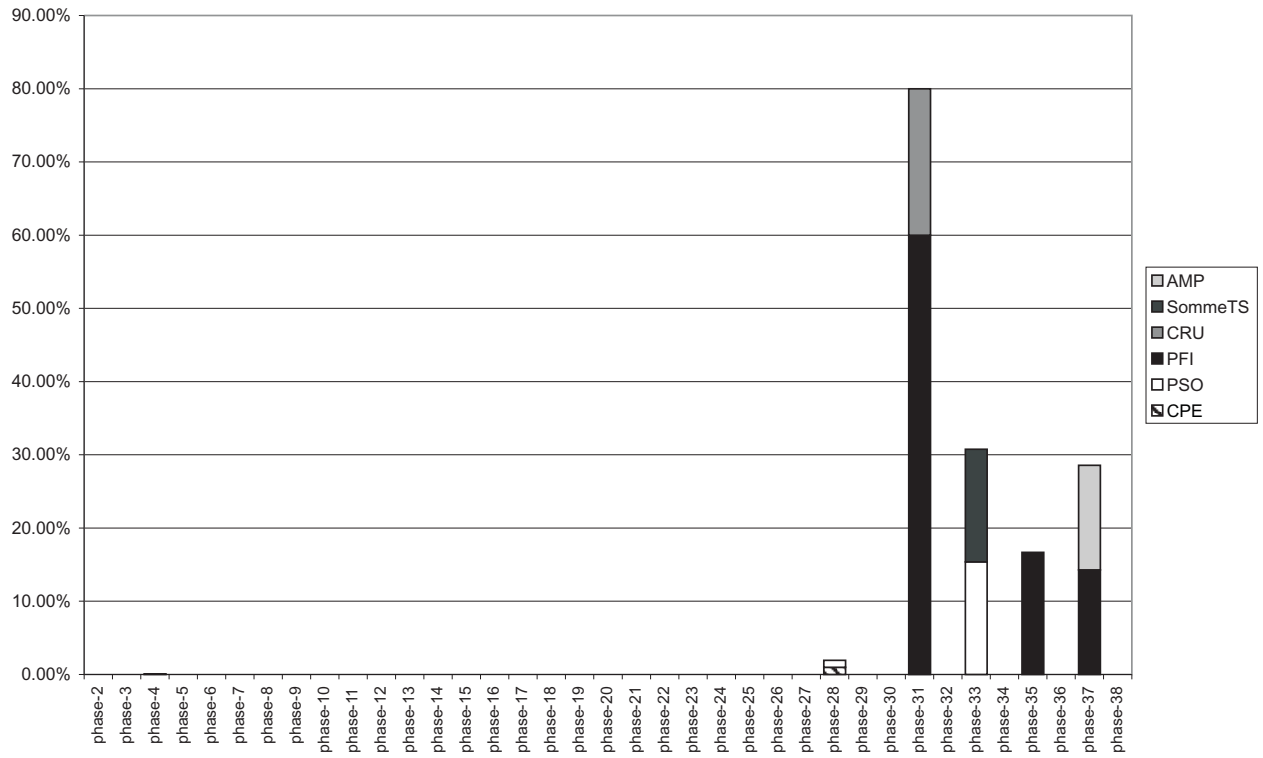


Fig. 27 : répartition par phase des amphores, des sigillées, des cruches, des parois fines, des céramiques communes à pâte sombre et des céramiques peintes.

## Le passage à l'époque romaine (détermination : Marc-André Haldimann)

Nous ne détaillons pas la description des types céramologiques d'époque romaine, terres sigillées, céramiques à revêtement argileux etc., qui sont analysés dans les rapports sur les phases d'occupations romaines du site (voir Paccolat et al.). La taille des échantillons récoltés dans les horizons postérieurs aux phases 29 ne permet pas d'aborder cette problématique ; nous utilisons certaines classes bien datées pour caler la chronologie des phases des horizons récents du secteur Waldmatte-est.

*Sigillées et céramiques à revêtement argileux : TS, TSI, TSL, TSO, CRA (fig. 27 et fig. 28)*

Les terres sigillées comprennent en tout et pour tout 135 tessons, la plupart provenant des fouilles ORA 88-91. Seuls 59 fragments ont pu être associés à une unité stratigraphique; dans le corpus le plus réduit C5, ils n'apparaissent que dans les remblais sous-jacents à la phase-33 !

En prenant en compte le corpus le plus étendu C1, les premières terres sigillées apparaissent aux alentours des phases 30 et 31, datées du début et du milieu du 1<sup>er</sup> siècle apr. J.-C. (vase 420, Tibère-Claude). Le vase 1112 (Drag36) daté du 2<sup>ème</sup>-3<sup>ème</sup> siècle apr. J.-C. a été retrouvé dans des dépôts situés sous la phase-32 et donne un terminus pour la phase. On éliminera d'emblée le cas d'un unique tesson présent dans le plus ancien horizon d'occupation de la phase-4 (RO50/4, une terre sigillée lisse correspondant soit à un numéro d'inventaire douteux, soit à une perturbation dans le sédiment, non observée lors de la fouille).

La plupart des imitations (TSI) concernent les phases nettement postérieures à la phase-30 : Drack3, 6, 21 ou 35. Les sigillées ornées (TSO, Lezoux, La Graufesenque), concernent en tout 33 tessons, dont 4 sont attribués aux phases 34 et plus récentes (mobilier résiduel).

La céramique à revêtement argileux (fig. 28) est présente par 13 tessons (vases 1136 et 1137, Drag 40 et Lamb 2/37, 2<sup>ème</sup>-3<sup>ème</sup> siècle apr. J.-C.) qui sont associés à la phase-34 au plus tard (doute entre la phase-31 et la phase-34).

*Céramiques culinaires : PSO (fig. 27 et fig. 28)*

Cette catégorie sera rapidement évoquée ici même si elle ne concerne que de manière marginale notre corpus. Le passage des céramiques modelées en pâte sombre aux céramiques tournées, culinaires, spécifi-

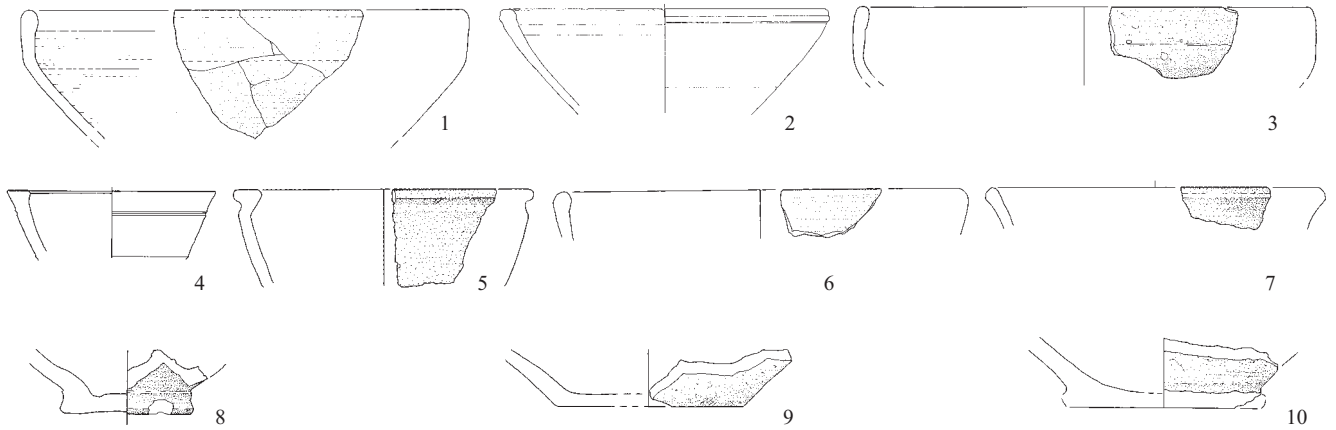
ques à l'époque romaine, est déjà bien traité dans la littérature. Si l'on ne tient pas compte des éléments formels qui permettent de distinguer les types d'affinité La Tène finale des éléments «nouveaux» romains, cette catégorie n'est marquée que par la présence de traces de tournage visible sur l'intérieur et l'extérieur du tesson. On ne sait pas à quel moment on abandonne les formes modelées dans la haute vallée du Rhône. Sur le plateau suisse par contre, il n'est pas rare de trouver des récipients grossiers jusqu'au 3<sup>ème</sup> siècle de notre ère (Céramique romaine en Suisse 1999, p. 70)

Nous ne détaillons pas les formes entrevues qui concernent quasiment que des écuelles (voir «écuelles de Gamsen» in : rapport TERA) ; aucune forme haute n'est présente dans le petit corpus récolté dans le secteur Waldmatte-est. Un fait notable est la présence de fonds plats à anneau débordant découpés à la ficelle.

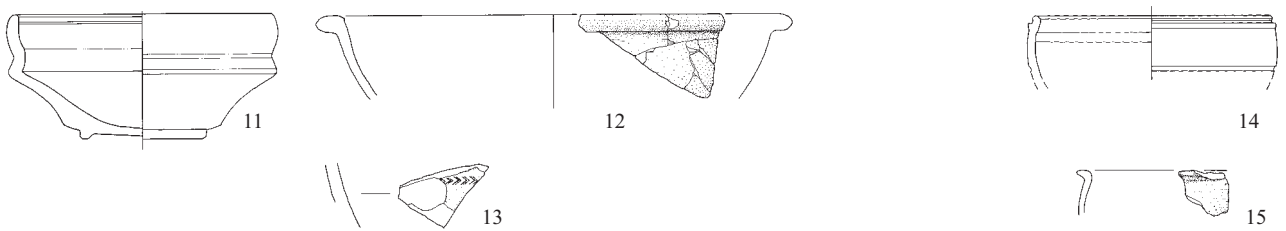
Dans le corpus réduit C5, la première occurrence de céramique grossière tournée PSO concerne la phase-28 ; en prenant tous les tessons, on observe un vase entre la phase-24 et la couche de ruissellement RU328 postérieure à la phase-28 (vase 396). Il semble bien que la première apparition de cette classe de récipients culinaires coïncide avec le tournant de notre ère. Signalons enfin la présence incongrue d'un fragment (QB17/2) découvert sous la phase-26 (torrentiel TL323).

*Une catégorie particulière, les récipients en pierre ollaire : POL*

Quelques récipients en pierre ollaire sont présents dans le corpus analysé. Ils sont étudiés en détail par TERA (rapport Charles Boudry). Dans le corpus réduit C5, aucun fragment n'est présent ; si l'on englobe tous les fragments récoltés, au nombre de 35, seuls 18 ont pu être raccordés à des unités stratigraphiques. La plupart des éléments se raccordent aux phases 32 et postérieures. Le plus ancien fragment attribué sans doute apparaît à la phase-26 (PD37/2, un fond de récipient tourné), phase datée du LTC2. Ce fragment proviendrait même de la terrasse qui soutient les bâtiments de cette phase et devrait par là correspondre à un récipient utilisé à la phase précédente. Fait plus intrigant encore, la phase-27 livre à nouveau deux fragments, une panse et un fond percé (QC32/9). En résumé, soit nous admettons le début de la production de récipients en pierre ollaire au cours de La Tène moyenne-finale -ce qui n'a jamais été prouvé ailleurs que ce soit en contexte d'habitat ou en contexte de nécropole-, soit il faut remettre en question l'attribution des fragments mentionnés ci-dessus, alternative que nous adoptons ici.



Céramiques communes PSO. Ech: 1/4



Sigillées. Ech: 1/4

Céramiques à revêtement argileux. Ech: 1/4

**Fig. 28** : 1) vase 1270, 2) PS29/35, 3) QQ55/1, 4) PS32/16, 5) vase 1363, 6) PV28/3, 7) PS32/4, 8) PT34/15, 9) PM28/1, 10) PU09/1, 11) vase 159, 12) vase 1112, 13) PA15/3, 14) vase 1137, 15) PK32/2.

## LE SECTEUR OUEST

Ancêtre1	◇	GOS	GOC	MFS	MFC	GOL	LEP	IND	GFI	PCL	CA M	PSO	TSI	TSL	tot
\$TO717							1								1
SEC-12	1	9	1	1			4		1	7					24
SEC-11	1	2	1	1			3	2	2			5			17
SEC-10				1									1	1	3
SEC-9	4	27	3	15	11	1	16	5		2					84
SEC-8	1	3	5	12	6		5	6		2					40
\$RU709		1		5		1	1	1							9
\$CO708				1		1	4				1				7
SEC-7	5	66	20	35	17	4	19	52	1	9					228
\$TO671	6	28	2	8	1	1	4	2							52
SEC-6	2	13	4	10	11	1	1	10							52
\$TO666		6		1	1		1	1							10
SEC-5.3	4	15	18	4	10	7									58
SEC-5.2			1	7		2									10
SEC-5.1		1	1	2		5	1								10
SEC-4	2	51	1	3	2										59
SEC-3	1	29	9	3	2										44
SEC-2	9	206	47	12	14	3									291
\$TO667		1	3												4

Fig. 29 : secteur ouest : évolution des classes céramologiques observées le long du chemin principal.

Nous renvoyons à l'introduction générale (chapitre 1) et à la présentation du mobilier métallique (chapitre 3) pour ce qui concerne les classes céramologiques proposées (TYPO1).

La **fig. 29** résume l'évolution des classes céramologiques observées le long du chemin principal.

Le mobilier céramique livre ici des éléments assez comparables à ceux du secteur EST, du point de vue de la représentativité des classes. On observe des tessons de la classe GOL dès les premières phases d'occupation (SEC-2). Puis viennent les céramiques LEP et IND, dont la présence est assurée dès les phases d'occupation SEC-5.3 au plus tôt (torrentiel \$TO666 qui

scelle cette section) et assurément dès les occupations de la section SEC-6. Les céramiques tournées en pâte claire apparaissent dans les phases de la section SEC-7, en parallèle avec la première occurrence de céramique tournée en pâte grise fine (LJ45/5) ; il semble bien s'agir ici d'une «ceramica acroma», soit d'un rebord de coupe en imitation de céramique à vernis noir (Lamb 38 ?). La première céramique à vernis noir est par ailleurs associée à cette phase dans la mesure où le vase 378 (fragment de fond de plat ? avec palmette estampillée) a été retrouvé dans les colluvions qui la scellent (CO708). Les rares sigillées attribuées sans doute correspondent aux occupations de la section SEC-10.

## LE MOBILIER METALLIQUE

### INTRODUCTION ET DESCRIPTEURS

Le corpus métallique prélevé dans les zones prises en charge par l'équipe ARIA comprend 1004 fragments métalliques. Tous les fragments répertoriés ou entrevus lors des décapages ont été identifiés et prélevés isolément (coordonnées tridimensionnelles X, Y, Z). La numérotation par mètre carré est continue indépendamment des années de fouille. Quelques fragments de bronze ou de fer (gouttelettes de fusion, fragments de petits clous en fer) ont été récoltés lors du tamisage des sédiments pris en vrac (échantillons carpologiques ou sédimentologiques). Ces fragments ont été numérotés et associés à des coordonnées par la suite. Les pièces, dès leur transfert au laboratoire, ont fait l'objet d'un croquis avant nettoyage et conditionnement. Après con-

ditionnement, elles ont été en grande partie dessinées et photographiées. Certaines pièces ont fait l'objet d'une étude par Martin Schindler (fouilles 1989-1995, englobant quelques pièces mises au jour par ORA entre 1988 et 1995). Pour l'ensemble du corpus, une description préliminaire a été menée, reprenant les principaux résultats de l'étude de Martin Schindler.

La base de données globale utilisée comprend en tout 3334 enregistrements (**fig. 30**).

Pour ce qui concerne le chantier Waldmatte-est on compte un corpus de pièces métalliques attribuées qui se monte à 751 enregistrements pour 805 individus, certains enregistrements concernant des séries de petits clous ou de gouttelettes de bronze.

Equipe de fouille	Chantier/années	Nb enregistrements	Attribués Waldmatte-EST	Sans doute W.-EST	Attribués W.-OUEST	Sans doute W.-OUEST
ARIA	W.-EST et W.-OUEST 1988-1998	1002	707	566	195	104
ORA	W.-EST / 1988-1991	219	44	20	-	-
ORA et TERA	W.-CENTRE /W.-OUEST 1992-1998	2113	-	-	-	-
		3334	751	586	195	104

**Fig. 30** : base de données «mobilier» : corpus monopolisé dans le rapport.

Les descripteurs génériques propres à toutes les classes de mobilier ont déjà été décrits plus haut ; nous ne détaillons dans le tableau suivant (**fig. 31**) que les champs propres à la classe «métal».

CHAMPS DESCRIPTIF	description	type
OBJET	N0 identification de la pièce	BW année/M2-n0 id
NOMBRE	Nombre d'individus	1=pièce complète, 0=pièce incomplète
FRAGMENT	Nombre de fragments	> ou = 1
ACCIDENT	Problèmes intervenus au cours du conditionnement et de l'inventaire des objets	5 valeurs distinctes *
DESSIN	Pièces dessinées	
CLASSE	Classe de matériau	METAL
TYPE	Type de matériau	ARGENT, BRONZE, COMPOSITE, FER, INDETERMINE, PLOMB
CATEGORIE	Catégorie morphologique et « fonctionnelle » pour certaines classes de matériau	AIGUILLE, ANNEAU, ANNEAU CHEV., APPLIQUE, BOUCLE OREILLE, BRACELET, CHAINETTE, CISEAU, CLOU, COUTEAU, CROCHET, DISQUE, EBARBURE, EPINGLE, FAUCILLE, FIBULE, GOUTTELETTE, HACHE, HAMECON, INSTR.TOILETTE, LANCE, LIME, PENDELOQUE, PERLE, RESIDU DE COULEE, RIVET, SCORIE, TIGE, TOLE, TUBE
FONCTION	Catégorie fonctionnelle habituelle au mobilier métallique	ARCHITECTURE, ARMEMENT, CLOUTERIE, DECHET, ECRITURE, INDETERMINE, JOUET, MONNAIE, PARURE, PROJECTILE, RECIPIENT, USTENSILE, VETEMENT
TYPO 1	Rubrique typologique large	catégories typologiques selon des critères intrinsèques
TYPO 2	Rubrique typologique fine au sein de TYPO1	Sous-catégories typologiques selon des critères intrinsèques
FABRICATION	Etat de la pièce dans la chaîne de production/utilisation	ATYPIQUE, ETAT FINAL, MATIERE PREMIERE, RESIDU DE FABRICATION, RECUPERATION
SEGMENT	Partie de la pièce conservée au niveau de sa fonction primaire	ARC, ARDILLON, COMPLET, DISQUE, INDEFINI, LAME, MAILLON, MANCHE, PIED, POINTE, RESSORT, TALON, TETE, CLOU, TIGE
ETAT 1	Etat de fragmentation de la pièce, à partir du champ TYPO1 ;	COMPLET, FRAGMENT(S); COMPLET= au moins les deux tiers de la pièce sont conservés
ETAT 2,3	Etat d'utilisation final de la pièce	INDEFINI, NORMAL, REMPLOI, SEMI-FINI, REPAIRE, BRUT
BRULE	Stigmates de déformation par le feu	BRULE, NON BR
TPQ	Date de l'objet en <i>terminus post quem</i> (appellations chrono-culturelles avec lien direct en dates absolues selon valeurs admises dans la littérature)	*
TAQ	Idem que TPQ, date de l'objet en <i>terminus ante quem</i> (« abandon » de l'utilisation de la pièce) ; valeur très large, plus ou moins admise dans la littérature	*
REMARQUES	Champ libre	
CHANTIER	Identification du chantier au sein des fouilles de Brig-Glis/Gamsen : BW, BB, BR	*
ANNEE	Année de fouille	*
OX (XYZ)	Coordonnées de l'objet sur le terrain	
ATTRIBUTION AUX UNITES SEDIMENTAIRES		relation

**Fig. 31** : descripteurs spécifiques de la classe «métal». Les astérisques renvoient à l'annexe 1 en fin de volume.

## OBSERVATIONS PRÉLIMINAIRES

**Site majeur ou habitat rural ?**

Comme on l'a vu plus haut, le corpus métallique, tout en étant relativement petit en regard des autres classes, paraît relativement riche dans tous les horizons d'occupations.

A ce titre, Waldmatte pourrait-il se rapprocher de sites d'importance majeure connus dans la protohistoire nord-alpine ? Par exemple, le mobilier, qui comprend de nombreuses parures, en particulier des fibules, serait-il un indice d'un degré d'aisance particulier des occupants ? Un premier facteur oblige à relativiser ce phénomène : il est plus facile de déterminer la présence d'une fibule à partir d'un petit fragment, vu l'état des connaissances très avancé sur cette catégorie, que celle d'un outil ou ustensile défini à partir d'un fragment «informe».

**Les fibules, marqueurs du statut d'un habitat ?**

Dans le corpus général du mobilier métallique récolté à Waldmatte, on relève la présence de 405 fibules (complètes ou fragmentaires) sur 3334 fragments métalliques, soit 12% du mobilier ! Si l'on prend le champ FONCTION, la valeur «PARURE» concerne 714 enregistrements soit 21% du mobilier métallique !

Si l'on se restreint à la zone de Waldmatte-est et aux horizons du premier âge du Fer, mieux connus, on peut entreprendre quelques comparaisons, tout en restant très prudent quant aux conclusions que l'on peut tirer. On admet *a priori* être en présence d'occupations «normales», qui ne concernent pas des ateliers de production de fibules ou des dépôts spécifiques, qui fausseraient toute comparaison. Le nombre d'éléments métalliques dans les phases 1 à 20 (soit du Tessin A3 au Tessin C, env. 2 siècles) se monte à 173 fragments

dont 34 fragments de fibules ou fibules plus ou moins complètes sur une surface analysée d'environ 6500 m<sup>2</sup> (environ 26 éléments par hectare et par siècle !).

Si l'on prend en compte un exemple de site majeur du premier âge du Fer en Suisse, les données publiées sur Châtillon-sur-Glâne (Ramseyer 1983, 1997) dévoilent en gros 43 pièces et fragments de fibules sur 300 m<sup>2</sup> fouillés ; la durée estimée des horizons du premier âge du Fer est d'environ 80 ans, sur la base des céramiques attiques en particulier (Ramseyer 1997) ; le résultat, assez impressionnant en soi, serait de plus de 1800 éléments (fibules ou fragments de fibule) par hectare et par siècle !)

Les fouilles extensives menées sur le second site majeur «princier» du plateau suisse, le Uetliberg, ne livrent quasiment pas de fibules, malgré plusieurs milliers de mètres carrés fouillés (Bauer *et al.* 1991, Taf. 74) : une estimation grossière pour plus de 1500 m<sup>2</sup> (*ibid.* 28, Abb. 25) permettrait de décompter 6 fibules et fragments pour un siècle (Ha D2 et Ha D3 selon les fibules), soit moins d'une fibule par hectare et par siècle. Cette différence entre deux sites princiers proches pourrait être due au fait que la majorité des vestiges protohistoriques ont été au Uetliberg déplacés par les travaux d'époques récentes menés sur le plateau.

Les comparaisons devraient être étendues à des sites similaires (Montlinger Berg, etc.) ou à des sites de hauteur (Wittnauer Horn). Sans pouvoir aller trop loin dans les interprétations, il faut relever que Waldmatte se situe plutôt dans la catégorie des sites «riches» ; peut-être est-ce le fait d'avoir une occupation véritablement permanente sur le site qui entraîne cette «richesse» ; il y a donc lieu de revoir cette notion de «permanence» sur certains sites de hauteur protohistoriques.

### Rapport fer/bronze et éléments indéterminés

Le nombre total des pièces attribuées sans doute à une unité stratigraphique est de 586 enregistrements, dont 389 éléments en bronze et 182 en fer ; les éléments en fer sont fragmentés, parfois mal définis ; au contraire, malgré leur fragmentation, les éléments en bronze indéterminés ne se montent qu'à 18 sur 392 soit moins de 5% !

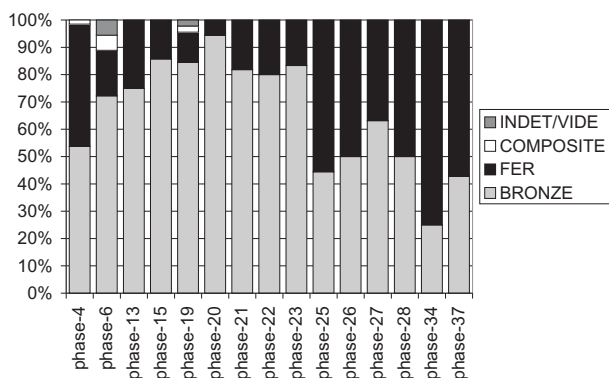
Une observation assez significative est l'augmentation du nombre d'objets en fer au cours du temps. Ce fait est à mettre peut-être en relation avec l'emploi de plus en plus habituel de clous et d'éléments de fer dans l'architecture ; le tableau de la figure **fig. 32** est assez parlant. En ne prenant en compte que les phases contenant plus de 7 enregistrements de métal, on observe une augmentation significative des éléments en fer dès la phase-25. Le pic observé à la phase-4 (début de l'occupation du site) correspond à une anomalie, 14 petits clous

provenant vraisemblablement d'un coffre en bois calciné trouvé dans les décombres d'un grenier incendié (BAT852).

Il faudrait reprendre l'ensemble de la documentation disponible sur Waldmatte pour mieux suivre cette tendance ; on remarque que le mobilier récolté dans les secteurs central et occidental, qui concerne surtout des phases d'époque romaine, dévoile 52% de clous par rapport au mobilier en fer, que ce rapport est de 47% pour le mobilier en fer récolté dans les horizons supérieurs de la zone de Waldmatte-est (fouilles ORA 1988-1991) et que ce rapport descend à 20% pour les horizons protohistoriques fouillés sur ce même secteur par l'équipe ARIA (**fig. 33**).

### Fragmentation

Il est difficile de juger de l'état de fragmentation du mobilier métallique d'autant plus que ce dernier se retrouve en nombre assez important dans les colluvions et dépôts torrentiels qui scellent les occupations. Une indication générale est donnée par le tableau de la **fig. 34** qui donne le décompte des fibules complètes/fragments de fibules attribués sans doute aux phases d'occupations (ordre selon le chemin principal) ; il en ressort que, sur un total de 195 enregistrements, le nombre de pièces dites «complètes» est assez important. La deuxième observation est que l'ardillon est bien l'élément le plus solide de la parure, ou du moins celui qui se dégrade le moins vite.



**Fig. 32** : augmentation du nombre d'objets en fer au cours du temps.

	1.Chantier/années	2. Nb METAL	3. Nb FER	4. Clous	Rapport col4/col3
ARIA	EST et OUEST 1988-1998	1002	298	61	20%
ORA	EST 1988-1991	219	123	58	47%
ORA et TERA	CENTRE /OUEST 1992-1998	2113	1611	836	52%
Total		3334	2032		

**Fig. 33** : pourcentage de clous par périodes et secteurs de fouille.

Arc	Ardillon	Disque	Indefini	Pied	Ressort	Complet	Total
33	68	10	8	28	6	42	195

**Fig. 34** : décompte des fibules complètes / fragments de fibules attribués sans doute aux phases d'occupation.



### Fonction des objets métalliques

Si l'on prolonge les comparaisons, sur le chemin principal et en utilisant le mobilier attribué sans doute, on peut mettre en évidence quelques traits spécifiques au mobilier métallique récolté dans les phases d'occupation.

L'échantillon choisi prend en compte le mobilier attribué sans doute aux processus sédimentaires situés sur le chemin principal.

La figure ci-contre (**fig. 35**) tient compte des phases ayant livré plus de six enregistrement de mobilier en métal; le taux de fragments indéterminables (surtout des fragments de fer voir plus haut) descend rarement au-dessous de 30%. Les déchets apparaissent de manière assez hétérogène et doivent être mis en relation avec la présence dans certains horizons d'ateliers de métallurgistes dans l'emprise des fouilles. Les parures, comme il l'a déjà été mentionné plus haut représentent dans toutes les phases un nombre important dépassant toujours le 20% du mobilier. Il est cependant évident qu'un décompte en poids permettrait de mieux comparer le corpus du mobilier métallique de phase à phase.

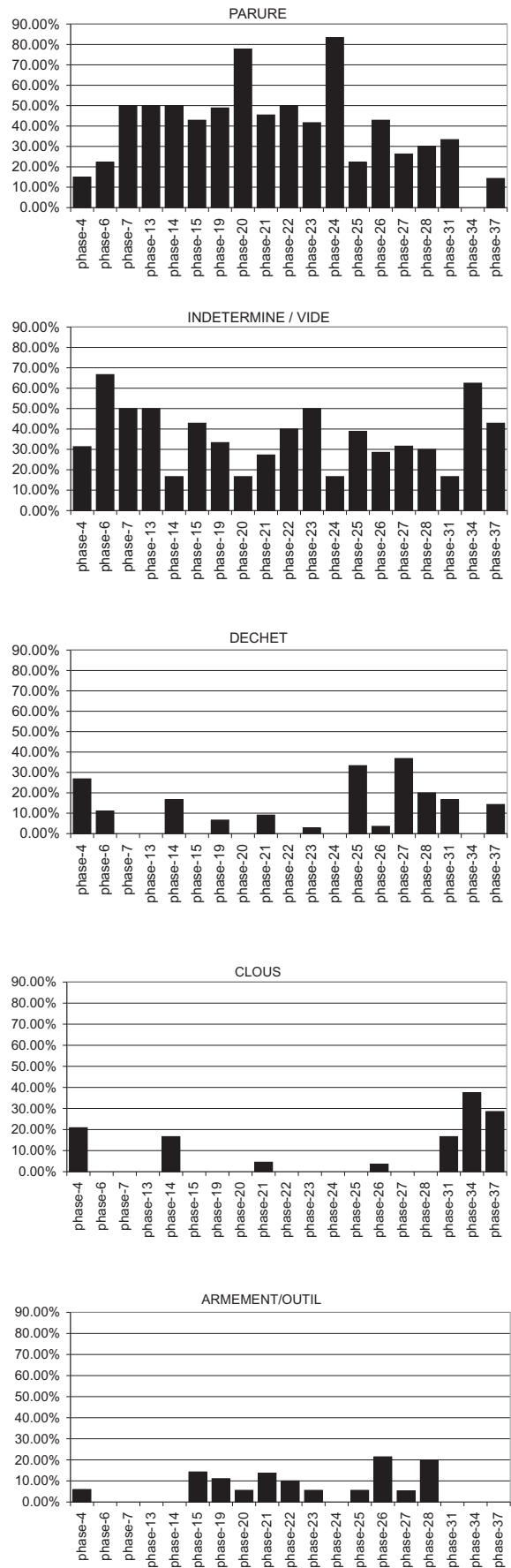


Fig. 35 (ci-contre) : fonction des objets métalliques.

## LE SECTEUR OUEST

Dans le corpus des éléments attribués à une unité de terrain du secteur OUEST, on relève la présence d'un nombre assez important de fragments de métal, où les éléments en bronze dominant largement.

La forte représentation d'éléments de parure, en particulier de crotales, bracelets et fibules doit être bien sûr mis au compte de tombes découvertes dans l'emprise des fouilles, en particulier les tombes T145 et T146 dans les phases de la section SEC-2 (fig. 36).

Neuf scories sur 19 ont été attribuées sans doute à la SEC-7 ; c'est là qu'il faut rechercher la présence éventuelle d'un atelier, présence d'autant plus probable que cette occupation livre également plusieurs déchets en bronze (ébarbures, gouttellettes).

PHASE	CLOUTERIE	DECHET	INDET	USTENSILE	PARURE	Total
\$TO717		1				1
SEC-12		1	2			3
SEC-11		1				1
\$CO712	1					1
SEC-10			1			1
SEC-9			1		1	2
SEC-8		1	1			2
\$RU709					1	1
SEC-7	1	10	8		7	26
\$TO671			1	1	1	3
SEC-6	1	2	3	1	1	8
\$TO666			1		1	2
SEC-5.3					2	2
SEC-5.2					1	1
SEC-5.1					2	2
SEC-4		1	3	1	3	8
SEC-3			2		4	6
SEC-2			1		33	34
Total	3	17	24	3	57	104

Fig. 36 : secteur ouest : fonction des objets métalliques.

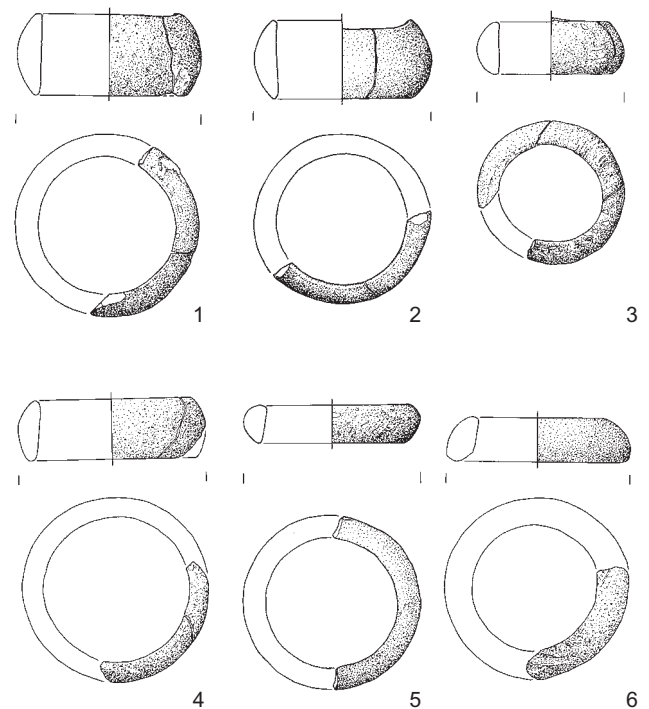
## LES PARURES EN PIERRE, AMBRE ET VERRE

Nous ne présentons ci-après que quelques éléments typologiques complémentaires aux corpus métalliques et céramiques, à même d'influencer les datations des horizons ou d'apporter des informations nouvelles sur ces datations.

### BRACELETS EN PIERRE VERTE OU PIERRE OLLAIRE

En particulier, une première catégorie se rapporte aux bracelets ou roche dure ou en pierre ollaire dont on a retrouvé des ébauches (site de Bildacker), qui attestent la confection de ce type de parure à Brigue. Les éléments de comparaisons ont déjà été publiés en 1993 (Curdy *et al.* 1993). Ils faisaient déjà référence à des pièces «haut-valaisannes» qui se retrouveraient dans les tumulus de la région fribourgeoise ou dans le Piémont (pour Châtillon-sur-Glâne, voir en dernier lieu Ramseyer 1997, 44). On peut ajouter au dossier des bracelets complets découverts dans une sépulture de Sion Don Bosco (ASSPA 85, 2002, 303) ainsi que plusieurs fragments provenant du site de Sion Sous-le-Scex (inédit). Comme nous l'avons déjà signalé, ces bracelets ont leurs parallèles formels exacts dans les parures annulaires en lignite/sapropélite au nord des Alpes dans le Cercle du Hallstatt occidental au Hallstatt C et D. Le corpus de Waldmatte comprend quatorze fragments, dont un seul a été repéré dans le secteur ouest. Le solde se concentre à l'est du site et en particulier, dans une zone dépotoir, sur la ligne 39-40 ; ces fragments ont pour certains pu être recollés et correspondent à des pièces semi-finies, cassées au cours de leur fabrication (traces de débitage encore visible sur la face interne du jonc) (**fig. 37**).

La première apparition de ce type de bracelet concerne la phase-4 avec SG39/19 (n° 5) ; RX46/45 a été retrouvé dans les sédiments d'une terrasse aménagée à la phase-5 ; une série d'au moins trois individus (collages) a été observée à la phase-6 ; une dernière pièce, en position secondaire, a été récoltée dans des colluvions (SCO547), toujours dans le même secteur.



BW. Bracelets en pierre verte/pierre ollaire.  
Ech. 1/4

**Fig. 37** : 1) SK38/87, 2) SA41/29, 3) SJ39/52, SL39/52, SL39/52, 4) SN37/35, 5) SG39/19, 6) SR40/3.

## PERLES EN AMBRE

Cinq perles en ambre ont été mises au jour, dont quatre dans le secteur est. Il s'agit en première approche de petites perles entre 4 et 12 mm de diamètre, très corrodées. L'ambre est très vacuolaire et plus ou moins opaque. Une pièce est antérieure à la phase-18 : OU05/21, de 10 mm de diamètre, avec une perforation très petite, a été récoltée dans les remblais qui supportent la phase-18. Les autres perles ont été retrouvées dans les occupations des phases 20 et 24. Ce type de parure n'apporte pas d'information chronologique particulière, étant bien représenté dans la panoplie golasecchienne dès les phases anciennes. Ce qui paraît plus étonnant est la faible représentation de cette matière dans l'habitat de Waldmatte en regard de la masse de perles et parures en ambre que livrent les nécropoles limitrophes du sud des Alpes.

## BRACELETS ET PERLES EN VERRE

Dix-neuf fragments concernent ce type de matériau. En font partie des perles, des bracelets, des fragments de récipients indéterminés et une scorie ou fragment de verre fondu. Les treize pièces récoltées dans le secteur est concernent plusieurs ensembles intéressants. En prenant les pièces les plus anciennes, on peut attribuer à la phase-4 deux petites perles en verre opaque brun à cercles concentriques (le remplissage des cercles a disparu, **fig. 38 n° 1 et 2**). On en retrouve deux autres dans les couches de ruissellement de la phase-18.

Trois autres perles en verre du second âge du Fer proviennent de la phase-27 (QD32/5 et 6, QC33/2, **fig. 38 n° 4, 6 et 7**); vu leur localisation, on serait enclin, sous réserves de contrôle plus approfondi, d'y voir des éléments en position secondaire et de les rattacher à la phase antérieure (phase-26), d'où provient la tombe d'enfant T52 de LTC trouvée à proximité. Les deux fragments de bracelets en verre bleu du LTC2 ont été récoltés dans le secteur EST ; l'un est à section large, à 5 côtes décorées de fils ondulants jaune, l'autre (PQ17/2, **fig. 38 n° 9**) présente une section étroite et 3 moulures, dont la médiane est festonnée (éléments en diagonale) ; ces deux bracelets sont attribués sans doute possible à la phase-26.



Perles et bracelet en verre. Ech. 1/2

**Fig. 38** : 1) RP49/9, 2) RS47/18, 3) PT30/2, 4) QC33/2, 5) RQ63/8, 6) QD32/6 7) QD32/5, 8) PB21/3, 9) PQ17/2 (bracelet).

## LE SECTEUR OUEST

Quelques fragments de récipients en pierre ollaire ont été récoltés et certains ont pu être attribués à des unités de terrain. Un premier fragment de rebord de récipient, probablement non tourné (LW41/1), est découvert dans les remblais qui scellent la phase W11 (SEC-7), attribution à revoir. Trois autres fragments apparaissent dans les occupations de la SEC-9 (MB40/4 et 2 fragments MC40/1). On retrouve sous la SEC-10 un autre fragment de pierre ollaire (ME40/1) et plusieurs en attribution incertaine dans les occupations postérieures.

Au sein des parures, citons la présence d'un unique fragment de bracelet en pierre ollaire (LJ44/7) attribué sans doute à une occupation strictement antérieure à la SEC-7. Une petite perle en ambre (LM53/4) apparaît dans la SEC5.3.



## PROPOSITION DE DATATION DES PHASES PAR LE MOBILIER

### ÉLÉMENTS DE DATATION ABSOLUE/RELATIVE

La chronologie adoptée se base sur les données de SPMIV (cf. chapitre 1, **fig. 3**). A l'évidence, les meilleurs marqueurs pour une proposition de datation des phases d'occupation sont les éléments métalliques, les parures en particulier. Nous utilisons ce corpus en *terminus post quem* : la date d'apparition de l'objet permet de donner une attribution chronologique «au plus tôt» à la phase d'occupation d'où la pièce provient. En règle générale, nous renvoyons pour ce qui concerne le mobilier du premier âge du Fer au travail de Martin Schindler (rapport scientifique 2004/03-2), tout en soulignant que ce travail tient compte du mobilier du premier âge du Fer observé de 1989 à 1995, soit 335 pièces et fragments de pièces. Le mobilier typologiquement attribué au premier âge du Fer récolté au cours des campagnes suivantes a fait l'objet d'une description dans la base de données générale qui tient compte des critères descriptifs utilisés par M. Schindler dans son catalogue et les informations ont été insérées dans son texte.

Pour le second âge du Fer, dont le mobilier est plus rare, les comparaisons sont faites avec les corpus mobiliers tessinois (nécropoles), qui offrent un éventail tout à fait utilisable pour Gamsen, à l'identique avec ce qui est observé pour le premier âge du Fer.

Les valeurs en dates absolues au plus tôt correspondent aux dates proposées pour le début des périodes chronologiques utilisées (De Marinis 1981, SPMIV 1999, Schmid-Sikimi<sup>1</sup> 2002, David-Elbiali et Dunning à paraître).

Nous décrivons les éléments de tout type récoltés «sans doute» au sein de la séquence principale (chemin principal du secteur est). Nous y associons le cas échéant certaines pièces, partant du corpus du métal attribué «sans doute» aux colluvions et aux dépôts situés entre deux phases. Enfin, nous intégrons de cas en cas, pour mieux assurer la date proposée, certains marqueurs dont l'attribution stratigraphique laissait place au doute entre deux processus sédimentaires ; dans ce dernier cas, l'objet est intégré au corpus de l'élément stratigraphique le plus récent.

#### Phases-1 à -3 : premier âge du Fer au sens large

Les phases 1 à 3 (pl. 1) ne recèlent aucune fibule ni mobilier typologiquement datable. On ne peut séparer le mobilier de ces phases de celui de la phase-4. On précise que les seuls éléments mobiliers antérieurs à l'âge du Fer découverts à Waldmatte sont un crochet de ceinture (0864-110), une épingle (0863-126) ainsi que le vase 62 (pl. 7 n° 4) qui pourraient renvoyer au Bronze final (étude à faire).

#### Phase-4 : Golasecca IIA, Tessin A (A2 ?) , au plus tôt 650 av. J.-C., Ha D1 précoce

Deux fragments de fibule *a navicella* (Golasecca IIA, éventuellement Tessin A2 de Schmid-Sikimi<sup>1</sup> 2002) proviennent de la phase-4 (RT47/21 et RT47/16) (pl. 5 n° 1 et 3), ainsi qu'un bracelet en bronze à rivet de fer qui renvoie au Hallstatt C. De cette phase proviennent deux perles en verre opaque brun à décor de cercles concentriques (pl. 5 n° 43, 44). Un fragment de rebord de gobelet golasecca (vase 1017, pl. 1 n° 17) et un exemplaire complet caréné (vase 146, pl. 1 n° 15) ne contredisent pas cette attribution, ce dernier apparaissant au Tessin A1 au plus tôt (Schmid-Sikimi<sup>1</sup> 2002) ou au Golasecca IIA (Schindler et De Marinis 2000, 166, fig. 8).

#### Phase-5 à -10 : Golasecca IIA et IIA/B, Tessin A (A2 et A3 ?)

Un fragment d'arc de petite fibule *a drago* à deux paires de cornes (RU41/16, pl. 6 n° 17) rattache la phase-5 au Golasecca IIA (pl. 6). La phase-6 date encore du Golasecca IIA au plus tôt par le pied de fibule SF35/19 (pl. 10 n° 23), le fragment d'instrument de toilette RQ44/6 (pl. 10 n° 33) ainsi que RV35/34 (pl. 10 n° 22), un pied de fibule serpentiforme ou *a navicella/sanguisuga*. Datant de la phase-4 ou 6, un rebord de coupe à cordons GOL (vase 74) datée du Golasecca IIA (Schindler et De Marinis 2000, 167) et du Tessin A1 (Schmid-Sikimi<sup>1</sup> 2002, Abb. 2.5) au plus tôt.

Le mobilier de la phase-7 comprend : RE60/3 (pl. 11 n° 6), une fibule serpentiforme en fer présente dès le Gola-

secca IC, une pendeloque spirale, RY35/5 (pl. 11 n° 10), datée au sud du Golasecca IC au Golasecca IIIA1, au nord dès le Bronze final et enfin RU46/1016 (pl. 11 n° 11), le fragment d'une pendeloque rouelle du Hallstatt C au plus tôt. La phase-8 n'a pas de mobilier métallique attribué sans doute et la phase-9 ne comprend que 5 fragments de métal qui ne sont pas datables avec précision. Dans le dépôt de ruissellement qui scelle la phase-9 (SRU522) apparaît un gobelet *golasecca* à encolure large (vase 103, Golasecca IIA ou IIA/B, Schindler et De Marinis 2000, fig. 8). La phase-10 livre le fragment de pied de fibule RM63/1, attribuable au Golasecca II au sens large (Tessin A/B).

#### **Phase-11 : début Golasecca IIB, Tessin B, au plus tôt 550 av. J.-C.**

Attribués à la phase-11, RX48/8 (pl. 13 n° 5) et RX48/13 sont deux fragments d'instrument de toilette attribuable au plus tôt au Golasecca IIA. Il n'y a dans le mobilier de cette phase aucun élément plus récent, mais dans SRU533, le niveau de ruissellement qui se superpose à cette phase, apparaît le premier fossile directeur du Tessin B (Golasecca IIB), une fibule serpentiforme à arc strié (RT58/1, pl. 13 n° 12).

#### **Phase-12 à -13 : Golasecca IIB, Tessin B, au plus tôt 550 av. J.-C., Ha D2**

La phase-12 n'a livré que trois fragments de métal indatables. Dans la phase-13, un anneau de cheville du Golasecca IIB (QP42/1) et une fibule arciforme (PQ77/3, pl. 14 n° 6) renvoient au Tessin B au plus tôt. Un bracelet filiforme décoré (QP73/1, pl. 14 n° 7), date la phase du Hallstatt D2 au plus tôt. On retrouve à la phase-13 au plus tard, trois autres fragments de bracelets filiformes décorés (QO78/2, 3, 4 avec un doute d'attribution à la phase-4 ou à la phase-13).

#### **Phase-14 à -18 : Golasecca IIB, Tessin B, Hallstatt D2 et D3**

Dans la phase-14, deux fragments de bracelets filiformes (RV46/2 et RR57/1, pl. 14 n° 17, 18) caractérisent encore le Hallstatt D2 au plus tôt ; la fibule à pied orné (RB65/2, pl. 14 n° 16) est plus récente et place cette phase au Hallstatt D3 (fin du Tessin B et début du Tessin C). A noter que c'est à cette phase au plus tard (doute entre la phase-13 et la phase-14) que correspond la première occurrence d'un anneau de cheville «valaisan» (RB66/1), de type Iaa (voir rapport scientifique 2003/03-2 de Martin Schindler). Il s'agit de la date en complexe clos la plus ancienne pour ce type de parure dont l'utilisation se prolongerait, au vu des quelques rares ensembles clos connus en Valais, jusqu'au début du second âge du Fer.

Il n'y a pas d'élément permettant de séparer chronologiquement les phases 15, 16, 17, 18 de la phase-14. Les pièces présentes peuvent être encore toutes attribuées au Tessin B (par exemple la fibule serpentiforme OT10/14). A Waldmatte, la phase-18 correspond à la première apparition d'un bracelet «indigène», plat à

décor de points (QB38/7, pl. 15 n° 28). L'élément le plus proche à Waldmatte a été récolté dans la tombe T 146 au riche mobilier daté du Tessin A (Tessin A3), dans le secteur Ouest (voir pl. 28). De cette phase ou de la phase-17 provient un second anneau de cheville «valaisan» à décor de cercles concentriques MAT2717 (0090-003, pl. 15 n° 27).

#### **Phases-19: Golasecca IIIA1, Tessin C, au plus tôt 475 av. J.-C.**

Cette phase, l'une des plus riche en mobilier métallique (46 éléments attribués sans doute) comprend 13 fragments de fibules et fibules complètes. Elle livre des types nouveaux, datés du Tessin C/Golasecca IIIA1 : PW34/17 (pl. 16 n° 19), fibule a drago type Cerinasca d'Arbedo, QE24/1 (pl. 16 n° 16), fibule serpentiforme type Brembate ou Benvenuti 111. On note également la présence d'un petit ressort en arbalète d'une fibule en fer de tradition hallstattienne (RK36/1, pl. 16 n° 10). On signale en outre la présence d'un bracelet à décor de points (QC36/4, pl. 16 n° 26) et celle d'un anneau valaisan (RP34/11, pl. 16 n° 21, de type I Ba : voir rapport scientifique 2003/03-2 de Schindler) marquant probablement une évolution d'avec l'exemplaire de la phase-13 ou 14 (RB66/1).

#### **Phase-20 : Golasecca IIIA1 ou IIIA2, Tessin C ou D, au plus tôt 475 av. J.-C.**

La phase-20 comprend dix-huit éléments en métal dont en particulier une petite Tutulus-Fibel du Hallstatt D3 (pl. 17 n° 17) et une fibule Certosa du type 3, datée du Tessin C et D (pl. 16 n° 16) ; le reste du mobilier n'apporte rien de nouveau, mais comprend déjà plusieurs éléments du Tessin B et C qui pourraient déjà correspondre à du mobilier résiduel.

La seule différence ici est la présence dans le mobilier céramique de types LEP et IND. Dans les céramiques GOL, on note la présence d'un fond et de la panse d'une cruche (vase 1192, pl. 17 n° 3, 6), qui éventuellement peut se raccorder à des formes typiques du Tessin D (Stöckli 1975, Abb. 2) ou à des types plus anciens, le décor de *stralucido* alternant des plages de lignes obliques et des plages de lignes verticales apparaissant déjà au Tessin B ou C (Primas 1970, Taf 26 ou 27) .

#### **Phase-21 et -22 : Golasecca IIIA2, Tessin D ancien, horizon "Marzabotto", au plus tôt 450 av. J.-C.**

Riche d'un mobilier assez important (22 enregistrements), cette phase est datée par une fibule en fer de Marzabotto (tombe d'enfant T62, pl. 18 n° 14) et par le bracelet PT13/15 (pl. 18 n° 18), tous deux datés du Tessin D au sud des Alpes. Le reste du matériel n'est pas très significatif, comme les fibules Certosa du type 1 et 2, déjà présentes au Tessin C. On relève que la fibule Marzabotto correspond pour Schmid-Sikimi<sup>1</sup> (2002) au début de la phase Tessin D (Tessin D1), ce qui pourrait éventuellement permettre de vieillir quelque peu la phase-20.



La phase-22 livre un certain nombre de pièces qui ne se différencient pas typo-chronologiquement des éléments de l'occupation précédente (phase-21). On note la présence d'un pied orné de fibule hallstattiennne en fer (OL11/21, pl. 19 n° 10) et d'éléments plus anciens qui peuvent éventuellement être déjà résiduels : PN51/8 (pl. 19 n° 12), un grand disque orné de bossettes d'une fibule sud-alpine et PO43/8 (pl. 19 n° 11), une pendeloque. Relevons également la présence d'un pic dans le taux de présence des céramiques GOL à cette phase. Les phases 21 et 22 dévoilent en outre accroissement régulier du taux des céramiques indigènes IND et lépontiennes LEP.

### **Phase-23 et -24 : Golasecca IIIA3 ?, Tessin D récent, au plus tôt 410 av. J.-C.**

Trente-six fragments dont neuf fragments de fibules ont été raccordés à la phase-23. L'élément typologique le plus récent de cette phase est la fibule Certosa tessinoise complète QN54/1 (pl. 19 n° 34), qui donne un bon terminus au plus tôt au Tessin D2 et au plus tard au LTB2. On y associera un anneau ferme-pied d'une fibule sud-alpine (QX07/1, pl. 19 n° 37) qui passe très bien dans ce contexte. Notons que Schmid-Sikimi<sup>1</sup> (2002, Abb. 2.13) place les fibules tessinoises «classiques» dans son horizon Tessin D2 ; De Marinis (1981 244), au contraire les place dès le Golasecca IIIA2 soit au début du Tessin D (Tessin D1). On relève également la présence d'une petite fibule Certosa de type évolué (RY35/1003, type 4 de Schindler, qui semble une variante locale de la fibule Certosa tessinoise «classique»).

Six fragments de parures, deux bracelets, deux anneaux, une pendeloque et un fragment de fibule composent le corpus attribué à la phase-24. Il n'y a pas d'élément qui permette de distinguer chronologiquement cette phase de la précédente. L'anneau à globules PP14/3 (pl. 20 n° 10) ne peut proposer qu'une date large entre le Tessin C et le LTB2, éventuellement le LTC (Solduno, voir rapport scientifique 2003/03-2 de Schindler).

### **Phase-25 : La Tène B ?**

Dix-huit fragments de métal proviennent de cet horizon. PE06/2 (pl. 20 n° 29), un ardillon de fibule en bronze avec ressort bilatéral, quatre spires et corde externe et PA46/1 (pl. 20 n° 27), un arc de fibule en fer avec un ressort bilatéral (quatre spires ou plus) de La Tène ancienne ou moyenne sont les éléments les plus récents. Si l'on admet que l'absence d'attache visible sur l'arc de la fibule en fer correspond à un type à pied libre, une datation au LTB peut être postulée. On relève la présence de céramiques grises fines montées au tour. Un fragment de LEP dans les remblais de la phase-26, et de ce fait raccordé aux occupations de la phase-25 pose problème : il s'agit du vase 1200, une écuelle «mortier», datée dans les ensembles funéraires tessinois au plus tôt du LTD1 («Reibschüssel», Stöckli 1975, Solduno D34, Taf. 38, D31, Taf. 46). Dans les dépôts naturels \$TL323 qui scellent cette phase, a été

récolté un fragment de crochet de ceinture ajouré typique du La Tène A (QA18/5, pl. 20 n° 35).

### **Phase-26 : La Tène C2, au plus tôt 200 av. J.-C. (éventuellement LTD1, 150 av. J.-C.)**

Cette phase livre les premières fibules de schéma La Tène moyenne en fer (QD33/7 à 10, pl. 21 n° 12 à 13) provenant de la tombe T52 (tombe d'enfant). Deux céramiques à vernis noir sont rattachées à cette phase, le vase 402 et le tesson PV11/2, ce dernier avec une pâte qui pourrait être assez ancienne (campanienne A ?). Une date haute pour ce fragment de céramique est plausible, quoique non vérifiable sur la pièce. Dans le mobilier en verre, on observe deux fragments de bracelets en verre bleu (pl. 21 n° 27), autres éléments qui nous placeraient dans le LTC2. La présence du «Reibschüssel» dans les remblais de cette phase (voir plus haut) devrait par contre rajeunir celle-ci (LTD) ; faudrait-il revoir la date de l'apparition des premiers «Reibschüssel» en Italie du Nord et la placer vers la fin de La Tène moyenne ?

### **Phase-27: La Tène D2a ?, au plus tôt 80 av. J.-C.**

Les rares éléments typologiques repérés dans la phase-27 correspondent sans aucun doute à des éléments résiduels : petite fibule Certosa (PR07/2, pl. 22 n° 29) ou ressort unilatéral de fibule en bronze. Ils ont de plus été retrouvés dans les remblais qui soutiennent les aménagements de cette phase et sont donc rattachables aux phases d'occupations antérieures. Par contre, la présence d'une paroi fine (gobelet padan) permet de fixer une date à cette occupation au plus tôt vers 80 av. J.-C. (gobelet daté de 80-40 av. J.-C., détermination Marc-André Haldimann). Les autres éléments céramiques révèlent un faciès bien typé du LTD : vase *a trottole* caréné (vase 1076) et céramiques à vernis noir en nombre.

### **Phase-28: période augustéenne «précoce», 30 av. J.-C.**

Dix enregistrements de mobilier métalliques ont été attribués sans doute à la phase-28. L'élément le plus récent est une fibule de type Almgren 65, de petites dimensions (SF37/7, du LTD1b ou LTD2a, pl. 23 n° 10). Une fibule en fer de schéma La Tène moyenne à pied attaché sur l'arc, probablement d'une phase récente du LTC (PV33/8, pl. 23 n° 11). De même, une seconde fibule en fer complète correspond aux grandes fibules à ressort en arbalète connues dès les premières phases du LTD au sud des Alpes (QW28/1, pl. 23 n° 9). On retrouve également (en doute entre une attribution à la phase-28 ou à la phase-29) un pied ajouré de fibule Nauheim ou Almgren 65 (SG36/3) qui ne nuit pas à la date proposée. Cette phase dévoile en outre le plus fort taux de céramique à vernis noir, la présence d'un fragment de cruche. On observe également un fort taux de pâtes claires, ce qui correspond à ce que livrent les horizons de la deuxième moitié du 1<sup>er</sup> siècle avant J.-C., sur le Plateau suisse par exemple.

Enfin, dans les colluvions qui scellent la phase-28 (§CO562) apparaît une fibule de schéma La Tène finale à pied plein (MAT2642, du type Feugère 6b, pl. 23 n° 29) qui daterait de l'époque augustéenne. De même, le vase 421, un bol tronconique en paroi fine, daté de la période augustéenne a été récolté dans le torrentiel \$TL591 au plus tard (ou dans la phase-27 au plus tôt). Ces éléments seraient les plus récents de la séquence et feraient descendre la date des occupations de la phase-28 dans les trois dernières décennies avant notre ère.

#### **Phase-29 et -30 : période augustéenne, au plus tôt 30 av. J.-C.**

Les phases suivantes se caractérisent par des surfaces fouillées beaucoup plus restreintes qui ne livrent que peu de mobilier ; les éléments typologiques récoltés sont donc souvent purement indicatifs.

La phase-29 ne possède que trois éléments dont un pied de fibule du premier âge du Fer. Les colluvions §CO630 n'apportent pas de données nouvelles. De même, la phase-30 ne dévoile pas d'éléments chronologiquement significatifs.

La grande coulée \$TL261 qui scelle la phase-29 livre, dans un corpus de 12 pièces métalliques, des éléments de la deuxième moitié du premier siècle av. J.-C. : un as (PV33/8) augustéen, un ardillon de fibule à charnière (PZ32/2, pl. 24 n° 15) ainsi qu'une fibule germanique (PL03/1, pl. 24 n° 14) «à tête de bélier» datée du LTD2. S'y ajoutent quelques céramiques en pâte sombre PSO, qui situent la phase au tournant de notre ère. De cette coulée au plus tard (doute avec des colluvions §CO561 qui scellent la phase-27), proviennent deux fibules gauloises tardives : QW65/1, fibule à coquille dont le ressort est réparé (tige en fer) et le porte ardillon ajouré simple. La seconde (QW67/1), du même type, présente également des réparations de l'arc et du ressort et un porte-ardillon à croisillon. Elles se placent au plus tôt à La Tène D2, peut-être même dans une phase récente de cet horizon (LTD2b).

Dans les colluvions §CO568, un unique complexe (RB60/1) rassemble des fragments de PCL, de PFI, de CRU et d'une TSI, tous non spécifiques mais que l'on placera au tournant de notre ère.

#### **Phases-31 : Claude au plus tôt, 35 apr. J.-C.**

La phase-31 est datée par une monnaie de Claude (OU00/1), deux fibules Aucissa (OV-01/5 et PY35/5, pl. 24 n° 21) et par une paroi fine padane (40-70 apr. J.-C.). Les colluvions §CO570 qui scellent la phase ne livrent que des déchets en fer et une série de clous.

#### **Phase-32 : Ier siècle apr. J.-C.**

Toute la céramique récoltée dans cette phase nous place au plus tard dans le Ier siècle de notre ère.

#### **Phase-33 : au plus tôt 2<sup>ème</sup> siècle apr. J.-C.**

La phase-33 est datée par une monnaie de Tibère sur deux enregistrements attribués sans doute. Toutes les unités stratigraphiques qui la scellent comprennent des terres sigillées datées au plus tard des 2<sup>ème</sup>-3<sup>ème</sup> siècles apr. J.-C. (CRA et TS) ; à cela s'ajoutent quelques pâtes sombres (PSO) et une paroi fine du Ier siècle apr. J.-C.

#### **Phases-34 et -35 : 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> siècle apr. J.-C.**

Ces phases ne livrent pas d'éléments datant précis ; on relie la phase-34 à la nécropole romaine du 2<sup>ème</sup>-3<sup>ème</sup> siècle apr. J.-C.

#### **Phase-36 : 5<sup>ème</sup> siècle apr. J.-C.**

Cette phase ne livre pas d'élément attribué datant. Seule une date C14 la rattache en gros au 5<sup>ème</sup> siècle de notre ère (voir rapport TERA). Quelques éléments mobiliers non attribués devraient concerner cette phase (mobilier à réévaluer sous cet aspect).

#### **Phase-37 : 7<sup>ème</sup> siècle apr. J.-C.**

Tout comme la précédente, cette phase est datée en gros du 7<sup>ème</sup> siècle apr. J.-C. par le C14 (voir rapport TERA).

Nicoud et Curdy 1997	Curdy, Nicoud et Schindler 1998		Phases 1993	Phases 2003	Proposition 2003
Tessin D/Golasecca IIIA2	Tessin D	L1-L4	L4	20 à 24	Tessin D
			L3	19	Tessin C
			L2	18	Tessin B
			L1	17	Tessin B
	Tessin B	IV	IV	15 et 16	Tessin B
	Tessin B	III.3	III.3	14	Tessin B/Ha D3
Tessin C/ Golasecca IIIA1	Tessin B/Ha D3	III.2	III.2	13	Tessin B/Ha D2
?	?	III.1	III.1	12	Tessin B/Ha D2
?	Tessin A	II	II	10 et 11	Tessin B
Gol IIB (céramique)	Golasecca IIA	I.4	I.4	6 à 9	Golasecca IIA /Tessin A
Tessin A	Golasecca IIA	I.3	I.3	4	Golasecca IIA /Tessin A2
?	?	I.1 et I.2	I.1 et I.2	1 à 3	?

Fig. 39 : corrélation des dates de la séquence chronologique de Gamsen.

#### CORRÉLATION DES DATES DE LA SÉQUENCE CHRONOLOGIQUE DE GAMSEN PROPOSÉES DE 1993 À 2003.

Nous présentons ci-après les quelques amendements à apporter aux tableaux chronologiques publiés en 1997 et 1998. A l'occasion du colloque d'Amiens (octobre 1994), une première proposition de sériation des occupations du secteur est avait été publiée (Nicoud et Curdy 1997). Les éléments typologiques utilisés alors n'avaient pas encore fait l'objet d'une élaboration par Martin Schindler. Le travail de ce dernier a par contre permis une réévaluation légère des dates des occupations, au plan du mobilier métallique, publiée en 1998 (Curdy, Nicoud et Schindler 1998). Ces amendements ne concernent que la partie la plus ancienne de la séquence, entre les phases appelées alors I.1 à L4 (1997 et 1998), soit entre les phases 1 et 24 (2003) (fig. 39).

Les différences viennent en partie par les changements d'attribution aux unités de terrains de certains marqueurs typo-chronologiques. En 1997, la phase I.4 était datée du Golasecca IIB par la présence d'un gobelet golasecca, qu'actuellement on pourrait placer éventuellement dans le Golasecca IIA ou IIA/B. En 1998, la phase II (phase-10 et -11) était datée encore du Tessin A. En fait, tous les éléments trouvés strictement dans la

phase-10 et la phase-11 sont encore du Tessin A, c'est la présence dans les colluvions qui scellent celle-ci d'une fibule typique du Tessin B qui nous oblige à rajeunir ces occupations.

Le premier élément du Hallstatt D3 nord-alpin (fibule à pied orné) apparaissait à la phase III.2 en 1995. Cet élément est actuellement rattaché à la phase-14, les phases précédentes avec mobilier sud-alpin du Tessin B ont des éléments nord-alpins du Hallstatt D2 (bracelets filiformes striés).

Le fait de placer toutes les occupations des anciennes phases L1 à L4 dans la même fourchette chronologique (*terminus post quem* au Tessin D) vient du fait que l'élaboration des secteurs impliqués alors n'était pas terminée ; de plus, les fouilles ont continué de 1995 à 1999, livrant du matériel nouveau. Enfin, l'élaboration a permis de mieux décrypter l'ancienne phase L4. C'est à la phase-19 (anciennement L3) qu'apparaissent les premiers éléments du Tessin C ; la phase-21 (anciennement L4) livre le premier marqueur du Tessin D/LTA, une fibule en fer de type Marzabotto (un élément qui n'était pas disponible dans l'étude de Martin Schindler).

Au niveau du matériel métallique, les seuls éléments nouveaux à relever entre les étapes 1998 et 2003 sont la présence d'une sériation potentielle au sein du Golasecca IC/IIA et IIA/B en relation avec la tripartition proposée par Schmid-Sikimi<sup>1</sup> 2002 (Tessin A1-A3) ; autre facteur important, certains horizons datés par le mobilier d'affinité sud-alpine du Tessin B ne livrent encore que des parures du Hallstatt D2 nord-alpin (phase précoce du Tessin B), d'autres livrent de bons parallèles au Tessin B-Ha D3, permettant de définir une phase «tardive du Tessin B» ; enfin une bipartition du Tessin D devrait ressortir au niveau du mobilier d'habitat de Gamsen, tout comme celle proposée pour les nécropoles sud-alpines (Tessin D1, soit le Golasecca

IIIA2 et Tessin D2, soit le Golasecca IIIA3). Ces potentialités dans l'affinement de la chrono-typologie sud-alpine et dans les liens entre celle-ci et le Nord méritent largement un travail plus développé à mener sur le mobilier de Waldmatte. Quant aux complexes mobiliers du second âge du Fer, nous pensons nécessaire de réévaluer les données des fouilles de l'équipe Tera, qui ont livré de nombreux éléments de La Tène C et D, pour essayer de définir des faciès plus affinés au sein de cette période ; nous pensons par exemple aux partitions du La Tène finale, que l'on a pu sérier précisément avec le mobilier funéraire de la région sédunoise (Curdy et al. 1995 ; SPM IV, 77, fig. 29).

## CATALOGUE DU MOBILIER DU SECTEUR EST ATTRIBUÉ SANS DOUTE SUR LE CHEMIN PRINCIPAL

Le catalogue englobe tout le mobilier attribué sans doute aux phases et dépôts inter-phases. Deux filtres ont été utilisés. Pour le mobilier attribué aux phases, n'ont été retenues que les éléments récoltés dans des dépôts de type «primaire», à l'exclusion des remblais, dépôts torrentiels et colluvions, qui peuvent contenir du mobilier de phases plus anciennes ; ont également été ignorés tous les tessons appartenant à des vases qui étaient attribués à une phase différente de celle considérée. Pour les dépôts inter-phases, qui sont des dépôts de colluvions torrentiels ou des coulées boueuses, tout le mobilier qu'ils contenaient a été pris en compte, y compris des tessons appartenant à des vases attribués à des phases et non pas au dépôt considéré. Nous présentons un tableau synthétique du décompte des classes de mobilier attribué sans doute, un décompte des types céramologiques (TYPO1), ainsi que la liste des vases (cf. **annexes 5 à 7**).

**Substrat**

A la base de la séquence, un fragment de métal, des os et 15 tessons de céramique ont été retrouvés. Dans la céramique, on n'observe que la présence de panses, l'élément IND est à l'évidence une erreur d'attribution et ne sera pas pris en compte. On relève 8 tessons de céramique modelée grossière pour seulement 2 en pâte mi-fine.

**Phase-1**

La phase d'aménagement et de l'utilisation du chemin (hors agglomération) n'a pas livré un seul indice de la présence de mobilier archéologique et ne peut donc être datée.

**Phase-2**

La première phase d'occupation de l'habitat livre 90 enregistrements, principalement des os, 32 tessons ainsi que deux fragments de métal. On observe dans la céramique des pâtes modelées grossières (vases 72, pl. 1 n° 3, 161, 1044 et 1045) ainsi qu'une unique panse de céramique fine atypique. Les formes grossières, des pots à rebord peu marqué légèrement déversé, avec l'encolure décorée d'impressions à la baguette se retrouvent au nord des Alpes dès le début du premier âge du Fer, mais ne sont pas des marqueurs chronologiques précis.

Parmi les deux fragments de métal, on relève la présence d'un objet énigmatique (RQ46/9, pl. 1 n° 1) dont la datation se serait avérée fondamentale ; aucun parallèle probant ne peut être proposé (voir Schindler).

**Colluvions SCO505**

Le mobilier trouvé dans ces colluvions provient des occupations de la phase-2 mais ne peut, malgré sa taille, apporter d'élément intéressant dans la datation ou l'interprétation de ces dernières. Les trois vases attribués à ces colluvions concernent des céramiques modelées en pâte mi-fine, gobelets ou écuelle (pl. 1).

**Ruissellement \$RU507**

Le maigre mobilier récolté dans le dépôt de ruissellement, 11 tessons sur 33 enregistrements, n'apporte rien de neuf sur la datation des phases précédentes.

**Phase-3**

Aucun élément ne permet d'attribuer une date précise à cette phase. On relève la présence d'une grande écuelle en pâte grossière à lèvres aplatie décorée d'incisions alternes (vase 259 pl. 1 n° 9) qui renvoie au Hallstatt ancien au nord des Alpes (pour le Hallstatt C, site de Allschwil Vogelgärten, Lüscher, 1986 ; pour le Uetliberg, Bauer *et al.* 1991, Bd2, Taf. 565-57). Les autres types céramiques ne se distinguent pas des formes observées aux phases précédentes.

**Ruissellement \$RU527**

Le mobilier qui se rattache aux phases précédentes ne nécessite pas de commentaire particulier.

**Phase-4**

Du point de vue de la masse de mobilier récolté, cette phase est -avec la phase-6 sus-jacente- la mieux représentée du site pour l'ensemble du premier âge du Fer ; à elles deux, ces phases comprennent plus de la moitié du mobilier céramique récolté dans la zone de Waldmatte et attribué sans doute. Le mobilier de la phase-4 semble extrêmement homogène.

Outre la présence de céramiques modelées grossières ou mi-fines -ces dernières étant en gros deux fois moins fréquentes que les premières- on relève déjà l'apparition des types GOL, en particulier du gobelet caréné (vase 146, pl. 1 n° 15) du Tessin A1 (antérieur au Hallstatt D1) au plus tôt (Schmid-Sikimi<sup>1</sup> 2002). On doit enfin signaler la présence d'un fragment de terre sigillée lisse d'époque romaine et celle de l'anse de cruche (vase 1056) malencontreusement raccordés à cette phase.

Parmi les éléments métalliques, on observe un taux de déchets de métallurgie du bronze assez important (26%) ainsi que la présence de nombreux petits clous de fer, probablement en relation avec les ferrures d'un coffre en bois (pl. 5 n° 29 à 42).



*Éléments de datation* : les premières «importations» golasecchiennes apparaissent ici et concernent des gobelets, en particulier le gobelet caréné du Tessin A1 au plus tôt (vase 146, pl. 1 n° 15). Malgré l'absence d'étude approfondie de la céramique du premier âge du Fer, les éléments métalliques permettent une attribution chronologique assez précise de cette phase.

Deux fragments de fibule *a navicella* (RT47/21 et RT47/16, pl. 5 n° 1 et 3) autorisent une datation au Golasecca IIA, éventuellement au Tessin A2 (Schmid-Sikimi<sup>1</sup> 2002) ; un «bracelet» en bronze à rivet de fer (RJ59/1, pl. 1 n° 4) renvoie au Hallstatt C. De cette phase proviennent deux perles en verre opaque brun à décor de cercles concentriques et un fragment d'ambre (perle). La première apparition d'un bracelet en roche dure est également à signaler (SG39/19, pl. 1 n° 45).

### Ruissellement \$RU511

Le mobilier de ce ruissellement doit se raccorder principalement à la phase qui précède (phase-4) ; on observe des fragments de panses grossières à cordon digité qui pourraient se raccorder à des récipients de la phase-4 (pl. 6 n° 1 à 5). Dans le métal, la présence d'ébarbures qui renvoient à des activités artisanales liées au travail du bronze, observées à la phase-4.

### Phase-5

Les éléments trouvés à la phase-5 devraient en partie concerner des fragments de l'occupation précédente que le creusement des labours a accidentellement exhumés. De manière étonnante, il ne semble pas y avoir ici une fragmentation plus forte du mobilier par rapport à celui des occupations précédentes (voir les remarques faites plus haut sur les classes de fragmentation). La céramique ne dévoile rien de nouveau, certains vases étant attribués en doute entre cette phase et la précédente. Un fragment très corrodé d'arc de fibule *a drago* à deux paires de cornes (RU41/16, pl. 6 n° 17), rattache la phase-5 au Golasecca IIA/Tessin A. On signale un crochet à viande en fer (QT51/2, pl. 6 n° 18), dont plusieurs exemplaires proviennent des phases anciennes du site de Waldmatte.

### Torrentiel \$TO514

Ce dépôt torrentiel semble avoir eu peu d'effet sur les occupations qu'il a entamé ; peu de mobilier a été retrouvé dans les sédiments de cette unité stratigraphique. On note deux fragments de tôle de bronze à raccorder aux activités artisanales de la phase-4 (pl. 6 n° 19).

### Phase-6

Avec près de deux mille enregistrements, cette phase est certainement la plus favorable à un essai d'analyse spatio-fonctionnelle et ce pour l'ensemble des phases de l'habitat rural de Waldmatte.

Le décompte du mobilier céramique montre une représentation extrêmement forte des céramiques grossières (75% du corpus), par rapport aux céramiques fines ; les céramiques importées du Golasecca sont plus que discrètes (moins de 1 % !) et dévoilent deux cruches (vases 147, pl. 7 n° 6 et 1209) et une coupe (vase 236, pl. 7 n° 1). Cette phase comprend 123 vases. On note la présence ici du vase 62 (pl. 7 n° 4), un individu qui rappelle les formes typiques du «Bronze final» (Ha B2). Cette occupation laisse supposer la présence d'un atelier de production de bracelets en pierre (voir plus haut). Au plan de la typo-chronologie, nous sommes encore au Golasecca IIA au plus tôt par un pied de fibule (SF35/19, pl. 10 n° 23), un fragment d'instrument de toilette (RQ44/6, pl. 10 n° 33) ainsi qu'un pied de fibule serpentiforme ou *a navicella/sanguisuga* (RV35/34, pl. 10 n° 22).

### Phase-7

On doit signaler la présence d'un fragment de cruche (CRU ou de céramique à pâte claire PCL), attribué par erreur à cette phase. La taille du corpus paraît relativement faible au vu des aménagements importants qui concernent ses occupations.

Le mobilier métallique de la phase-7 comprend : une fibule serpentiforme en fer présente dès le Golasecca IC (RE60/3, pl. 11 n° 6), une pendeloque spirale, datée au sud du Golasecca IC au Golasecca IIIA1 (RY35/5, pl. 11 n° 10), au nord dès le Bronze final et enfin, le fragment d'une pendeloque rouelle (RU46/1016, pl. 11 n° 11) du Hallstatt C au plus tôt. Il n'y a pas de distinction chronologique possible entre cette phase et la précédente.

### Phase-8

Il n'y a aucun vase ni mobilier métallique attribué sans doute à cette phase.

### Phase-9

La phase-9 ne comprend que 5 fragments de métal qui ne sont pas datables avec précision, ainsi que 142 fragments de céramiques peu spécifiques mais comprenant en majorité des pâtes modelées grossières. Un gobelet du Golasecca IIA ou IIA/B est présent ici (vase 103, pl. 11 n° 17).

**Ruissellement \$RU522 et colluvions \$CO524**

Les éléments piégés dans ces deux derniers dépôts n'apportent rien de spécifique.

**Phase-10**

On relève dans cette phase la présence de nombreux récipients du Golasecca, en totale rupture avec ce qui précède. Il faut cependant relativiser cette observation en tenant compte que l'un des vases GOL (vase 101, pl. 12 n° 4) livre à lui seul plus de la moitié des fragments recensés ici. Autre anomalie, la présence de nombreux vases en pâte mi-fine qui dévoilent des formes proches du Golasecca (vase 107, pl. 12 n° 5 proche des urnes du Golasecca I) ou des milieux alpins orientaux (vase 105, pl. 12 n° 8, forme proche des types de Tamins, par ex. Schmid-Sikimi<sup>1</sup> 2002 Abb. 10.25, tombe 16).

La phase-10 livre le fragment de pied de fibule RM63/1, attribuable au Golasecca II au sens large (Tessin A/B).

**Colluvions \$CO525**

Les colluvions n'apportent pas d'élément typo-chronologique.

**Phase-11**

Attribués à la phase-11, RX48/8 (pl. 13 n° 5) est un instrument de toilette daté au plus tôt du Golasecca IIA. Il n'y a dans le mobilier de cette phase aucun élément plus récent. On relève la présence d'une petite perle discoïde en os (RQ63/8, pl. 13 n° 6).

**Ruissellement \$RU533**

Les éléments céramiques ne se distinguent pas de ceux des occupations précédentes. Par contre, apparaît ici le premier fossile directeur du Tessin B (Golasecca IIB), une fibule serpentiforme à arc décoré (RT58/1, pl. 13 n° 12) ; cet élément nous oblige à rajeunir la phase-11, qui, en elle-même n'a pas dévoilé de mobilier plus récente que le Tessin A.

**Torrentiel \$TO541**

Les 38 enregistrements attribués à ce dépôt torrentiel n'amènent aucune remarque.

**Phase-12**

La phase-12 n'a livré que trois fragments de métal indatables. Parmi la céramique, on observe un fond de récipient en GOL assez énigmatique (vase 140, pl. 13 n° 19) qui pourrait être un pied «récupéré» et «retaillé» de coupe golasecchienne à cordon et pied haut (observation faite sur place par De Marinis en 1995).

**Ruissellement \$RU543**

Ce ruissellement n'apporte pas d'information chrono-typologique.

**Phase-13**

Dans la phase-13, un bracelet filiforme décoré (QP73/1, pl. 14 n° 7), un anneau de cheville du Golasecca IIB (QP42/1) et une fibule arciforme (PQ77/3, pl. 14 n° 6) renvoient au Tessin B au plus tôt. La céramique ne demande pas de commentaire particulier. Le bracelet filiforme décoré (QP73/1), permet un lien avec la chronologie nord-alpine et le Hallstatt D2 au plus tôt. On retrouve avec un doute dans leur attribution à la phase-13 «au plus tard», trois autres fragments de bracelets filiformes décorés (QO78/2, 3, 4 attribué soit à la phase-4 soit à la phase-13). Ces éléments nord-alpins laissent à penser que nous sommes plutôt au début du Tessin B, soit véritablement encore dans le courant de la deuxième moitié du 6<sup>ème</sup> siècle avant J.-C.

**Torrentiel 302 et 590, ruissellement \$RU551**

Cette succession d'événements naturels ne comprend que très peu de mobilier ; ils semblent avoir érodé des couches plutôt stériles en amont du site.

**Phase-14**

La céramique n'apporte à première vue rien de neuf ; on peut cependant observer la présence d'un pot à rebord déversé bien marqué (vase 981, pl. 14 n° 20) qui semble nouveau dans une séquence du premier âge du Fer caractérisée jusque-là par des formes hautes à l'encolure peu profilée.

Deux fragments de bracelets filiformes (RV46/2 et RR57/1, pl. 14 n° 17, 18) caractérisent le Hallstatt D2 au nord des Alpes au plus tôt ; la fibule à pied orné (RB65/2, pl. 14 n° 16) date cette phase du Hallstatt D3 (fin du Tessin B et le début du Tessin C). A noter que c'est à cette phase au plus tôt (attribution du fragment avec doute entre cette phase et la suivante) que correspond la première occurrence d'un anneau de cheville «valaisan» (RB66/1), de type Iaa. Il s'agit de la plus ancienne date pour ce type de parure dont l'utilisation se prolongerait au vu des quelques rares ensembles clos connus en Valais jusqu'au début du second âge du Fer.

**Colluvions 545 et ruissellement 549**

Dans ces dépôts apparaît une petite fibule serpentiforme en fer à disque d'arrêt (SE45/14, dans \$CO545, pl. 14 n° 22) ainsi qu'un fragment de crochet de ceinture quadrangulaire (RW44/3, pl. 14 n° 23) de type sud-alpin également daté au plus tôt du Golasecca IIA (voir Schindler).

**Phase-15**

Cette occupation est relativement discrète de par son mobilier. Les pièces présentes peuvent être encore toutes attribuées au Tessin B.

**Colluvions 547 et ruissellement 218**

Les colluvions sont riches en os et céramiques, ces dernières peu spécifiques à première vue. Le mobilier métallique ne demande pas de commentaire, si ce n'est la présence de deux fibules «résiduelles» (QS61/3 et RN33/13, pl. 15 n° 7 et 8) et celle d'un amas «bricolé» de pièces cassées récupérées (QT58/2, pl. 15 n° 9), un pied de fibule serpentiforme en bronze et un clou en fer enfilés autour d'un «manchon» en bronze (tôle recyclée). A noter également la présence du fragment de bracelet en pierre (SN37/35, pl. 15 n° 13), qui serait le plus «récent» de la séquence de Gamsen (à contrôler à Breitenweg et Bildacker).

**Phase-16**

Le corpus plus que discret ne dévoile que des pièces qui peuvent encore dater du Tessin B.

**Colluvions SCO267, ruissellement SRU554 et torrentiel STO555**

Ces dépôts naturels, malgré la présence de 324 enregistrements, n'amènent à aucun commentaire.

**Phase-17**

Cette phase ne livre pas de fragments de céramiques. Les pièces métalliques présentes correspondent au plus tôt au Tessin B (par exemple OT10/14, fibule serpentiforme, pl. 15 n° 16).

**Colluvions SCO588 et torrentiels STO582, STO301 et STO603**

Cette succession de dépôts naturels est presque stérile au plan du mobilier (21 enregistrements pour l'ensemble des dépôts).

**Phase-18**

La phase-18 correspond à la première apparition d'un bracelet «indigène», plat à décor de points (QB38/7, pl. 15 n° 28). De cette phase «au plus tard» provient MAT2717 (pl. 15 n° 27), un second anneau de cheville «valaisan» à décor de cercles concentriques. A relever la présence dans ce lot d'une anse de cruche globulaire golasecchienne (RK35/1, pl. 15 n° 26) attribuée typologiquement au Golasecca IIB ou IIIA1 (De Marinis 1981).

**Colluvions SCO559, torrentiels STO574 et ruissellement SRU556**

Ces dépôts livrent très peu de mobilier et aucun élément datant nouveau.

**Phase-19**

Dans le mobilier céramique, il faut relever la première présence d'une forme modelée en pâte mi-fine qui au nord des Alpes renverrait plutôt au second âge du Fer, un pot ou une bouteille (vase 2, pl. 16 n° 5) très galbée à col resserré et large rebord déversé.

Cette phase, l'une des plus riches en mobilier métallique (46 éléments attribués sans doute) comprend 13 fragments de fibules et fibules complètes. Elle livre des types nouveaux, typiques du Tessin C/Golasecca IIIA1 : fibule *a drago* type Cerinasca d'Arbedo (PW34/17, pl. 16 n° 19), fibule serpentiforme type Brembate ou Benvenuti 111 (RK36/1, pl. 16 n° 16), fibule Certosa «précoce» (PE43/11, éventuellement une variante du type 2 de Schindler, pl. 16 n° 18). On note également la présence d'un petit ressort en arbalète d'une fibule en fer de tradition hallstattienne (PY38/10, pl. 16 n° 10), celle d'un bracelet à décor de points (QC36/4, pl. 16 n° 26) et celle d'un anneau valaisan (RP34/11, pl. 16 n° 21) de type probablement plus évolué que l'exemplaire attribué à la phase-13 ou 14 (RB66/1).

**Colluvions SCO581 et torrentiel STO304**

A part la présence «accidentelle» d'une céramique vernissée moderne (QW69/4), ces dépôts n'appellent pas de commentaire.

**Phase-20**

Dans le corpus céramique, apparaissent pour la première fois de manière assurée des types IND et éventuellement des types LEP (le vase LEP 1371 auxquels les tessons appartiennent est en doute avec la phase-23). Dans les céramiques GOL, on note la présence d'un fond et de la panse d'une cruche (vase 1192, pl. 17 n° 3, 6), qui éventuellement peut se raccorder à des formes typiques du Tessin D (Stöckli 1975, Abb. 2); le décor de *stralucido* alternant des plages de lignes obliques et des plages de lignes verticales est cependant plus ancien (voir Primas 1970, Taf 26 ou 27, Tessin B ou C).

La phase-20 comprend dix-huit éléments en métal dont en particulier une petite Tutulus-Fibel du Hallstatt D3 (PL43/11, pl. 17 n° 17) et une fibule Certosa du type 3, datée du Tessin C et D (PK42/7, pl. 17 n° 16); le reste du mobilier n'apporte rien de nouveau, mais comprend déjà plusieurs éléments du Tessin B et C qui pourraient déjà correspondre à du mobilier résiduel.



### Ruissellement \$RU292

Le mobilier n'apporte aucune information supplémentaire, un fragment de GOL à décor croisillonné (PY40/5, pl. 17 n° 29) devrait être raccordé au vase 1192 de la phase-20.

### Phase-21

Au plan de la céramique grossière, les pots semblent continuer à présenter des encolures de plus en plus marquées et des rebords bien déversés (vase 1084 par exemple, pl. 18 n° 11).

Le métal, bien présent dans cette phase avec 18 enregistrements sans compter 4 fragments trouvés dans les remblais, est bien calé par une fibule en fer de type Marzabotto (OY05/2, pl. 18 n° 14), provenant de la tombe d'enfant T62 et par le bracelet PT13/15 (pl. 18 n° 18) tous deux datés du Tessin D au sud des Alpes. Le reste du matériel n'est pas très significatif, comme les fibules Certosa du type 1 et 2, déjà présentes au Tessin C. On relève que la fibule Marzabotto correspond pour Schmid-Sikimi<sup>1</sup> (2002) au début de la phase Tessin D (Tessin D1), ce qui pourrait éventuellement permettre de vieillir quelque peu la phase-20.

### Torrentiel \$TO560

Un anneau complet à jonc de section rectangulaire (pl. 18 n° 30) et un fragment de tige en bronze ont été récoltés dans ces dépôts torrentiels.

### Phase-22

La céramique GOL présente un second pic de fréquence après celui observé à la phase-10. Il se pourrait que certains tessons se raccordent à des individus repérés à la phase-21 ou même à la phase-20 (OS 03/2 de la phase-21 et ON12/13 de la phase-22, fragments de gobelet cannelé du Tessin D). Un fragment de faïsselle (vase 1317 en pâte grossière, pl. 19 n° 8) complète le lot.

Dans le mobilier métallique, la phase-22 livre un certain nombre de pièces qui ne se différencient pas typo-chronologiquement des éléments de l'occupation précédente. On note la présence d'un pied orné de fibule hallstattienne en fer (OL11/21, pl. 19 n° 10) et d'éléments plus anciens qui peuvent éventuellement être déjà résiduels : PN51/8, pl. 19 n° 12, un grand disque orné de bossettes d'une fibule sud-alpine et PO43/8, pl. 19 n° 11, une pendeloque (ou peut-être un passe-lacet).

### Coulée boueuse \$TL565 et torrentiel \$TO274

Ces dépôts n'apportent pas d'élément nouveau ; ils ne comprennent quasiment que des os.

### Phase-23

On observe des cruches golasecchiennes datables du Golasecca IIIA1/IIIA3 (anses QW11/1, QW14/2 peut-être deux fragments du même individu, pl. 19 n° 17, 18). Trente fragments métalliques ont été raccordés à la phase-23 ; à ceux-ci s'ajouteraient encore six fragments trouvés dans des remblais. L'élément typologique le plus récent de cette phase est la fibule Certosa tessinoise complète QN54/1 (0150-024, pl. 19 n° 34), qui donne un bon terminus au plus tôt au Tessin D2 et au plus tard au LTB2. On y associera un anneau ferme-pied d'une fibule sud-alpine (QX07/1, pl. 19 n° 37) qui passe très bien dans ce contexte.

### Colluvions \$CO225

Ces colluvions ne demandent pas de commentaire particulier.

### Phase-24

Dans cette phase apparaissent des formes assez caractéristiques des types LEP (écuelles à rebord rentrant, PE42/9, PV43/6, pl. 20 n° 3, 4) bien répertoriés au second âge du Fer. Six fragments de parures composent le corpus attribué à la phase-24, certaines en position secondaire comme par exemple, le ressort en arbalète d'une petite fibule hallstattienne, PM13/12, pl. 20 n° 6. Il n'y a pas d'élément qui permette de distinguer chronologiquement cette phase de la précédente. L'anneau à globules (PP14/3, pl. 20 n° 10) ne peut proposer qu'une date large entre le Tessin C et le LTB2, éventuellement le LTC (Solduno, voir Schindler).

### Torrentiels \$TO575, \$TO295 et ruissellement \$RU321

Ces dépôts ne livrent que des éléments résiduels de phases bien plus anciennes que celles qu'ils ont érodées et scellées.

### Phase-25

Parmi les céramiques indigènes, on relève la présence d'un décor impressionné couvrant à la spatule, bien connu dans les occupations valaisannes du milieu et de la fin du second âge du Fer (QT63/2, pl. 19 n° 25). On relève la présence des céramiques grises fines montées au tour. La présence d'un fragment de LEP particulier dans les remblais de la phase-26, donc raccordable aux occupations de la phase-25 pose problème : il s'agit du vase 1200, qui correspond à une écuelle «mortier», datée dans les ensembles funéraires tessinois au plus tôt du LTD1 («Reibschüssel», Stöckli 1975, Solduno D34, Taf. 38, D31, Taf. 46).

Douze fragments de métal proviennent de cet horizon au sens strict. PE06/2 (pl. 19 n° 27), un ardillon de fibule en bronze avec ressort bilatéral, quatre spires et

corde externe et PA46/1 (pl. 19 n° 29), un arc de fibule en fer avec un ressort bilatéral (quatre spires ou plus) de La Tène ancienne ou moyenne sont les éléments les plus récents. Si l'on admet que l'absence d'attache visible sur l'arc de la fibule en fer correspond à un type à pied libre, une datation au LTB peut être assurée.

### Torrentiel \$TO325 et coulée boueuse \$TL323

On signalera la présence dans la coulée boueuse \$TL323 d'un fragment de crochet de ceinture du LTA (voir Schindler) et d'un pied annulaire débordant en pâte grise fine tournée (GFI, QB16/1, pl. 19 n° 34). Apparition incongrue, une PSO (QB17/2), que nous pensons être attribuée par erreur à ce dépôt (céramique «enfoncée» depuis un horizon plus récent).

### Phase-26

Une céramique (vase 402) à vernis noir est rattachée à cette phase, tout comme un tesson (PV11/2, ce dernier avec une pâte qui semble assez ancienne (campanienne A ?). Une date haute pour ce fragment de céramique est plausible, quoique non vérifiable sur la pièce. Mais la présence du «Reibschüssel» (vase 1200) dans les remblais de cette phase (voir plus haut) devrait faire passer celle-ci au LTD ; nous pensons plutôt qu'il faut revoir la date de l'apparition des «Reibschüssel» en Italie du Nord. Le faciès céramique renvoie aux ensembles LTC/D : pots en LEP, à col cintré et décor en «grains de riz» (par exemple PC45/9, pl. 21 n° 9, dès LTC au Tessin, Stöckli 1975). Il s'agit aussi de la phase qui livre la plus forte fréquence de LEP et IND.

Cette phase dévoile les premières fibules (QD33/7 à 10, soit deux pièces complètes, pl. 21 n° 12 à 15) de schéma La Tène moyenne, en fer, provenant de la tombe T52 (tombe d'enfant). En conformité avec ces éléments chronotypologique, apparaissent les premiers bracelets celtiques en verre du LTC, deux fragments en verre bleu dont PQ17/2 (LTC2) (pl. 21 n° 29).

### Ruissellement \$RU296

Un petit fragment de céramique vernissée (OZ05/1) fait quelque peu «tache» dans ce dépôt et doit correspondre à une erreur de numérotation ou d'attribution en fouille ; vu les complications des sédiments sur le site, nous n'en tiendrons pas rigueur aux collègues fouilleurs.

### Phase-27

Un certain nombre de grands pots à col cintrés en LEP, des écuelles dont un mortier («Reibschüssel», vase 1087, pl. 22 n° 13) apportent un bon éclairage chronotypologique sur cette phase. La présence d'une paroi fine (gobelet padan) permet de fixer une date à cette occupation au plus tôt vers 80 av. J.-C. (QJ73/12, gobelet daté de 80-40 av. J.-C., en doute entre cette phase et

US25401, détermination Marc-André Haldimann). Les autres éléments céramiques révèlent un faciès bien typé du LTD : vase *a trottola* caréné (vase 1076) et nombreux fragments de céramiques à vernis noir. Les rares types métalliques repérés dans la phase-27 correspondent à des éléments résiduels : petite fibule Certosa (PR07/2, pl. 22 n° 29), etc. Ils ont de plus été retrouvés dans les remblais qui soutiennent les aménagements de cette phase et sont donc rattachables aux phases d'occupations antérieures. Les perles en verre à décor ocellé (QC33/2, QD32/5, QD32/6, pl. 22 n° 37 à 39) doivent être raccordées aux fibules en fer de schéma LTC de la tombe de la phase-26.

### Colluvions \$CO561

Attribué avec certitude à ces colluvions, un goulot de vase *a trottola* (RR49/8, pl. 23 n° 1) confirme la date proposée pour la phase-27 que scelle ce dépôt.

### Phase-28

Un certain flou subsiste dans l'attribution de plusieurs vases entre cette phase-28 et la précédente.

Cette phase dévoile en outre le plus fort taux de céramique à vernis noir. Egalement remarquable, la forte densité de pâtes claires, qui dépassent (en nombre d'enregistrements) les céramiques IND et par là nous rapprochent de la fin du 1<sup>er</sup> siècle avant J.-C. L'absence de parallèles plus probants laisse pour l'heure le problème non résolu. On doit relever la présence d'un fragment de cruche et du vase 421 en paroi fine (au plus tard dans les colluvions qui scellent cette phase (voir ci-dessous). Un vase en pâte claire (MAT2680 non dessiné), en fait en pâte relativement grossière, bien cuite, à lèvres triangulaire est attribué à cette phase au plus tard (doute entre phase-19 et phase-28). La date proposée pour ce récipient, soit le 5<sup>e</sup>/7<sup>e</sup> siècle de notre ère, pose problème (détermination Marc-André Haldimann) et demande une réanalyse de ce complexe.

Dix enregistrements de mobilier métallique ont été attribués sans doute à la phase-28. L'élément le plus récent est une fibule de type Almgren 65 (SF37/7, pl. 23 n° 10), de petites dimensions (LTD1b ou LTD2a). Une fibule en fer (PV33/8, pl. 23 n° 11) est de schéma La Tène moyenne (pied attaché sur l'arc), mais probablement datable d'une phase récente du LTC au vu de l'allure de l'arc. De même, une seconde fibule en fer complète QW28/1, pl. 23 n° 9) correspond aux grandes fibules à ressort en arbalète connues dès les premières phases du LTD au sud des Alpes.

### Colluvions \$CO562, coulée boueuse \$TL591, ruissellement \$RU328 et colluvions \$CO562

Une paroi fine augustéenne, le vase 421, a été récoltée dans le torrentiel \$TL591. Ces éléments seraient les plus récents de la séquence et feraient descendre la date des occupations de la phase-28 dans les trois dernières

décennies avant notre ère. Plusieurs pièces du premier âge du Fer se retrouvent en position secondaire dans ces dépôts : pendeloque golasecchienne (SB30/3, pl. 23 n° 30 dans \$CO562), fibules serpentiformes (RP45/1, RY48/4, pl. 23 n° 27 et 28 dans \$CO562), bracelet mouluré (PN08/1 dans \$RU328, pl. 23 n° 17). Dans \$CO562 apparaît une fibule de schéma La Tène finale à pied plein ( MAT2642, du type Feugère 6b, pl. 23 n° 29) qui daterait de l'époque augustéenne (Spagnolo Garzoli 1999).

### Phase-29

La phase-29 ne possède que trois éléments métalliques dont un pied de fibule du premier âge du Fer. Cette phase livre également une PSO (MAT2679, en doute avec la phase précédente).

### Colluvions \$CO630

Ces colluvions n'amènent rien de nouveau dans la discussion chronologique.

### Phase-30

Le mobilier de cette phase n'est pas utilisable pour une proposition de datation (44 enregistrements dont 4 fragments de céramique).

### Colluvions \$CO568, coulée boueuse \$TL261 et torrentiel \$TO333

Un vase en PSO appartenant à \$TL261 (PS32/16, vase 416) apporte une note «récente» à cet ensemble. Les colluvions \$CO568 livrent une écuelle carénée en pâte claire (MAT2399, 40-70 apr. J.-C. selon Marc-André Haldimann). Dans ces colluvions, un unique complexe (RB60/1) rassemble des fragments de PCL, de PFI, de CRU et d'une TSI, tous non spécifiques mais que l'on placera plutôt au tournant de notre ère.

Le mobilier métallique est assez important. La grande coulée \$TL261 qui scelle la phase-29 livre dans un corpus de 12 pièces métalliques des éléments de la deuxième moitié du premier siècle av. J.-C. : un as (PV33/8) et un ardillon de fibule à charnière (PZ32/2, pl. 24 n° 15) ainsi qu'une fibule germanique (PL03/1, pl. 24 n° 14) «à tête de bélier» datée du LTD2. De cette coulée au plus tard (doute avec des colluvions \$CO561 qui scellent la phase-27), proviennent deux fibules gauloises tardives : QW65/1, fibule à coquille dont le ressort est réparé (tige en fer) et le porte ardillon ajouré simple. La seconde (QW67/1), du même type, présente également des réparations de l'arc et du ressort et un porte-ardillon à croisillon. Elles se placent au plus tôt à La Tène D2, peut-être même dans une phase récente de cet horizon (LTD2b). Finalement, relevons la présence de clous de fer à cheval dans le torrentiel \$TO333 (OO01/2, pl. 24 n° 5) et dans \$TL261 (OL-02/2, pl. 24 n° 17).

### Phase-31

La phase-31 est datée par une monnaie de Claude (OU00/1), deux fibules Aucissa (OV-01/5 et PY35/5, **pl. 24 n° 21**) et par une paroi fine padane (vase 1194, 40-70 apr. J.-C.).

### Torrentiel \$TO567

Il n'y a pas de mobilier datant dans ce dépôt (19 enregistrements dont 3 tessons).

### Phase-32

La phase-32 ne peut être datée par le maigre mobilier qu'elle livre (13 enregistrements dont 4 céramiques).

### Torrentiel \$TO639 et Colluvions \$CO570

Dans les colluvions \$CO570 apparaissent une série de céramiques dignes d'intérêt : un fragment de Drack21 (PH43/3), un mortier (QS23/2), éventuellement un Drack 6 (PW32/5) et d'autres imitations non spécifiques ; une coupelle en PFI (PA44/12) est quant à elle datée de 40-80 après J.-C. ; enfin mentionnons une sigillée padane, la première attestée dans la séquence (QD26/3). Trois fragments de métal dans \$TO639 et quatorze dans les colluvions \$CO570 dévoilent, à l'exception d'une fibule Ornavasso (MAT2107=0114-107), des éléments atypiques et cinq clous.

### Phase-33

Parmi la céramique, on relève un Drag 36 (PT34/11), un Lamboglia 2/37 en CRA (PO48/3) et une sigillée (PU28/4), ces éléments se situant à la fin du Ier et aux 2<sup>ème</sup>-3<sup>ème</sup> siècle de notre ère. Une paroi fine (QN25/3) et une céramique culinaire PSO (MAT1878, marmite) sont attribués strictement au 1er siècle. La plupart des tessons sont en fait attribués à cette phase ou à la suivante (doute d'attribution).

La phase-33 est datée par un as de Tibère sur deux enregistrements de mobilier métallique attribués sans doute.

### Phase-34

On retrouve plusieurs vases dont l'attribution oscille entre cette phase et la précédente. Ils se situent au 2<sup>ème</sup>-3<sup>ème</sup> siècle de notre ère. Dans les remblais de cette phase, des TSO, DRAG37 (OV21/2 et OU21/2) renvoient à la phase précédente; relevons ici encore un Drag29b (OT20/2) et un Drack 3 (MAT1703).

### Ruissellement \$RU640

Le corpus livre une TS Drag32 (?) de la fin du 2<sup>ème</sup> et du 3<sup>ème</sup> (PH44/2) et une TS attribuée au 3<sup>ème</sup>-5<sup>ème</sup> (PY36/2).

Dans le mobilier métallique, une pointe pourrait, sous réserves de contrôle plus approfondi, être attribuée à une arme de jet proche du *pilum* (PJ39/1, pl. 25 n° 8).

#### **Phase-35**

Le seul élément datant est une paroi fine, un gobelet daté sous Titus et Domitien (PN30/8).

#### **Colluvions \$CO637 et torrentiel \$TO290**

Ces dépôts ne livrent aucun élément significatif.

#### **Phase-36**

Cette phase ne peut être datée par le seul mobilier qu'elle contient ! Mentionnons simplement un battant de cloche de bétail (QC20/1, pl. 25 n° 21).

#### **Colluvions \$CO247**

Ces dépôts livrent principalement du mobilier résiduel qui peut être ancien, comme une fibule en fer La Tène ancienne et moyenne (PO16/3, pl. 25 n° 26).

#### **Phase-37**

Tout comme le dépôt qui la précède, cette phase livre beaucoup de mobilier résiduel mais rien de spécifique ; mentionnons par contre une forte densité de clous en fer.

#### **Colluvions \$CO573**

Signalons ici la présence bien marquée de céramique vernissée, malgré la taille restreinte du complexe mobilier (NR=8).

#### **Phase-38**

Cette phase, située immédiatement sous l'humus n'est pas datable par le mobilier.

## PROPOSITION DE DATATION DES PHASES D'OCCUPATION DU SECTEUR OUEST

Nous illustrons dans l'annexe 9 le diagramme synthétique de la succession des unités stratigraphiques le long du chemin principal du secteur ouest.

En annexes 10 et 12 sont présentes les décomptes des classes du mobilier, des classes TYPO1 des céramiques et la liste des vases du secteur ouest.

### Section SEC-1

Cette section correspond aux occupations de la phase W1 qui ne livre aucun artefact.

### Section SEC-2 : Tessin A (A3 ?) - Hallstatt D1

Le mobilier céramique des occupations, malgré un corpus assez important (291 enregistrements, ne permet pas de précisions. Les marqueurs les plus précis proviennent des deux tombes T145 et T146 ; toutes deux concernent une phase avancée du Tessin A (Tessin A3 pour les fibules serpentiformes à arc filiforme de la tombe T146, pl. 28) ; les pendeloques et les bracelets de la tombe T145 (pl. 27) définissent encore le Hallstatt C (Schmid-Sikimi<sup>1</sup> 1996), tandis que la plaque de ceinture et les boucles d'oreilles nous orientent vers le nord, avec leur faciès caractéristique du Hallstatt D1.

### Section SEC-3 : Tessin A - Hallstatt D1

La céramique, plus discrète, ne permet pas de définir un horizon précis au sein du premier âge du Fer. Le mobilier métallique également ne se distingue pas de celui de la section précédente, avec la présence de trois fragments de fibules serpentiformes (LT37/21, MW62/2, NA61/1, pl. 28 n° 11, 12, 13) et celle d'un scalptorium (MY63/1, pl. 28 n° 14).

### Section SEC-4 : Tessin C

Le complexe céramique est assez réduit (59 enregistrements sans doute d'attribution). La tombe 105 livre une pendeloque conique (LQ31/11, pl. 28 n° 18) datable au Tessin C/Golasecca IIIA1 (De Marinis 1981, Schindler 1998, 113). Cette phase livre également un fragment de bracelet filiforme orné daté au plus tôt du Hallstatt D2 (NM56/12, pl. 28 n° 19).

### Section SEC-5 : au plus tôt Tessin D ?

La section 5.1 livrerait la première occurrence de céramique de type LEP (LO44/7), une panse apparaissant dans la phase W4. Cet élément serait le seul qui nous rapproche du début du second âge du Fer. La section

5.2 et la section 5.3 n'apportent rien de neuf et livrent le même faciès céramologique que 5.1 à l'exception de la LEP totalement absente malgré un corpus assez important. Le mobilier métallique n'est pas significatif (bracelet filiforme, ardillon de fibules, anneaux). Le dépôt torrentiel qui scelle les occupations de la section 5.1 à 5.3 (\$TO666) dévoile, sur 10 enregistrements, un tesson de LEP (LG50/4) et un tesson de IND (LY48/4).

### Section SEC-6: LTC/D ?

Sur 52 tessons attribués avec certitude aux phases de cette section, on ne relève pas moins de 10 IND et une LEP. Les premières dévoilent un rebord de gobelet et une panse à décor de lunules. Attribué de manière non assurée à cet horizon, le vase 388 est une LEP à rebord en collerette, soit un couvercle, qui devrait trouver des parallèles au sud des Alpes dans des contextes du La Tène C2 et D (Spagnolo Garzoli 1999, 310 et fig. 342, n° 7).

Le mobilier métallique ne permet pas de précisions. Le dépôt torrentiel (\$TO671) qui scelle l'ensemble de ces occupations livre une série d'artefacts qui correspondent bien à un faciès avancé du second âge du Fer, en particulier par la présence de LEP et d'IND.

### Section SEC-7: LTD ?

L'élément typologique nouveau qui apparaît dans les phases de cette section est la céramique tournée en pâte grise fine GFI (un unique fragment, LJ45/5) et en pâte claire (9 enregistrements correspondant à au moins 6 individus). Le tesson GFI mérite une attention particulière dans la mesure où il correspond à la classe des «ceramiche acrome» du sud des Alpes, céramiques qui imitent les formes à vernis noir du LTC2 et LTD. En parfait accord avec ces observations, la première céramique à vernis noir, un fragment de fond à estampille (vase 378 avec une palmette) apparaît dans \$CO708, des dépôts naturels qui scellent cette section. A relever également LW41/1, un rebord de récipient en pierre ollaire qui a été découvert dans les remblais qui scellent la phase W11 (SEC-7) ; cette première occurrence, si elle est assurée, devrait faire rajeunir l'ensemble de la section et la placer au Ier siècle de notre ère.





Fig. 40 : fibule filiforme en bronze de schéma La Tène.

### Sections SEC-8: LTD ?

Ces occupations ne dévoilent pas d'éléments particulier au plan des ensembles céramiques ; au niveau du métal, on doit associer à ces occupations «au plus tard» une fibule filiforme en bronze de schéma La Tène, qui sous réserves pourrait bien être un type à arc coudé du LTD2 ou de la période augustéenne (LQ33/2, fig. 40).

### Section SEC-9: Ier siècle apr. J.-C. ?

Cet ensemble révèle exclusivement des formes celtiques comme des fragments de vase *a trottola* caréné du La Tène D et un fragment de fibule de Nauheim (MB40/10) attribuable soit à cette phase soit à la précédente. Trois fragments de récipient en pierre ollaire (au moins deux individus, MB40/4 et MC40/1)

nous renvoient plutôt au premier siècle de notre ère. Il faut cependant relever l'absence, sur un corpus de 84 enregistrements, de toute terre sigillée.

### Section SEC-10: 2ème-3ème siècle apr. J.-C.

Nous n'avons pu rattacher à cet horizon que trois fragments de céramiques, parmi lesquels deux sigillées qui donnent un terminus dans l'époque romaine. Le vase 159 (pl. 29 n° 17) est un Drack 9d (30-60 apr. J.-C.) et le vase 379 est un Drag 38 (Gaulle du Centre) des 2<sup>ème</sup>-3<sup>ème</sup> siècles de notre ère. Scellant cette section, un clou de soulier en fer dans les colluvions \$CO712 (LR33/2, pl. 29 n° 18) conforte le peu d'éléments attribuables avec certitude à l'époque romaine ; on relèvera que dans les rares éléments de clouterie attribués sans doute, les phases précédentes ne dévoilaient que des éléments en bronze ou des rivets de fer.

Les sections suivantes n'amènent aucune précision dans la chronologie. Notons la présence de culinaire en pâte sombre PSO dans la section 11. Tous les éléments céramiques en sigillée (TSL, TSO) ou en revêtement argileux découverts par notre équipe dans le secteur Waldmatte-ouest correspondent à des occupations mal sériées postérieures à la section SEC-11.

## BIBLIOGRAPHIE

- AMSTAD Silvio  
1984 Un ensemble céramologique du milieu du 1er siècle après J.-C. à Martigny. *Annuaire de la Société suisse de Préhistoire et d'Archéologie* 67, p. 137-171.
- BAUER Irmgard, FRASCOLI Lotti, PANTLI Heinz, SIEGFRIED Anita, WEIDMANN Thierry et WINDLER Renata  
1991 *Uetliberg, Uto-Kulm. Ausgrabungen 1980-1989*. Zürich, Zürcher Denkmalpflege, Berichte der Zürcher Denkmalpflege, Archäologische Monographien 9.
- CURDY Philippe  
2000 Le Valais, les Ubères et les Lépointiens. Au premier âge du Fer, deux territoires distincts dans la vallée du Rhône. In : DE MARINIS Raffaele et BIAGGIO-SIMONA Simonetta (Eds), *I Leponti tra mito e realtà*, 2, p. 173-178.
- CURDY Philippe, BESSE Marie et MARIÉTHOZ François  
1997 Le rituel funéraire en territoire sédune. *Bulletin d'études préhistoriques et archéologiques alpines* V-VI, p. 169-187.
- CURDY Philippe, NICLOUD Claire et SCHINDLER Martin Peter  
1998 Dynamique villageoise et datation. L'exemple de l'habitat du 1er âge du Fer de Brigue-Glis/Waldmatte (Valais). *Bulletin d'études préhistoriques et archéologiques alpines* IX, p. 117-120.
- CURDY Philippe, FLUTSCH Laurent, MOULIN Bernard et SCHNEITER Annick  
1995 Eburodonum vu de profil: coupe stratigraphique à Yverdon-les-Bains VD; Parc Piguet; 1992. *Annuaire de la Société suisse de Préhistoire et d'Archéologie* 78, p. 7-56.
- CURDY Philippe, MOTTET Manuel, NICLOUD Claire, BAUDAIS Dominique, LUNDSTRÖM-BAUDAIS Karen et MOULIN Bernard  
1993 Brig-Glis / Waldmatte, un habitat alpin de l'âge du Fer. Fouilles archéologiques N9 en Valais. *Archéologie suisse* 16, p. 138-151.
- DAVID-ELBIALI Mireille et DUNNING Cynthia  
2003 Le cadre chronologique absolu au nord-ouest des Alpes entre 1060 et 700 av. J.-C. In : *Oriente e Occidente : metodi e discipline a confronto. Riflessioni sulla cronologia dell'età del Ferro italiana*. Incontro di studio organizzato dal Dipartimento di Scienze Storiche, Archeologiche e Anthropologiche dell'Antichità dell'Università di Roma e dall'Istituto per lo studio delle Civiltà italiche e del Mediterraneo antico del CNR, 30-31 ottobre 2003. Pré-actes.
- DE MARINIS Raffaele  
1981 Il periodo Golasecca IIIA in Lombardia. *Studi archeologici* 256-0,
- DE MARINIS Raffaele et BIAGGIO-SIMONA Simonetta (Eds)  
2000 *I Leponti tra mito e realtà*. Locarno, Armando Dadò.
- HALDIMANN Marc-André, CURDY Philippe, GILLIOZ Pierre-Alain, KAENEL Gilbert et WIBLÉ François  
1991 Aux origines de Massongex. Tarnaia, de La Tène finale à l'époque augustéenne. *Annuaire de la Société suisse de Préhistoire et d'Archéologie* 74, p. 129-182.
- HISTOIRE DU VALAIS  
2002 *Histoire du Valais*. Société d'histoire du Valais romand, Annales valaisannes.
- KAENEL Gilbert  
1985 Boire et manger à la fin de La Tène en Suisse occidentale. *Archéologie suisse* 8, p. 150-160.
- 1990 *Recherches sur la période de La Tène en Suisse occidentale. Analyse des sépultures*. Lausanne, Bibliothèque historique vaudoise, Cahiers d'Archéologie romande, 50.
- KAENEL Gilbert et MAGGETTI Marino  
1986 Importations de céramiques à vernis noir en Suisse : résultats d'analyses chimiques. *Bulletin d'études préhistoriques et archéologiques alpines* 18, p. 249-261.

KAENEL Gilbert, CURDY Philippe et ZWAHLEN Hanspeter  
1984 *Saint-Triphon, Le Lessus (Ollon, Vaud) du Néolithique à l'époque romaine*. Lausanne, Bibliothèque historique vaudoise, Cahiers d'archéologie romande, 30.

LÜSCHER Geneviève  
1986 *Allschwil-Vogelgärten - eine hallstattzeitliche Talsiedlung*. Liestal, Archäologie und Museum, 7.

MÜLLER Felix, KAENEL Gilbert et LÜSCHER Geneviève  
1999 *SPMIV. L'âge du Fer*, SPM. La Suisse du Paléolithique à l'aube du Moyen-Age, 4.

NAGY Patrick  
*Das eisenzeitliche Gräberfeld von Castaneda (GR)*. Zürich, Universität Zürich, Dissertation. A paraître.

PERNET Daniel  
2002 *La nécropole de Giubiasco. Sépultures de La Tène et de l'époque romaine*. Lausanne, Université de Lausanne, Mémoire de licence.

PRIMAS Margarita  
1970 *Die südschweizerischen Grabfunde der älteren Eisenzeit und ihre Chronologie*. Basel, Birkhäuser, Monographien zur Ur- und Frühgeschichte der Schweiz, 16.

RAMSEYER Denis  
1983 Châtillon-sur-Glâne (FR). Un habitat de hauteur du Hallstatt final. Synthèse de huit années de fouille. *Annuaire de la Société suisse de Préhistoire et d'Archéologie* 66, p. 74-91.

1997 Châtillon-sur-Glâne (Fribourg, Suisse). Contextes géographiques et économiques à la fin du VIème siècle avant J.-C. In : BRUN Patrice et CHAUME Bruno, *Vix et les éphémères principautés celtiques. Actes du colloque de Châtillon-sur-Seine*, 1, p. 37-46.

SCHINDLER Martin Peter  
1999 Chronotypologie du Premier âge du Fer; les vallées alpines et la Suisse méridionale. In : MÜLLER Felix et *al.*, *SPMIV*, 4, p. 59-68.

SCHINDLER Martin Peter et DE MARINIS Raffaele  
2000 L'età del Ferro nel Canton Ticino e nella Mesolcina. In.: DE MARINIS Raffaele et BIAGGIO-SIMONA Simonetta, *I Leponti tra mito e realtà*. 1, p. 159-184.

SCHMID-SIKIMI<sup>1</sup> Biljana  
1985 Die Entwicklung der weiblichen Trachtzubehör während der Hallstattzeit der Schweiz. *Germania* 63, p. 401-437.

2002 *Mesocco Coop (GR). Eisenzeitlicher Bestattungsort im Brennpunkt zwischen Süd und Nord*. Bonn, Dr Rudolf Habelt Gbmh, Universitätsforschungen zur prähistorischen Archäologie, 88.

SCHUCANY Caty, MARTIN-KILCHER Stefanie, BERGER Ludwig et PAUNIER Daniel (Eds)  
1999 *Römische Keramik in der Schweiz / Céramique romaine en Suisse / Ceramica romana in Svizzera*. Basel, Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte, Antiqua, 31.

SPAGNOLO GARZOLI Giuseppina (Ed)  
1999 *Conubia Gentium. La necropoli di Oleggio e la romanizzazione dei Vertamocori*. Torino, Omega Edizioni.

STÖCKLI Werner Ernst  
1975 *Chronologie der jüngeren Eisenzeit im Tessin*. Basel, Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte, Antiqua, 2.



**PLANCHES**

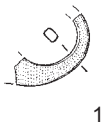
## Rappel des abréviations :

GOC	:	céramique modelée grossière, post-cuisson oxydante
GOS	:	céramique modelée grossière, post-cuisson réductrice
MFC	:	céramique modelée mi-fine, post-cuisson oxydante
MFS	:	céramique modelée mi-fine, post-cuisson réductrice
GOL	:	céramique importée «Golasecca»
IND	:	céramique «indigène»
LEP	:	céramique «lépontienne»
GFI	:	céramique fine grise
PCL	:	céramique à pâte claire
CAM	:	céramique à vernis noir
AMP	:	amphore
CRU	:	cruche
PFI	:	céramique à paroi fine
TS	:	sigillée
TSI	:	imitation de sigillée
TSL	:	sigillée lisse
TSO	:	sigillée ornée
CRA	:	céramique à revêtement argileux
PSO	:	céramique culinaire à pâte sombre
POL	:	récepteur en pierre ollaire

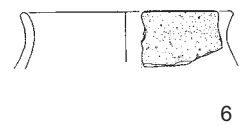
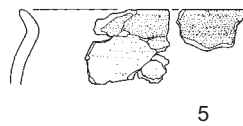
**PLANCHE 1**

<b>N°</b>	<b>Objet</b>	<b>Description</b>
1 :	RQ46/9	Bronze, anneau
2 :	Vase 161	GOS
3 :	Vase 72	GOS
4 :	Vase 245	MFS
5 :	Vase 984	MFC
6 :	Vase 286	MFC
7 :	Vase 257	MFC
8 :	Vase 144	MFS (1/6)
9 :	Vase 259	GOS
10 :	Vase 67	MFC
11 :	Vase 250	GOS
12 :	Vase 249	GOS
13 :	Vase 265	GOS
14 :	Vase 362	GOS
15 :	Vase 146	GOL
16 :	Vase 1016	GOL
17 :	Vase 1017	GOL
18 :	Vase 54	MFC
19 :	Vase 39	MFC
20 :	Vase 143	MFC
21 :	Vase 909	MFC
22 :	Vase 282	MFS
23 :	Vase 354	MFC

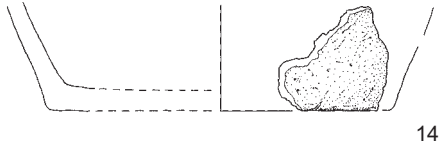
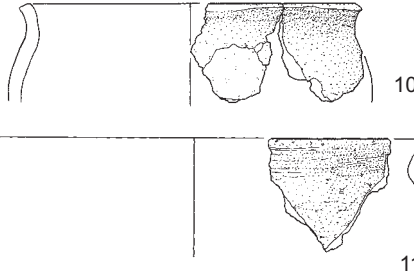
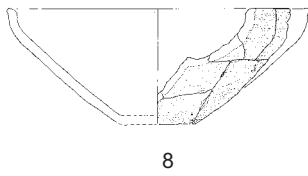
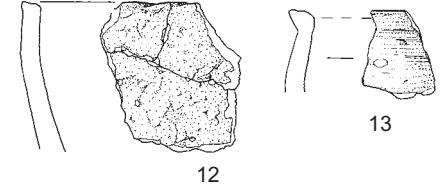
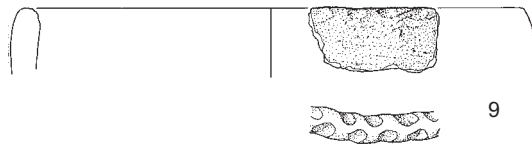
Phase-2



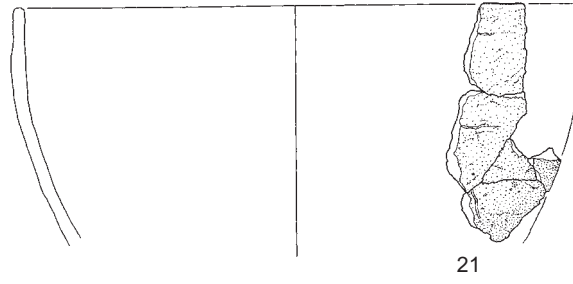
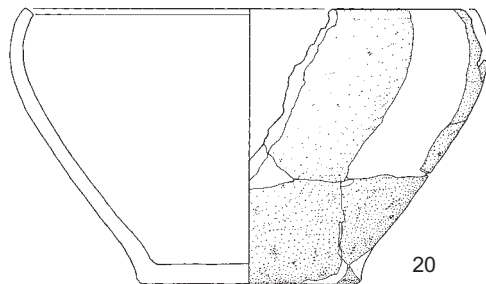
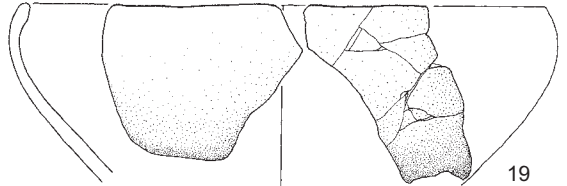
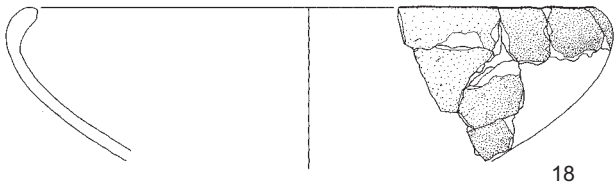
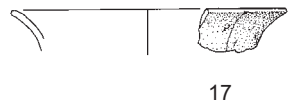
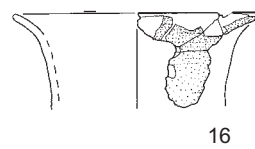
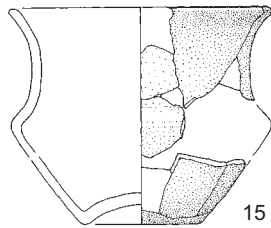
\$CO505



Phase-3



Phase-4

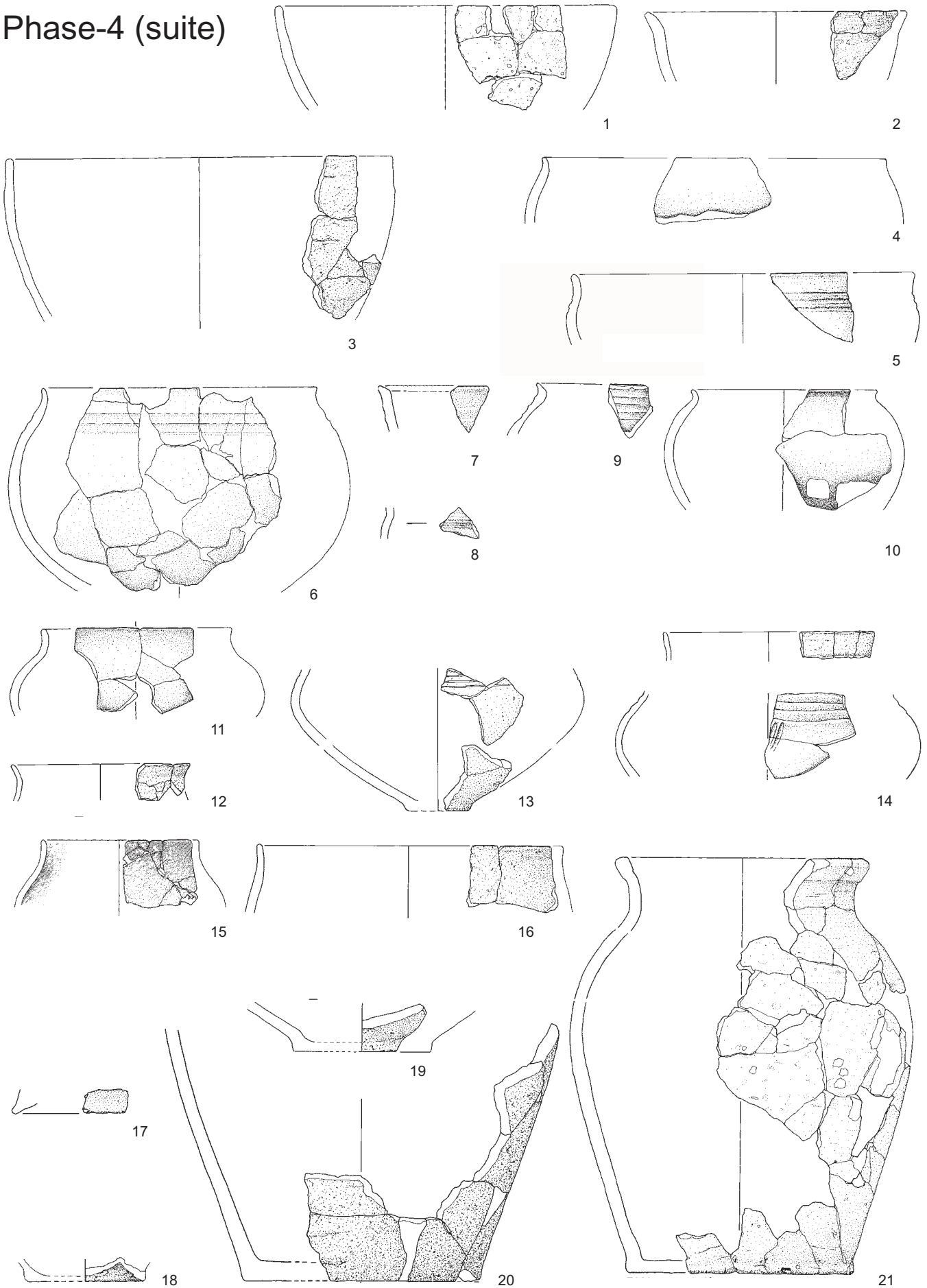


Céramiques, éch. 1/3 (n° 8, 1/6). Métal, éch. 1/2.

**PLANCHE 2**

<b>N°</b>	<b>Objet</b>	<b>Description</b>
1 :	Vase 969	MFS
2 :	Vase 1001	MFC
3 :	Vase 909	MFC
4 :	Vase 58	MFC
5 :	Vase 262	MFS
6 :	Vase 14	MFS
7 :	Vase 371	MFC
8 :	Vase 309	MFS
9 :	Vase 1014	MFS
10 :	Vase 1004	MFS
11 :	Vase 40	MFC
12 :	Vase 970	MFC
13 :	Vase 20	MFC
14 :	Vase 999	MFC
15 :	Vase 202	MFC
16 :	Vase 1006	MFC
17 :	Vase 372	MFS
18 :	Vase 333	MFS
19 :	Vase 912	MFS
20 :	Vase 114	MFS
21 :	Vase 1	GOS

# Phase-4 (suite)

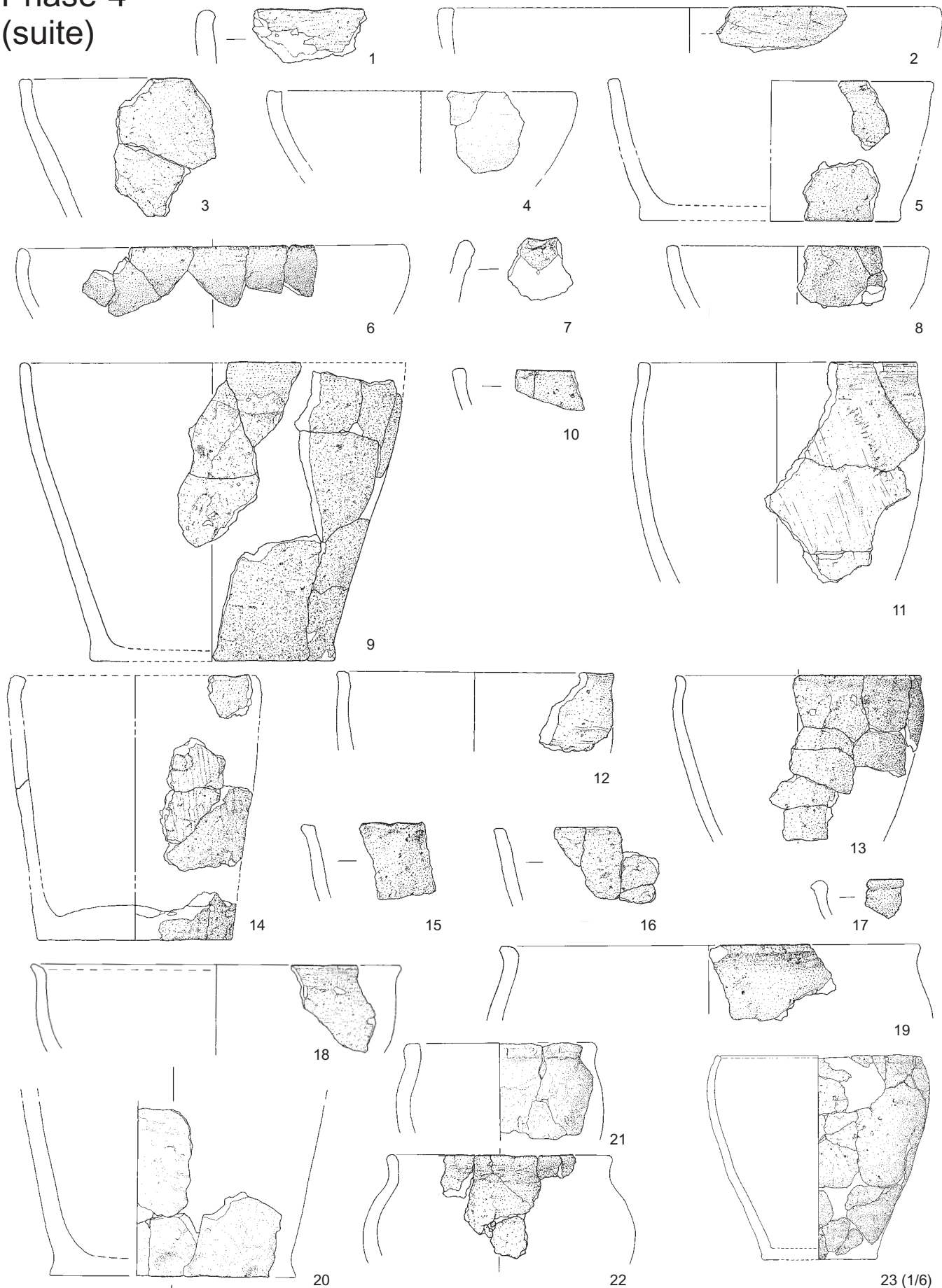


Céramiques, éch. 1/3. Métal, éch. 1/2.

**PLANCHE 3**

<b>N°</b>	<b>Objet</b>	<b>Description</b>
1 :	Vase 273	GOS
2 :	QU50/1	GOS
3 :	Vase 277	GOS
4 :	Vase 1286	GOS
5 :	Vase 128	GOC
6 :	Vase 88	GOS
7 :	Vase 274	GOS
8 :	Vase 211	GOS
9 :	Vase 113	GOC
10 :	Vase 215	GOS
11 :	Vase 86	GOC
12 :	Vase 276	GOC
13 :	Vase 97	GOC
14 :	Vase 96	GOC
15 :	Vase 290	GOS
16 :	Vase 28	GOC
17 :	Vase 291	GOC
18 :	Vase 263	GOC
19 :	Vase 280	GOC
20 :	Vase 1284	GOS
21 :	Vase 1157	GOS
22 :	Vase 115	GOS
23 :	Vase 151	GOC (1/6)

# Phase-4 (suite)



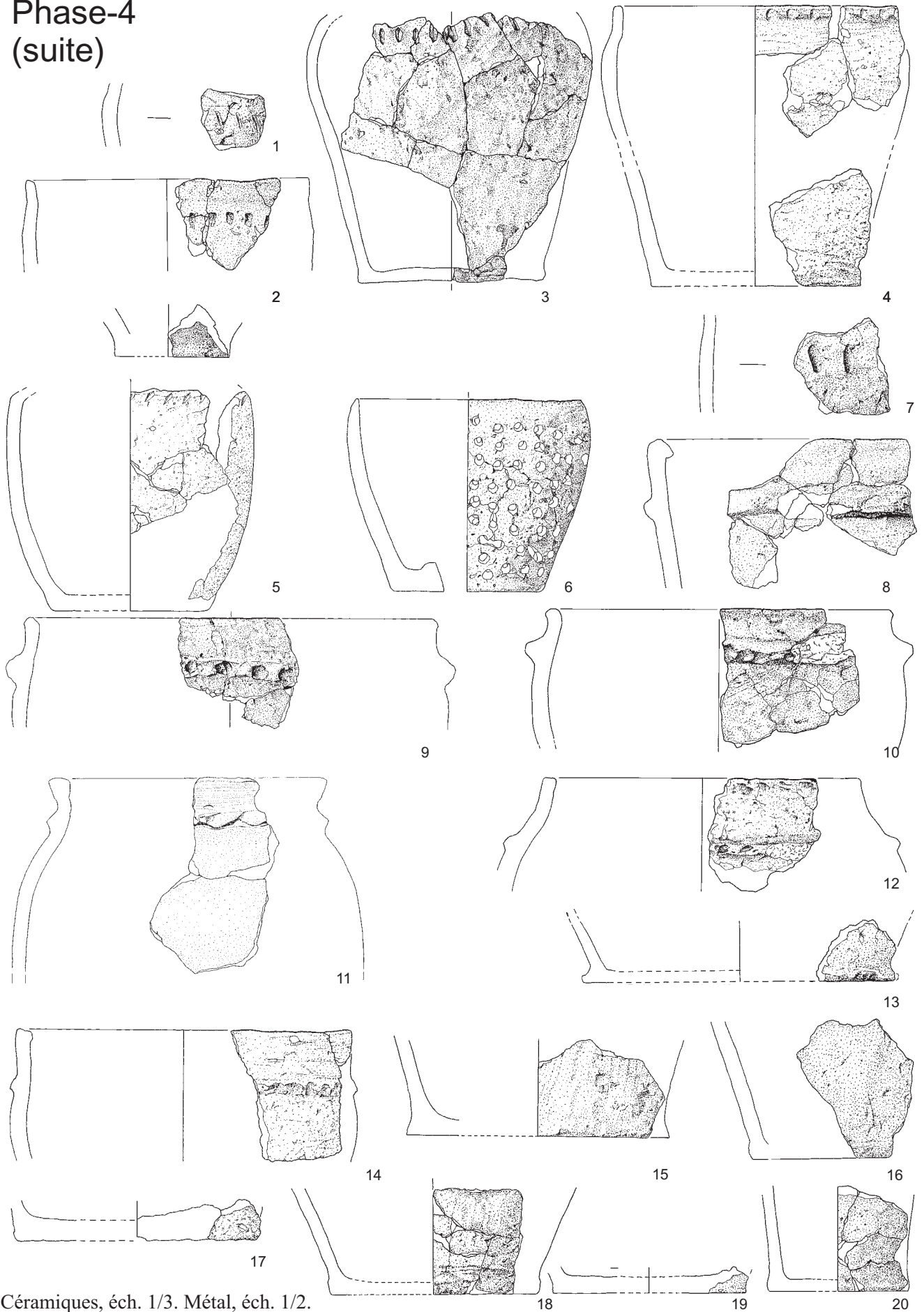
Céramiques, éch. 1/3. Métal, éch. 1/2.

**PLANCHE 4**

<b>N°</b>	<b>Objet</b>	<b>Description</b>
1 :	Vase 130	GOS
2 :	Vase 98	GOC
3 :	Vase 77	GOC
4 :	Vase 116	GOC
5 :	Vase 145	GOC
6 :	Vase 68	GOC
7 :	Vase 321	GOS
8 :	Vase 214	GOS
9 :	Vase 66	GOS
10 :	Vase 129	GOS
11 :	Vase 87	GOC
12 :	Vase 35	GOS
13 :	Vase 361	GOS
14 :	Vase 260	GOS
15 :	Vase 327	GOS
16 :	Vase 322	GOC
17 :	Vase 351	GOS
18 :	Vase 336	GOS
19 :	Vase 353	GOS
20 :	Vase 355	GOS



Phase-4  
(suite)

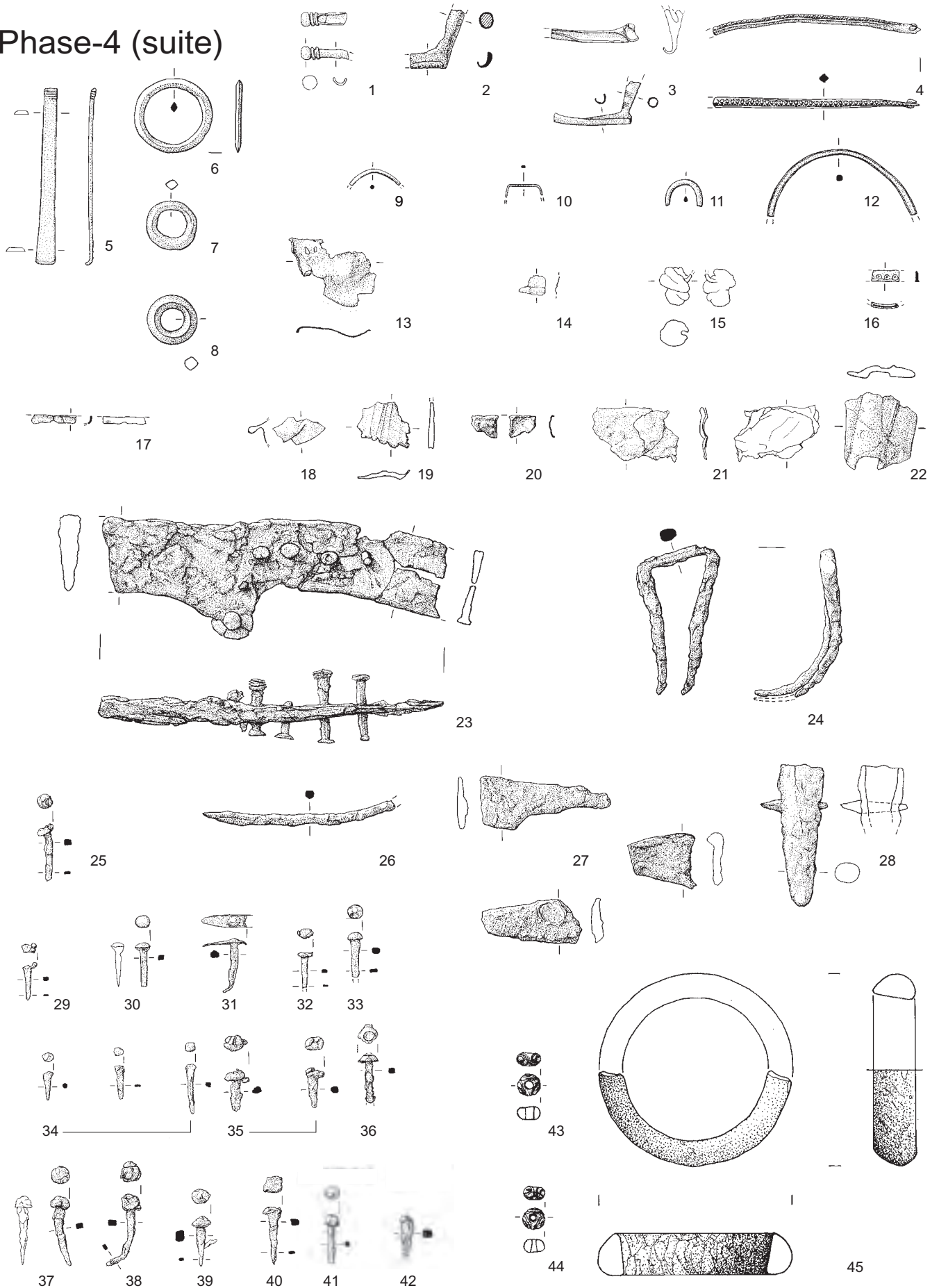


Céramiques, éch. 1/3. Métal, éch. 1/2.

**PLANCHE 5**

<b>N°</b>	<b>Objet</b>	<b>Description</b>
1 :	RT47/21	Bronze, fibule
2 :	SH38/23	Bronze, fibule
3 :	RT47/16	Bronze, fibule
4 :	RJ59/1	Bronze, torque à rivet de fer ou bracelet
5 :	RF28/10	Bronze, indéterminé
6 :	QV50/4	Bronze, anneau
7 :	RQ47/22	Fer, anneau
8 :	RP47/17	Fer, anneau
9 :	RS43/7	Bronze, tige
10 :	SA45/21	Bronze, agrafe
11 :	RQ49/12	Bronze, anneau
12 :	QO77/11	Bronze, bracelet
13 :	QO77/12	Bronze, résidu de coulée
14 :	RN44/9	Bronze, gouttelette et scorie
15 :	RO44/3	Bronze, résidu de coulée
16 :	SG34/12	Bronze, bracelet
17 :	SH37/23	Bronze, fibule ?
18 :	RO45/18	Bronze, tôle
19 :	RP48/11	Bronze, tôle
20 :	RP42/18	Bronze, tôle
21 :	RP45/6	Bronze, tôle
22 :	RM47/3	Fer, tôle
23 :	QM78/2	Fer, couteau
24 :	QS58/5	Fer, crochet à viande
25 :	RP42/15	Fer, clou
26 :	QU50/25	Fer, tige
27 :	RZ45/13	Fer, tôle
28 :	RM44/2	Fer, talon de lance
29 :	RR43/4	Fer, clou
30 :	RQ42/4	Fer, clou
31 :	RO44/4	Fer, clou
32 :	RQ43/37	Fer, clou
33 :	RQ43/8	Fer, clou
34 :	RQ42/6	Fer, clous
35 :	RO42/17	Fer, clous
36 :	RP42/17	Fer, clou
37 :	RQ43/41	Fer, clou
38 :	RQ43/41	Fer, clou
39 :	RQ43/41	Fer, clou
40 :	RO42/14	Fer, clou
41 :	RP43/11	Fer, clou
42 :	RP43/11	Fer, clou
43 :	RP49/9	Verre, perle
44 :	RS47/18	Verre, perle
45 :	SG39/19	Pierre, bracelet

# Phase-4 (suite)

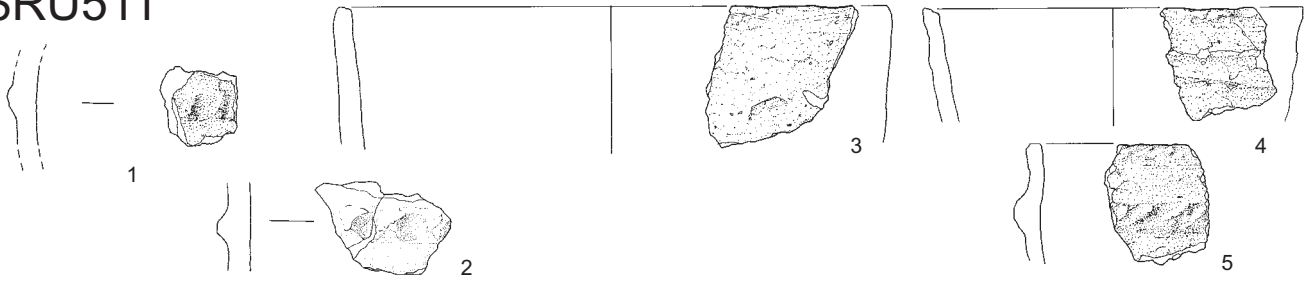


Céramiques, éch. 1/3. Métal, verre, pierre, éch. 1/2.

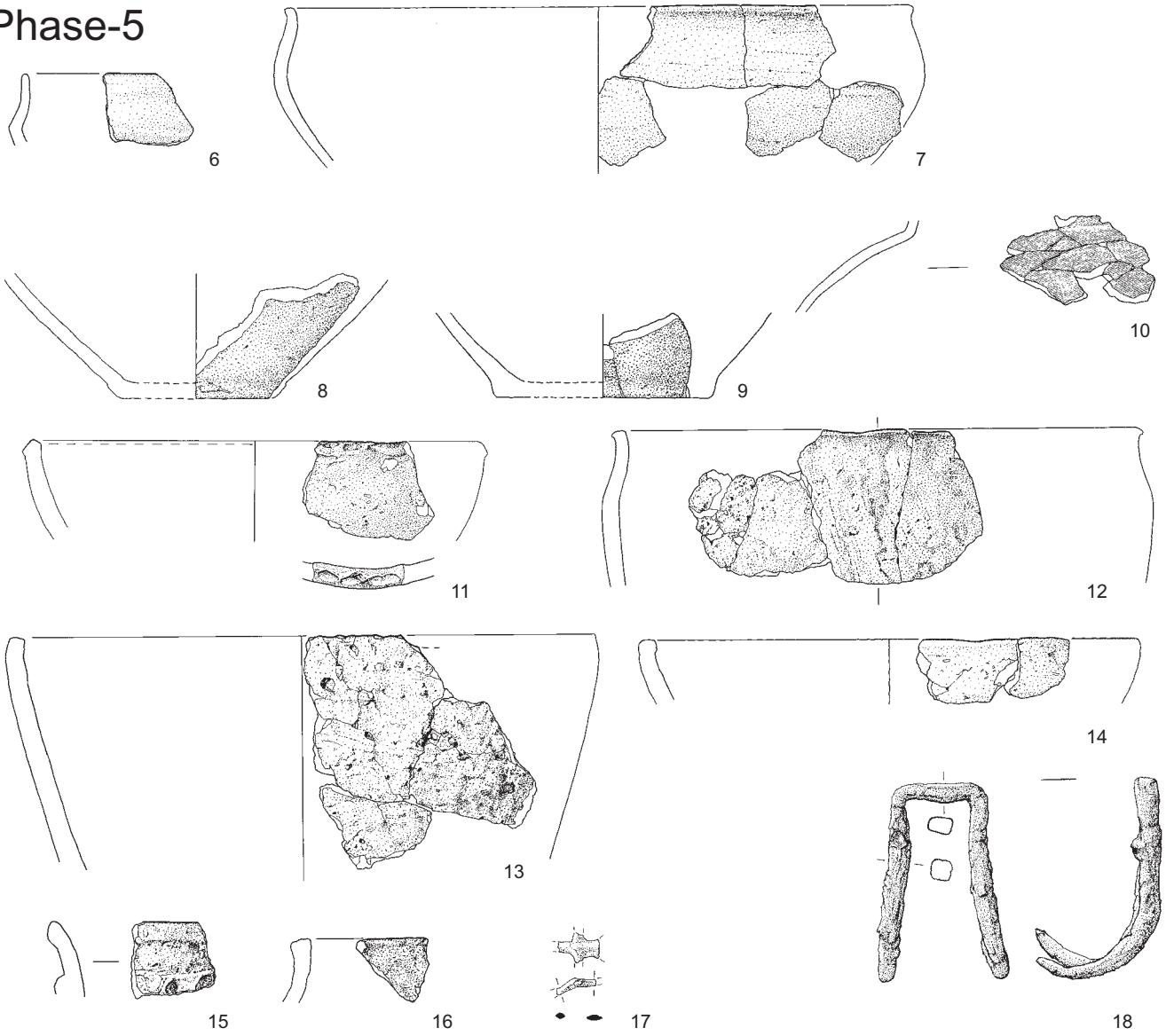
**PLANCHE 6**

<b>N°</b>	<b>Objet</b>	<b>Description</b>
1 :	Vase 315	GOS
2 :	Vase 1288	GOS
3 :	Vase 253	GOS
4 :	Vase 261	GOS
5 :	Vase 261	GOS
6 :	Vase 254	MFC
7 :	Vase 38	MFC
8 :	Vase 339	MFC
9 :	Vase 1023	MFC
10 :	Vase 19	MFC
11 :	Vase 275	GOC
12 :	Vase 85	GOS
13 :	Vase 63	GOS
14 :	Vase 65	GOC
15 :	Vase 293	GOS
16 :	Vase 255	GOS
17 :	RU41/16	Bronze, fibule
18 :	QT51/2	Fer, crochet à viande
19 :	RS46/12	Bronze, tôle

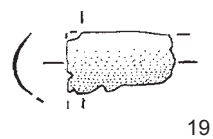
\$RU511



Phase-5



\$TO514

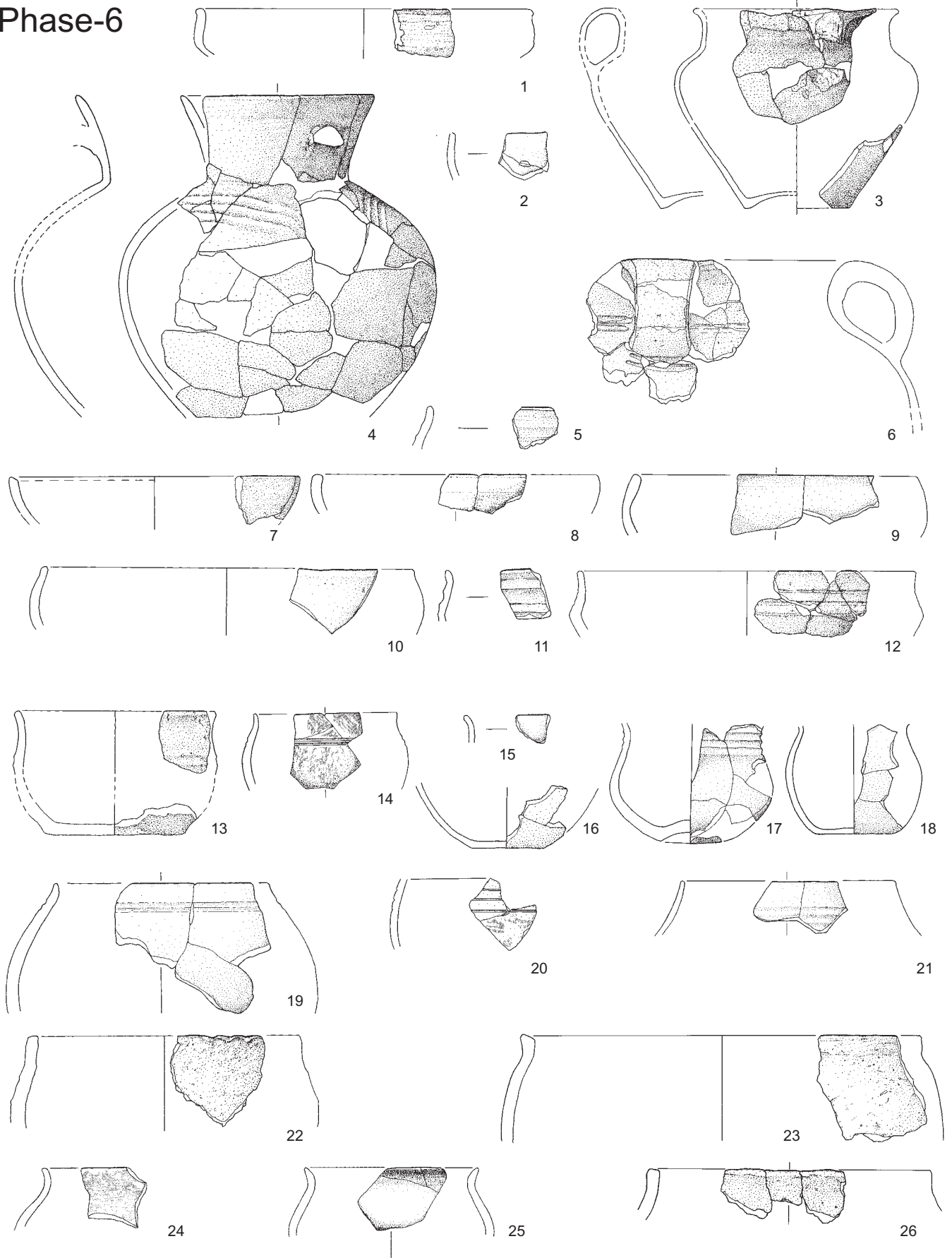


Céramiques, éch. 1/3. Métal, éch. 1/2.

**PLANCHE 7**

<b>N°</b>	<b>Objet</b>	<b>Description</b>
1 :	Vase 236	GOL
2 :	Vase 225	MFS
3 :	Vase 120	GOL
4 :	Vase 62	MFC
5 :	Vase 42	MFC
6 :	Vase 147	GOL
7 :	Vase 988	MFC
8 :	Vase 985	MFS
9 :	Vase 155	MFS
10 :	Vase 298	MFS
11 :	Vase 237	MFS
12 :	Vase 1005	MFS
13 :	Vase 37	MFS
14 :	Vase 18	MFC
15 :	Vase 218	MFC
16 :	Vase 45	MFC
17 :	Vase 9	MFC
18 :	Vase 61	MFS
19 :	Vase 55	MFC
20 :	Vase 53	MFC
21 :	Vase 998	MFC
22 :	Vase 306	GOS
23 :	Vase 269	GOS
24 :	Vase 256	MFC
25 :	Vase 6	MFS
26 :	Vase 90	GOS

# Phase-6



Céramiques, éch. 1/3. Métal, éch. 1/2.



**PLANCHE 8**

<b>N°</b>	<b>Objet</b>	<b>Description</b>
1 :	Vase 308	MFC
2 :	Vase 76	MFS
3 :	Vase 16	MFS
4 :	Vase 360	MFC
5 :	Vase 299	MFC
6 :	Vase 110	MFS
7 :	Vase 1032	GOS
8 :	Vase 217	GOS
9 :	Vase 1031	GOS
10 :	Vase 221	GOS
11 :	Vase 1018	GOS
12 :	Vase 121	GOS
13 :	Vase 271	GOS
14 :	Vase 234	GOC
15 :	Vase 244	GOC
16 :	Vase 208	GOS
17 :	Vase 954	GOS
18 :	Vase 212	GOS
19 :	Vase 235	GOS
20 :	Vase 90	GOS
21 :	Vase 136	GOS (1/6)
22 :	Vase 12	GOC

Phase-6 (suite)

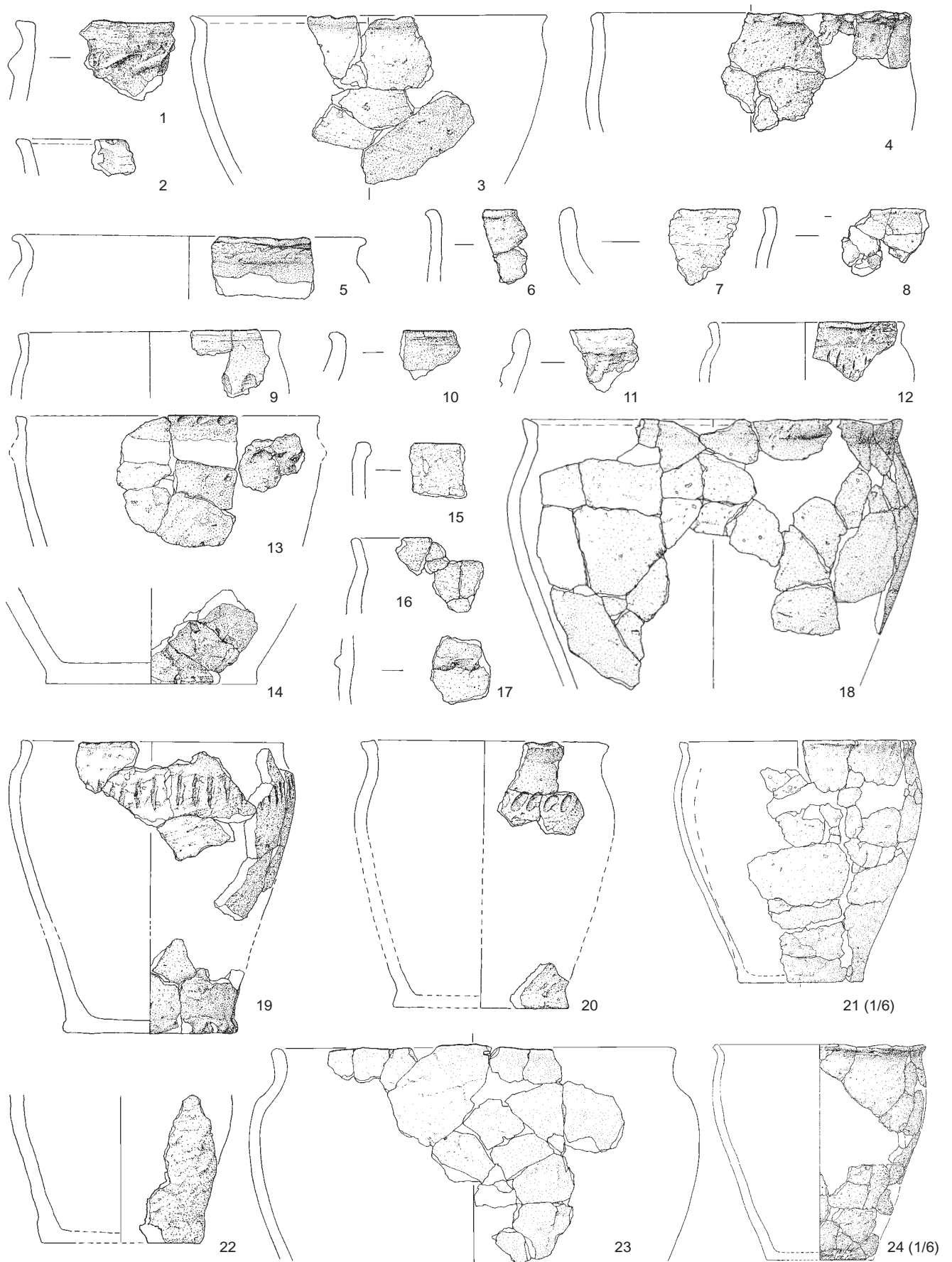


Céramiques, éch. 1/3. Métal, éch. 1/2.

**PLANCHE 9**

<b>N°</b>	<b>Objet</b>	<b>Description</b>
1 :	Vase 288	GOS
2 :	Vase 272	GOS
3 :	Vase 13	GOS
4 :	Vase 117	GOS
5 :	Vase 223	GOS
6 :	Vase 248	GOS
7 :	Vase 80	GOS
8 :	Vase 230	GOC
9 :	Vase 89	GOS
10 :	Vase 231	GOC
11 :	Vase 301	GOS
12 :	Vase 228	GOS
13 :	Vase 287	GOS
14 :	Vase 927	GOS
15 :	Vase 270	GOS
16 :	Vase 943	GOS
17 :	Vase 320	GOS
18 :	Vase 3	GOS
19 :	Vase 30	GOC
20 :	Vase 137	GOS
21 :	Vase 142	GOS (1/6)
22 :	QL63/1	GOS
23 :	Vase 4	GOS
24 :	Vase 132	GOS (1/6)

# Phase-6 (suite)

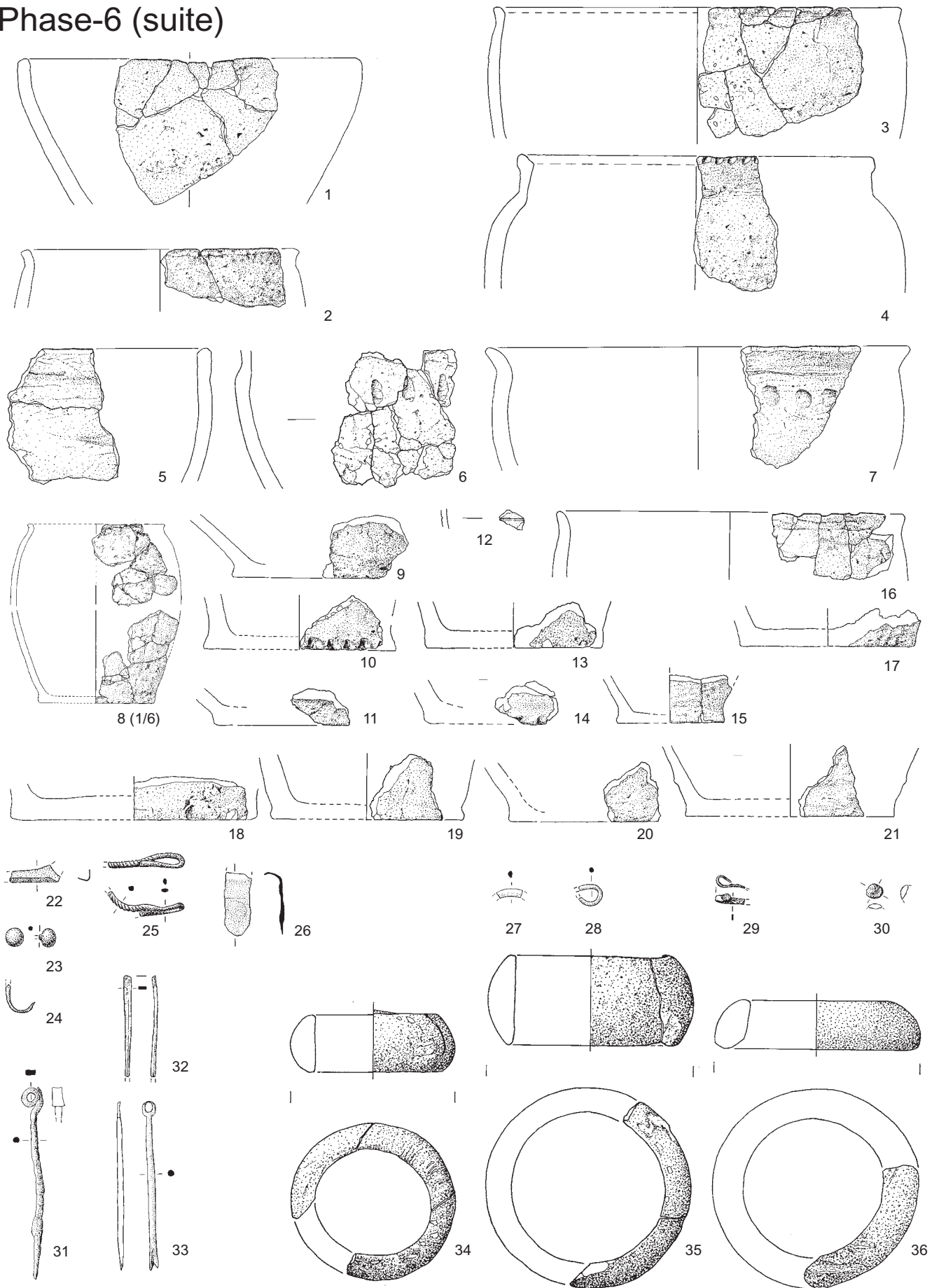


Céramiques, éch. 1/3. Métal, éch. 1/2.

**PLANCHE 10**

<b>N°</b>	<b>Objet</b>	<b>Description</b>
1 :	Vase 64	GOS
2 :	Vase 957	GOS
3 :	Vase 951	GOC
4 :	Vase 70	GOS
5 :	Vase 82	GOS
6 :	Vase 32	GOS
7 :	Vase 979	GOS
8 :	Vase 79	GOS
9 :	Vase 959	GOC
10 :	Vase 332	GOS
11 :	Vase 366	GOS
12 :	RD54/11	MFC
13 :	Vase 948	GOS
14 :	Vase 377	GOS
15 :	Vase 991	GOS
16 :	Vase 966	GOS
17 :	Vase 335	GOS
18 :	Vase 329	GOC
19 :	Vase 334	GOS
20 :	Vase 365	GOS
21 :	Vase 344	GOS
22 :	RV35/34	Bronze, fibule
23 :	SF35/19	Bronze, fibule
24 :	QU57/2	Bronze, tige
25 :	RW42/47	Bronze, tige
26 :	QR52/1	Bronze, tôle
27 :	RS41/9	Bronze, anneau
28 :	SK38/87	Bronze, tige
29 :	RR44/4	Bronze, tige
30 :	RR44/4	Verre, perle
31 :	RU44/5	Fer, crochet de boucle de ceinture ?
32 :	SO37/62	Bronze, tige
33 :	RQ44/6	Bronze, instrument de toilette, scalptorium
34 :	SJ39/52	Pierre, bracelet
35 :	SK38/87	Pierre, bracelet
36 :	SR40/3	Pierre, bracelet

# Phase-6 (suite)



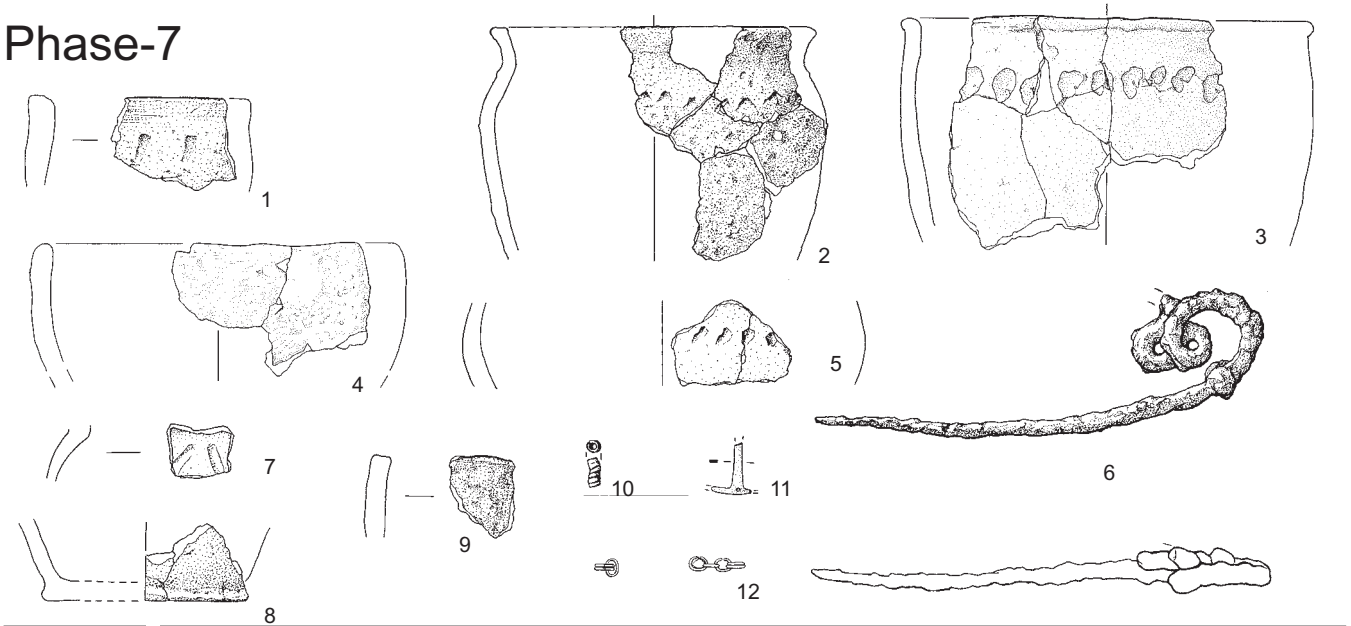
Céramiques, éch. 1/3. Métal, pierre, éch. 1/2.

**PLANCHE 11**

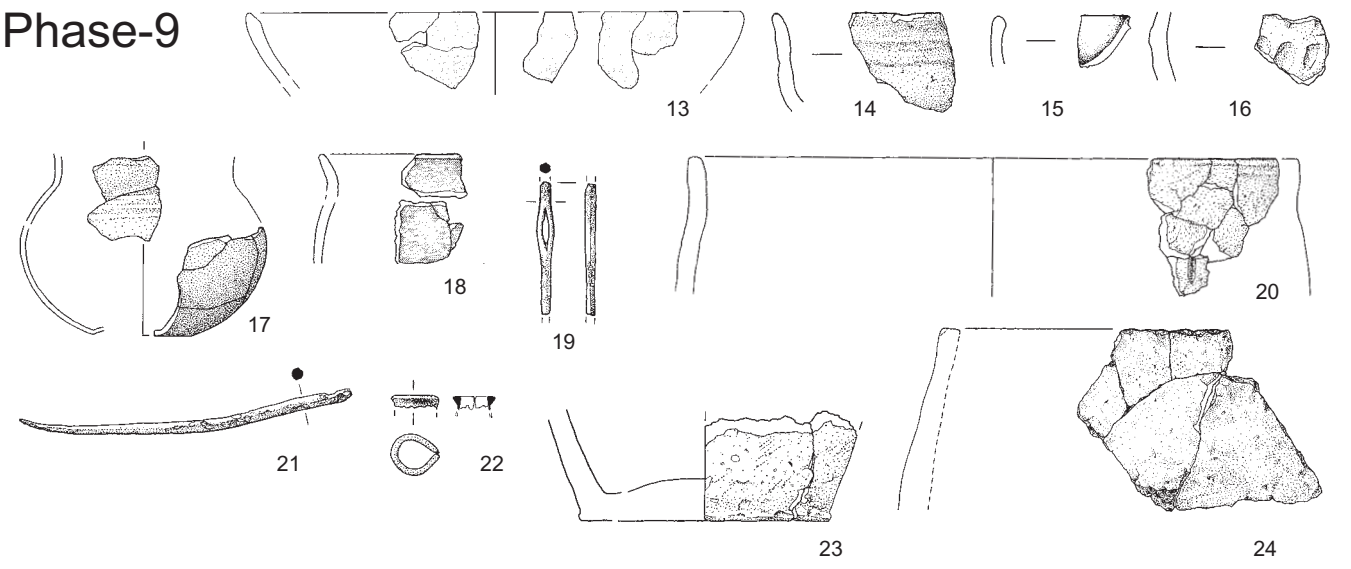
<b>N°</b>	<b>Objet</b>	<b>Description</b>
1 :	Vase 302	GOC
2 :	Vase 141	GOS
3 :	Vase 8	GOS
4 :	Vase 1376	GOS
5 :	Vase 317	GOS
6 :	RE60/3	Fer, fibule
7 :	Vase 374	MFC
8 :	Vase 975	GOS
9 :	Vase 252	GOS
10 :	RY35/5	Bronze, pendeloque spiralée
11 :	RU46/1016	Bronze, pendeloque ?
12 :	RT47/7	Bronze, chaînette à anneaux doubles
13 :	Vase 994	MFS
14 :	Vase 210	MFC
15 :	Vase 209	MFC
16 :	Vase 247	GOC
17 :	Vase 103	GOL
18 :	Vase 995	MFC
19 :	SA51/1007	Bronze, aiguille à chas
20 :	Vase 1033	GOC
21 :	SB51/4	Bronze, fibule
22 :	SB36/28	Bronze, tôle
23 :	Vase 941	GOS
24 :	Vase 246	GOC
25 :	Vase 1041	GOS
26 :	Vase 364	GOS



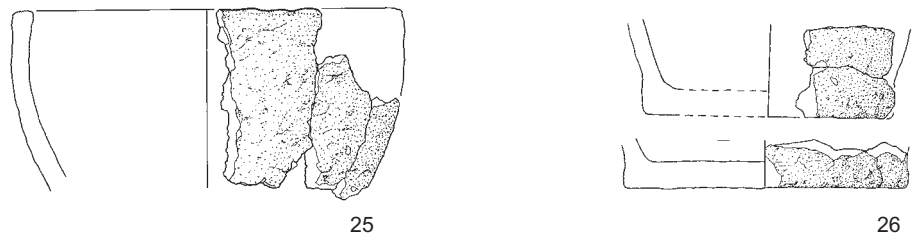
Phase-7



Phase-9



\$RU522

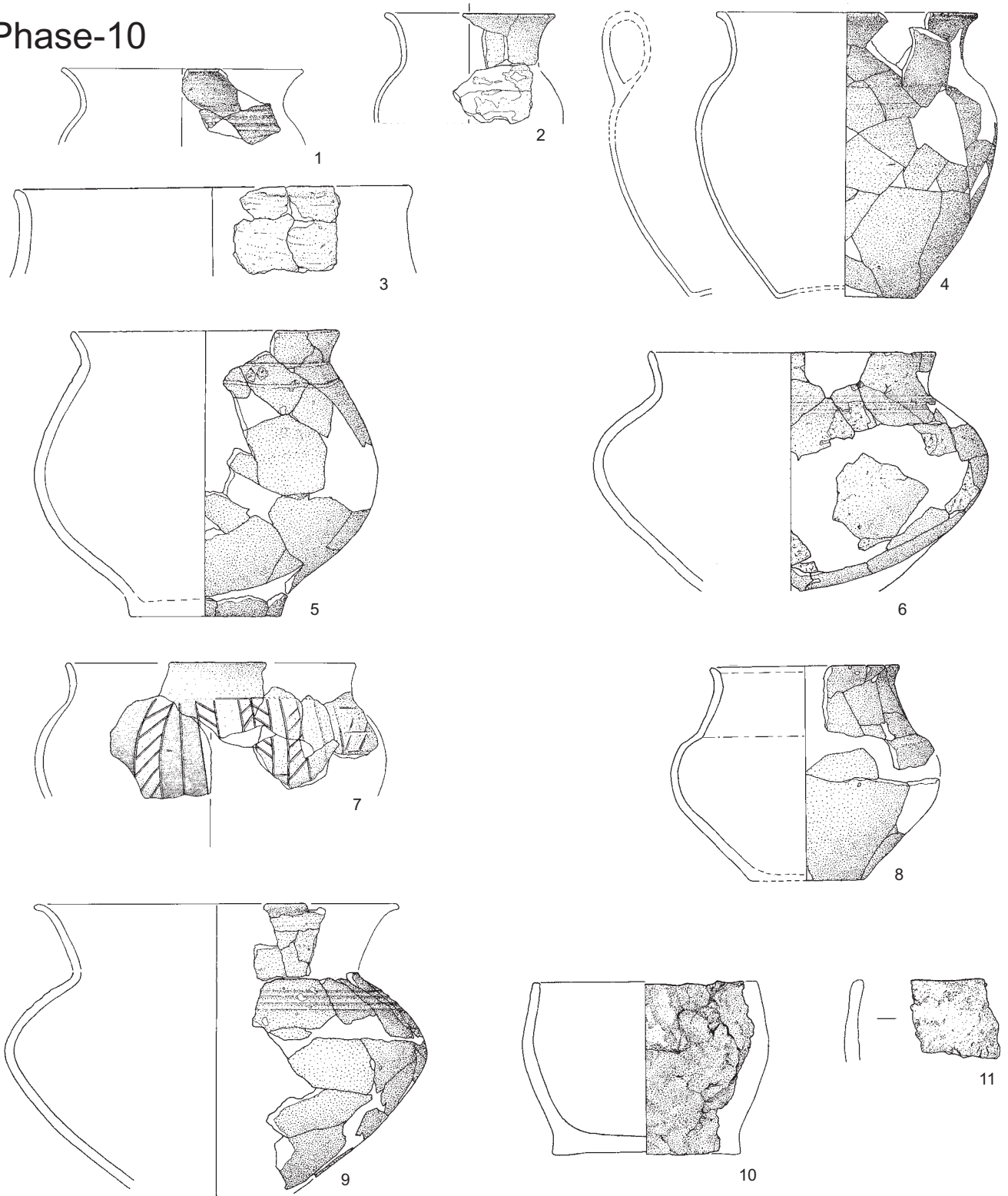


Céramiques, éch. 1/3. Métal, éch. 1/2.

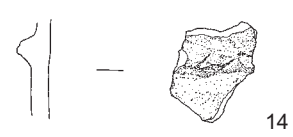
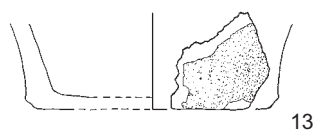
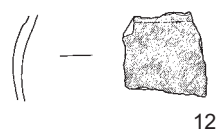
**PLANCHE 12**

<b>N°</b>	<b>Objet</b>	<b>Description</b>
1 :	Vase 119	GOL
2 :	Vase 109	GOL
3 :	Vase 108	MFS
4 :	Vase 101	GOL
5 :	Vase 107	MFS
6 :	Vase 104	MFS
7 :	Vase 102	MFS
8 :	Vase 105	MFS
9 :	Vase 106	MFS
10 :	Vase 148	GOS
11 :	Vase 268	GOS
12 :	Vase 264	MFC
13 :	Vase 341	GOS
14 :	Vase 313	GOS

Phase-10



\$CO525

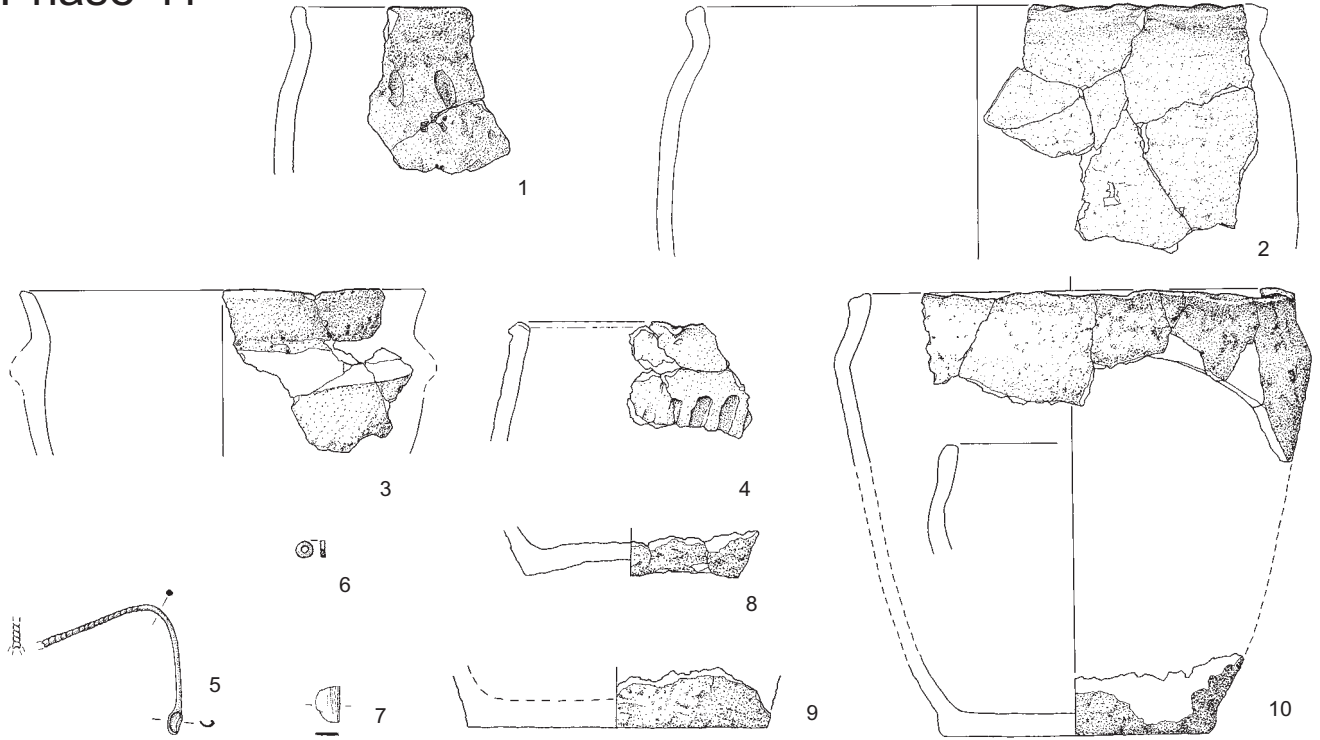


Céramiques, éch. 1/3. Métal, éch. 1/2.

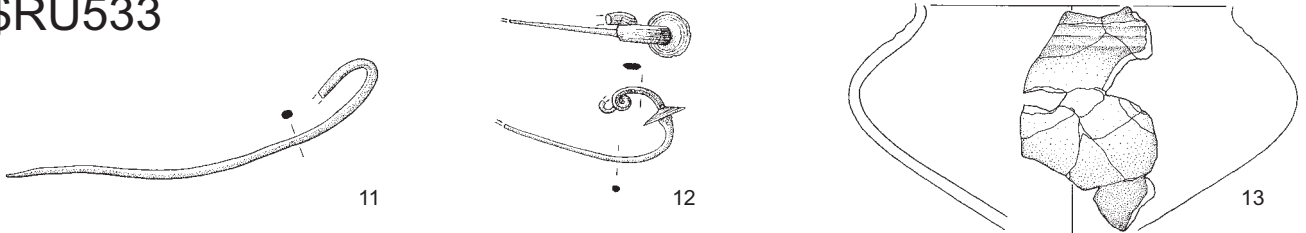
**PLANCHE 13**

<b>N°</b>	<b>Objet</b>	<b>Description</b>
1 :	Vase 267	GOS
2 :	Vase 123	GOS
3 :	Vase 266	GOS
4 :	Vase 375	GOS
5 :	RX48/8	Bronze, instrument de toilette, cure-oreille
6 :	RQ63/8	Os, perle
7 :	RY47/4	Bronze, tôle
8 :	Vase 342	GOS
9 :	Vase 343	GOS
10 :	Vase 10	GOS
11 :	RQ51/5	Bronze, fibule ?
12 :	RT58/1	Bronze, fibule
13 :	Vase 57	MFS
14 :	RE42/1	Bronze, anneau
15 :	QM30/3	Bronze, anneau de tempe ?
16 :	Vase 139	GOS
17 :	Vase 1015	MFC
18 :	Vase 300	GOS
19 :	Vase 140	GOL
20 :	Vase 350	GOS
21 :	RS48/3	Bronze, tige
22 :	RQ60/3	Bronze, tige

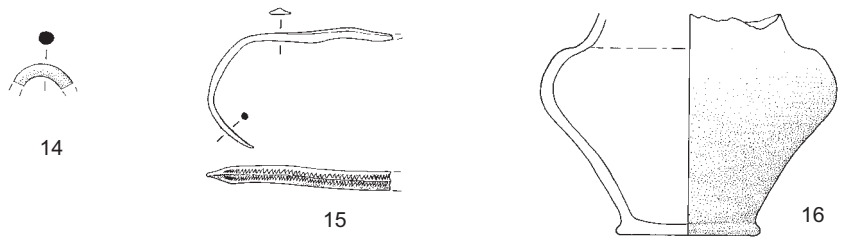
# Phase-11



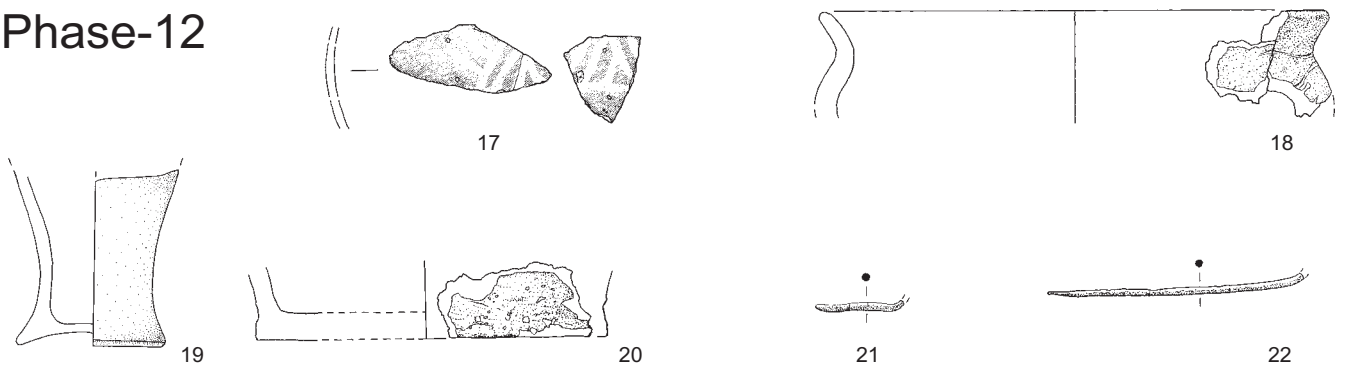
# \$RU533



# \$TO541



# Phase-12

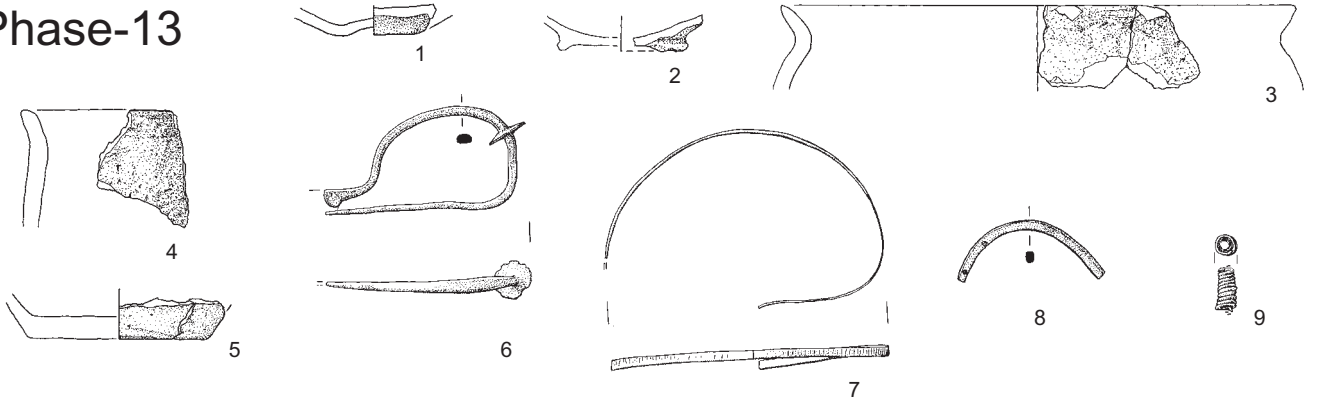


Céramiques, éch. 1/3. Métal, éch. 1/2.

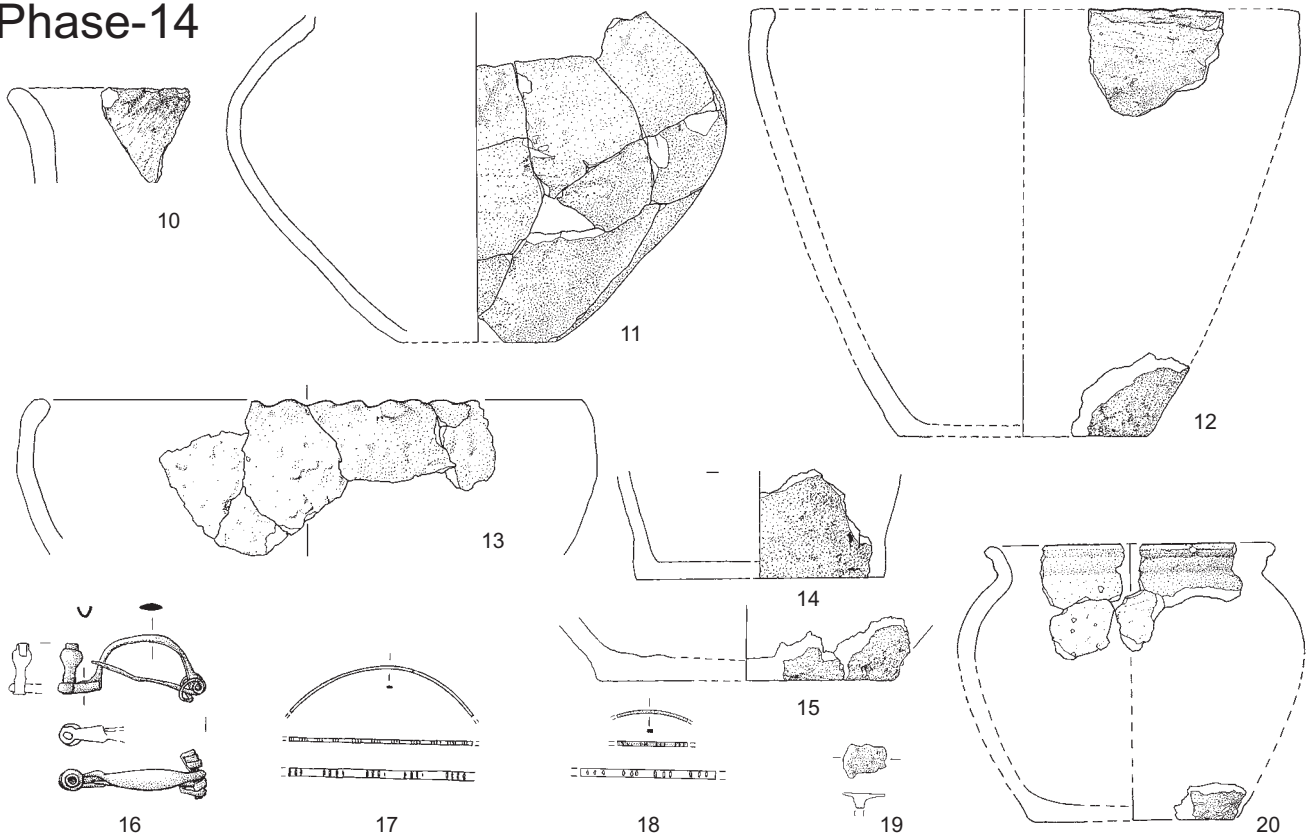
**PLANCHE 14**

<b>N°</b>	<b>Objet</b>	<b>Description</b>
1 :	QZ70/6	MFS
2 :	QZ70/4	GOL
3 :	Vase 283	GOC
4 :	Vase 295	GOS
5 :	Vase 345	MFS
6 :	PQ77/3	Bronze, fibule
7 :	QP73/1	Bronze, bracelet filiforme
8 :	QJ75/5	Bronze, tige
9 :	PQ77/2	Bronze, pendeloque spiralée
10 :	Vase 294	GOS
11 :	Vase 56	MFS
12 :	Vase 126	GOS
13 :	QM27/2	GOS
14 :	Vase 356	GOS
15 :	Vase 127	GOC
16 :	RB65/2	Bronze, fibule
17 :	RV46/2	Bronze, bracelet filiforme
18 :	RR57/1	Bronze, bracelet filiforme
19 :	RU44/1	Fer, rivet ou clou
20 :	Vase 981	GOC
21 :	RQ59/13	Bronze, disque
22 :	SE45/14	Fer, fibule
23 :	RW44/3	Bronze, crochet de ceinture ?
24 :	RJ57/2	Bronze, fibule
25 :	RU44/8	Bronze, bracelet
26 :	RS60/2	Bronze, aiguille à chas
27 :	Vase 971	MFC
28 :	RS61/3	Bronze, tige
29 :	Vase 1140	GOL
30 :	Vase 357	MFC
31 :	Vase 359	GOS

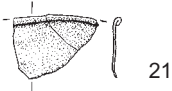
Phase-13



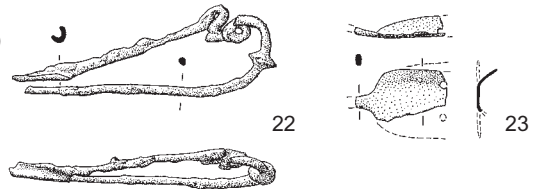
Phase-14



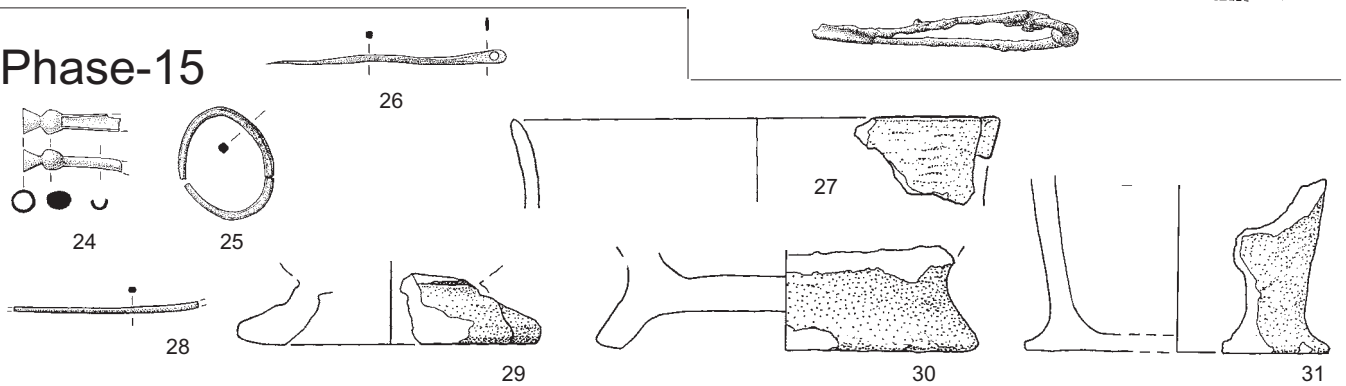
\$RU549



\$CO545



Phase-15



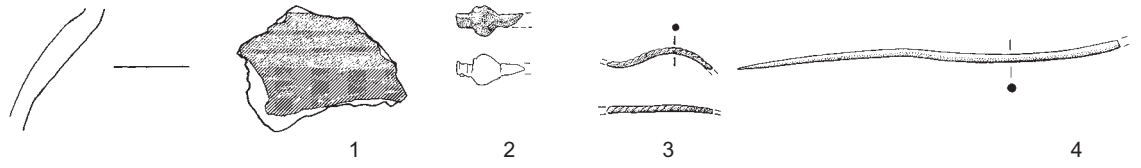
Céramiques, éch. 1/3. Métal, éch. 1/2.



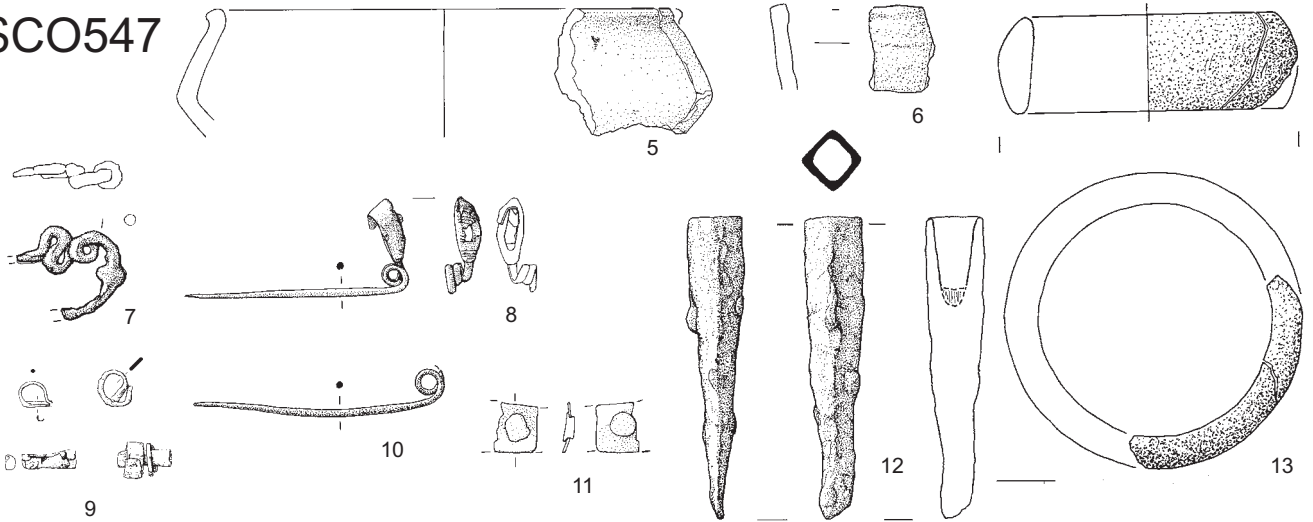
**PLANCHE 15**

<b>N°</b>	<b>Objet</b>	<b>Description</b>
1 :	PX40/6	GOL
2 :	RS61/1	Fer, fibule
3 :	PY42/5	Bronze, anneau torsadé
4 :	RM59/1	Bronze, tige
5 :	PX36/12	MFS
6 :	Vase 239	GOS
7 :	QS61/3	Fer, fibule
8 :	RN33/13	Bronze, fibule
9 :	QT58/2	Composite, indéterminé
10 :	SF42/6	Bronze, fibule
11 :	SG40/6	Bronze, barrette avec rivet
12 :	RU44/7	Fer, talon de lance
13 :	SN37/35	Pierre, bracelet
14 :	Vase 340	GOS
15 :	RO37/2	Bronze, aiguille à chas
16 :	OT10/14	Bronze, fibule
17 :	OS23/8	MFS
18 :	RL37/1	Bronze, tige
19 :	OZ01/1	Bronze, aiguille
20 :	PB39/3	Fer, indéterminé
21 :	QQ59/3	GOS
22 :	Vase 1143	GOL
23 :	QU55/1	MFS
24 :	PY41/5	MFS
25 :	Vase 1322	MFS
26 :	RK35/1	GOL
27 :	MAT2717	Bronze, anneau valaisan
28 :	QB38/7	Bronze, bracelet plat à décor pointillé
29 :	OS03/18	Bronze, tôle à décor gravé
30 :	PT40/4	Bronze, crochet
31 :	RS46/6	Fer, couteau (1/4)

\$RU218



\$CO547

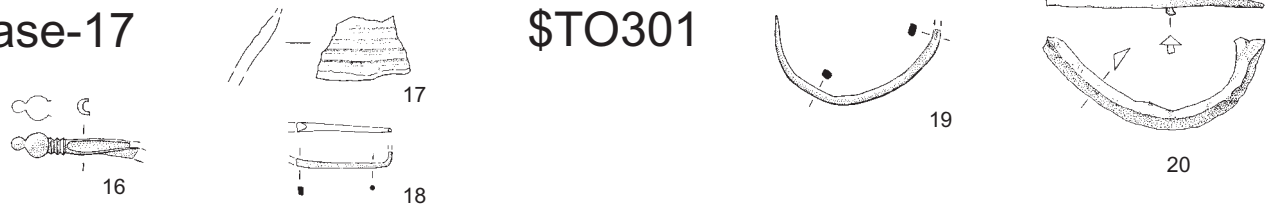


Phase-16

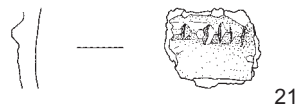


Phase-17

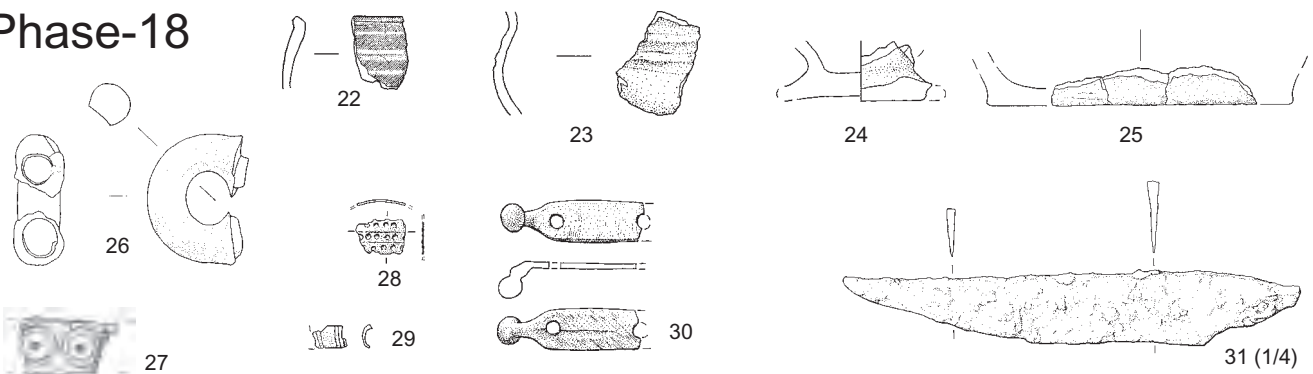
\$TO301



\$CO558



Phase-18



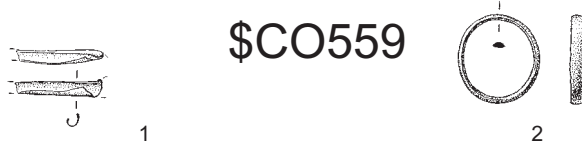
Céramiques, éch. 1/3. Métal, éch. 1/2.

## PLANCHE 16

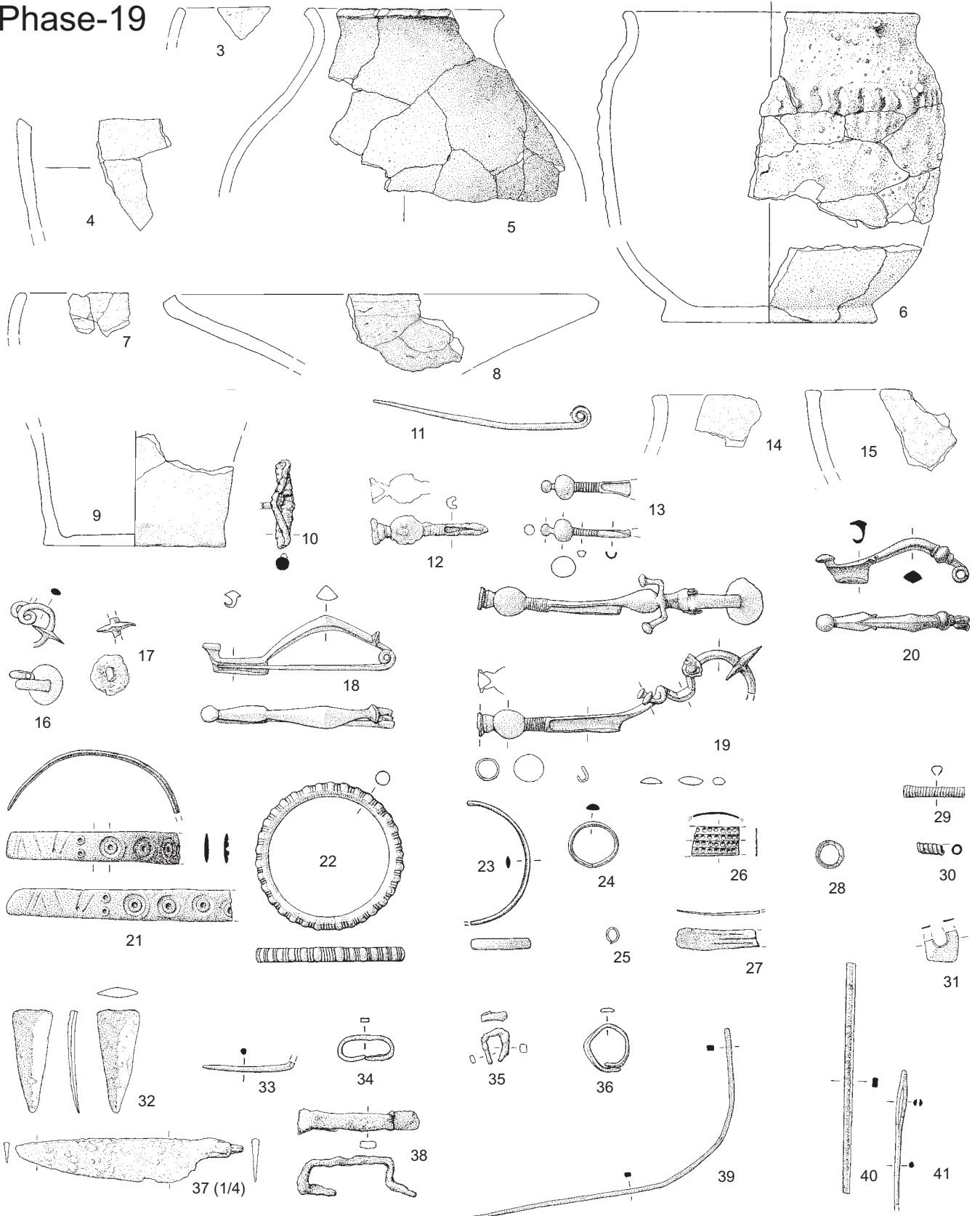
N°	Objet	Description
1 :	RT53/1	Bronze, fibule
2 :	RO32/3	Bronze, anneau
3 :	OU11/9	MFS
4 :	Vase 1197	GOS
5 :	Vase 2	MFS
6 :	Vase 154	MFS
7 :	OT09/9	GOS
8 :	Vase 1207	GOS
9 :	Vase 1319	MFS
10 :	PY38/10	Fer, fibule
11 :	PA09/12	Bronze, fibule
12 :	OV06/11	Bronze, fibule
13 :	OV07/1	Bronze, fibule
14 :	OV10/4	GOS
15 :	OT11/13	GOS
16 :	RK36/1	Bronze, fibule
17 :	QE24/1	Bronze, fibule
18 :	PE43/11	Bronze, fibule
19 :	PW34/17	Bronze, fibule
20 :	RY35/1003	Bronze, fibule
21 :	RP34/11	Bronze, anneau valaisan
22 :	PM42/18	Composite, bracelet
23 :	RQ34/28	Bronze, bracelet
24 :	PH45/24	Bronze, anneau, bague ?
25 :	OU02/10	Bronze, chaînette
26 :	QC36/4	Bronze, bracelet
27 :	QD34/1	Bronze, tôle
28 :	PX39/10	Bronze, anneau
29 :	OT09/6	Bronze, pendeloque
30 :	OV02/16	Bronze, pendeloque spiralée
31 :	RK37/6	Bronze, tôle
32 :	PK43/17	Bronze, tôle
33 :	PZ23/2	Bronze, fibule ?
34 :	QC37/6	Bronze, agrafe
35 :	OT03/9	Fer, agrafe
36 :	OZ06/14	Bronze, anneau
37 :	PQ44/6	Fer, couteau (1/4)
38 :	ON03/18	Fer, agrafe
39 :	PJ43/19	Bronze, tige
40 :	PG43/26	Bronze, barrette
41 :	OZ10/4	Bronze, aiguille à chas

TO 574

\$CO559



Phase-19



Céramiques, éch. 1/3. Métal, éch. 1/2.

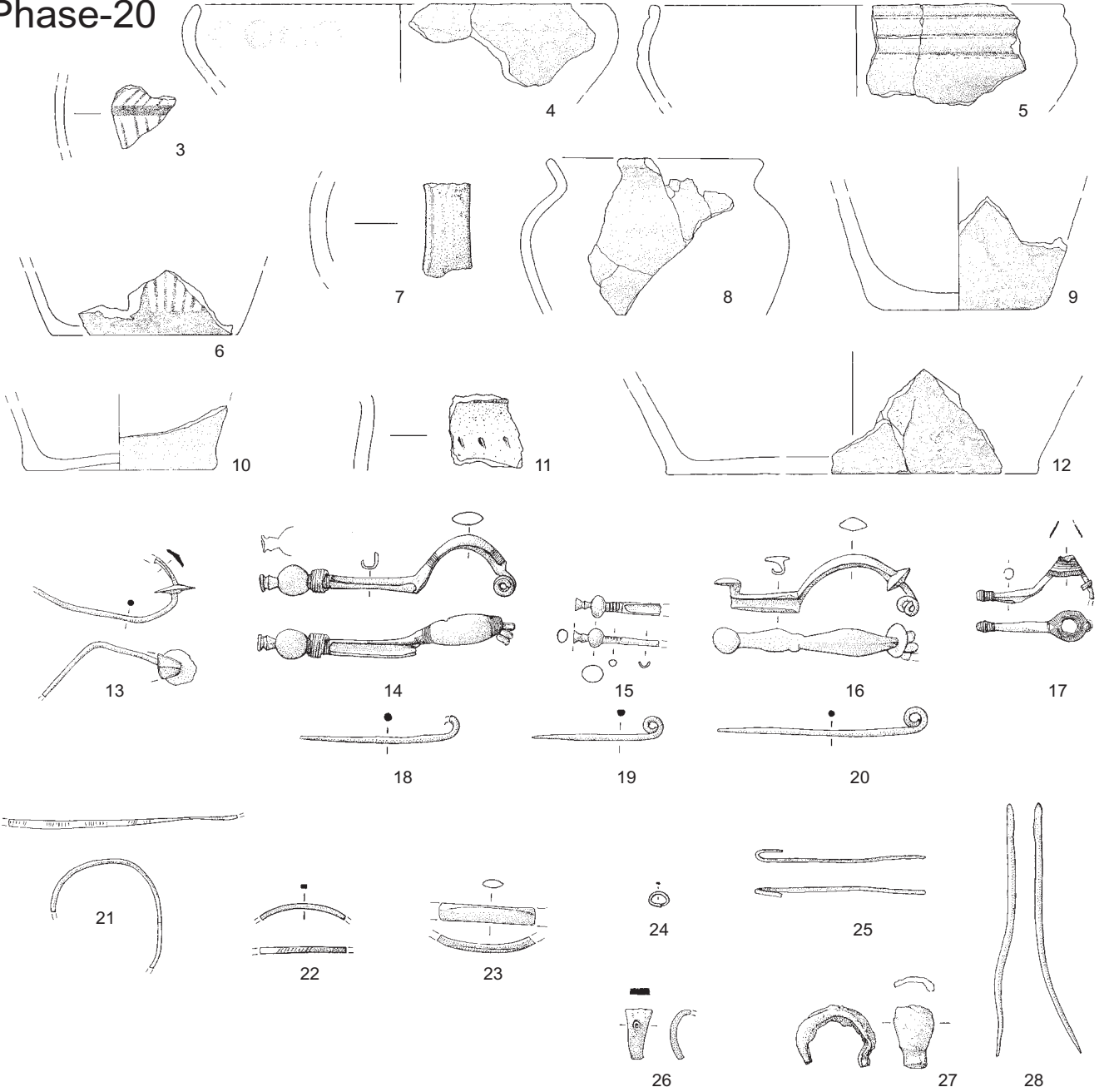
**PLANCHE 17**

<b>N°</b>	<b>Objet</b>	<b>Description</b>
1 :	RX44/3	Bronze, rivet
2 :	RJ25/2	Bronze, aiguille à chas
3 :	Vase 1192	GOL
4 :	Vase 1328	MFS
5 :	Vase 1171	MFS
6 :	PK45/13	GOL
7 :	PW42/8	GOL
8 :	Vase 1198	MFC
9 :	Vase 1202	MFC
10 :	RE30/5	MFS
11 :	PT42/6	GOS
12 :	Vase 1204	GOS
13 :	PO42/7	Bronze, fibule
14 :	PW42/6	Bronze, fibule
15 :	PT42/4	Bronze, fibule
16 :	PK42/7	Bronze, fibule
17 :	PL43/11	Bronze, fibule
18 :	PX42/3	Bronze, fibule
19 :	PL42/11	Bronze, fibule
20 :	PW41/6	Bronze, fibule
21 :	PT42/11	Bronze, bracelet filiforme
22 :	PW41/5	Bronze, bracelet filiforme
23 :	PJ43/9	Bronze, bracelet ?
24 :	PM49/7	Bronze, chaînette, anneau simple
25 :	PO44/11	Bronze, tige
26 :	PJ43/14	Bronze, instrument de toilette ?
27 :	PN45/19	Fer, anneau
28 :	RO29/1	Bronze, tige
29 :	PY40/5	GOL
30 :	QA40/3	Bronze, anneau

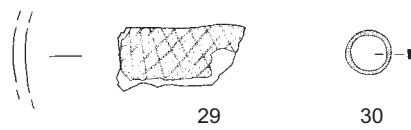
\$CO581



Phase-20



\$RU292



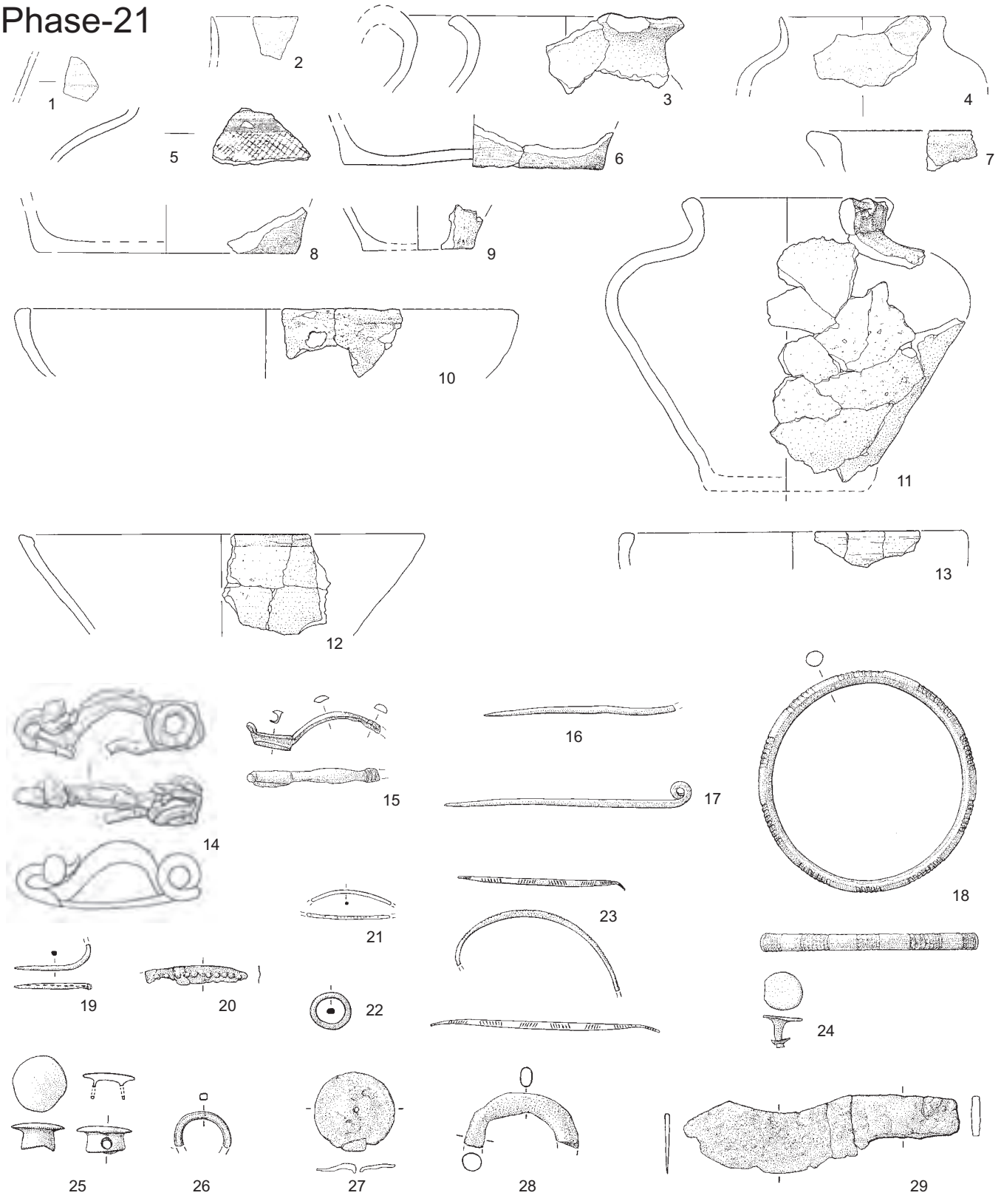
Céramiques, éch. 1/3. Métal, éch. 1/2.

**PLANCHE 18**

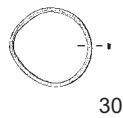
<b>N°</b>	<b>Objet</b>	<b>Description</b>
1 :	OS03/2	GOL
2 :	OQ04/22	MFS
3 :	Vase 1357	MFS
4 :	OM03/14	MFS
5 :	PN09/16	GOL
6 :	Vase 1161	MFS
7 :	PN08/26	GOC
8 :	Vase 1158	MFS
9 :	PD09/3	MFS
10 :	Vase 1115	GOS
11 :	Vase 1084	GOC
12 :	PK05/5	IND
13 :	Vase 1100	LEP
14 :	OY05/2	Fer, fibule
15 :	PS12/5	Bronze, fibule
16 :	OM03/17	Bronze, fibule
17 :	PV23/9	Bronze, fibule
18 :	PT13/15	Bronze, bracelet
19 :	ON03/22	Bronze, tige
20 :	PQ38/1	Bronze, tôle, décor de bossettes
21 :	PT09/4	Bronze, bracelet filiforme
22 :	PS09/4	Bronze, anneau
23 :	OQ02/11	Bronze, bracelet filiforme
24 :	OQ03/11	Bronze, rivet
25 :	OO03/14	Bronze, applique
26 :	PR18/4	Bronze, anneau
27 :	PU16/1	Fer, disque perforé
28 :	PH04/14	Fer, anneau
29 :	QB37/6	Fer, couteau à lame en demi-lune (rasoir ?)
30 :	QB38/6	Bronze, anneau



Phase-21



\$TO560

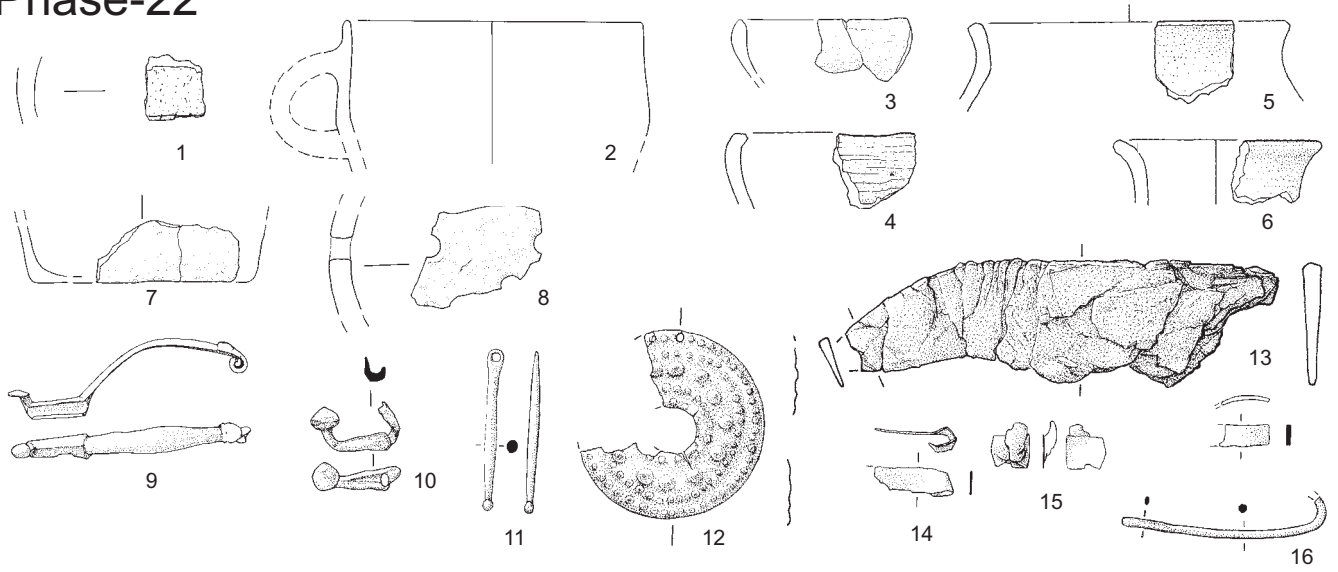


Céramiques, éch. 1/3. Métal, éch. 1/2.

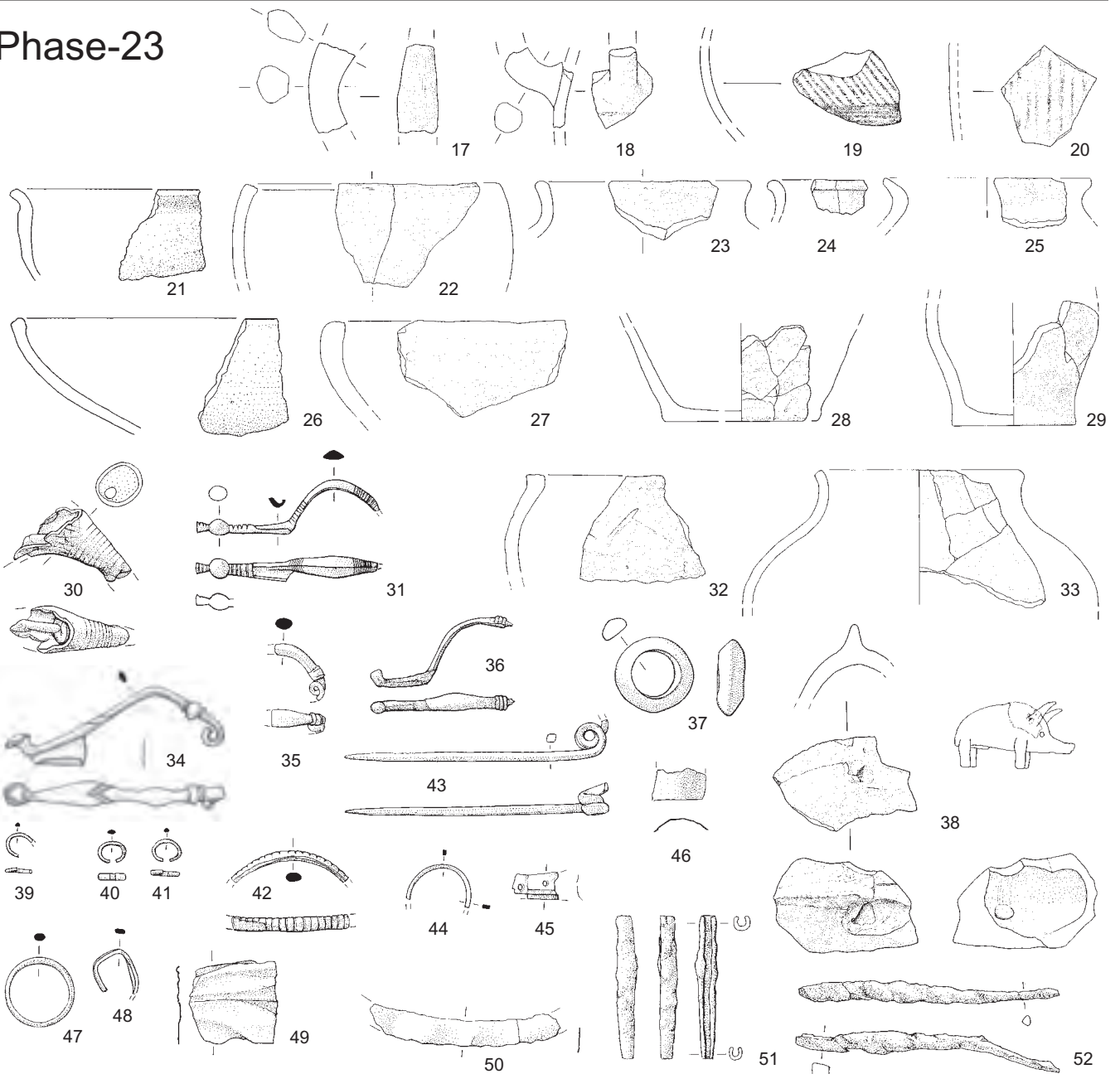
## PLANCHE 19

N°	Objet	Description
1 :	PS43/17	MFS
2 :	Vase 1240	MFS
3 :	Vase 1179	MFS
4 :	PS43/9	MFS
5 :	Vase 1180	MFS
6 :	PQ42/2	IND
7 :	Vase 1181	MFS
8 :	Vase 1317	GOC
9 :	PJ49/2	Bronze, fibule
10 :	OL11/21	Fer, fibule
11 :	PO43/8	Bronze, pendeloque
12 :	PN51/8	Bronze, disque de fibule
13 :	PS44/9	Fer, lame
14 :	PN43/9	Bronze, tôle
15 :	OO12/16	Bronze, tôlev
16 :	PM44/10	Bronze, tôle
16 :	PJ46/12	Bronze, tige
17 :	QW11/1	GOL
18 :	QW14/2	GOL
19 :	Vase 1282	GOL
20 :	RE12/4	GOL
21 :	PB08/7	MFS
22 :	QN06/1	MFS
23 :	RD12/7	MFS
24 :	RE12/1	MFS
25 :	RB13/1	MFC
26 :	PA02/2	MFS
27 :	PD03/6	GOC
28 :	Vase 1333	MFS
29 :	RC08/1	MFS
30 :	QU09/1	Bronze, fibule
31 :	QW14/1	Bronze, fibule
32 :	RE12/7	GOS
33 :	RC13/7	GOS
34 :	QN54/1	Bronze, fibule
35 :	QV07/1	Bronze, fibule
36 :	PE06/5	Bronze, fibule
37 :	QX07/1	Bronze, anneau de fibule
38 :	Vase 1334	Statuette en terre cuite ?
39 :	PM42/8	Bronze, anneau
40 :	OT02/5	Bronze, chaînette, anneau
41 :	OS04/4	Bronze, chaînette, anneau
42 :	QX12/1	Bronze, bracelet
43 :	PE43/7	Bronze, fibule
44 :	RC13/4	Bronze, anneau
45 :	QZ12/1	Bronze, tôle
46 :	OO05/4	Bronze, tôle
47 :	PG45/6	Bronze, anneau
48 :	QR10/2	Bronze, agrafe
49 :	QX14/3	Bronze, tôle
50 :	QY12/1	Bronze, tôle
51 :	OR02/7	Fer, tige, gouttière
52 :	PM43/8	Fer, tige

### Phase-22



### Phase-23

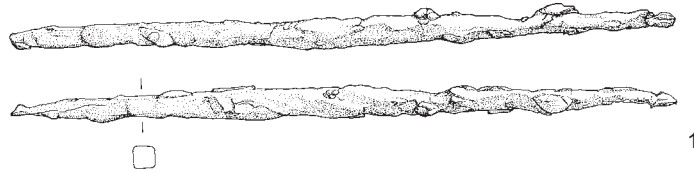


Céramiques. Ech. 1/3. Métal. Ech. 1/2.

**PLANCHE 20**

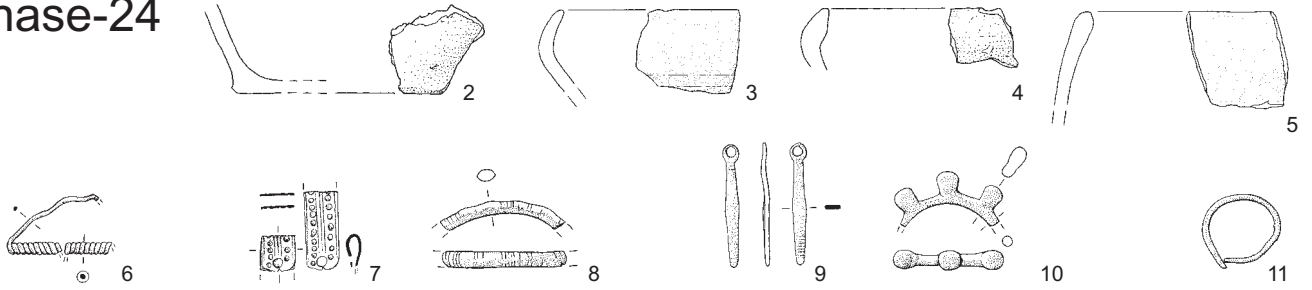
<b>N°</b>	<b>Objet</b>	<b>Description</b>
1 :	PN44/1	Fer, lime
2 :	PU17/5	MFS
3 :	PE42/9	LEP
4 :	PV43/6	LEP
5 :	PG41/8	IND
6 :	PM13/12	Bronze, fibule
7 :	PK14/14	Bronze, bracelet plat
8 :	PN15/1	Bronze, bracelet
9 :	PN13/11	Bronze, pendeloque
10 :	PP14/3	Bronze, anneau à globules
11 :	PL14/1	Bronze, anneau
12 :	PZ10/4	Bronze, disque de fibule
13 :	OT21/12	Bronze, fibule
14 :	OR15/1	Bronze, bracelet filiforme
15 :	PY11/7	Fer, agrafe
16 :	Vase 1108	GOL
17 :	PU22/18	MFC
18 :	Vase 1353	GOS
19 :	Vase 1121	GOC
20 :	Vase 1085	GOC
21 :	Vase 1083	GOS
22 :	QT63/3	GOS
23 :	OO03/3	LEP
24 :	QV65/2	LEP
25 :	QT63/2	IND
26 :	PG04/5	IND
27 :	PA46/1	Fer, fibule
28 :	OM01/1	Bronze, fibule
29 :	PE06/2	Bronze, fibule
30 :	QB35/2	Bronze, anneau
31 :	PU21/16	Fer, disque de fibule ?
32 :	PX22/16	Bronze, tige
33 :	PJ42/3	Bronze, aiguille à chas
34 :	QB16/1	GFI
35 :	QA18/5	Bronze, crochet de ceinture
36 :	QA16/3	Bronze, tige

\$CO225

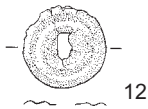


1

Phase-24

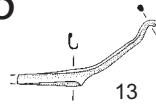


\$RU321

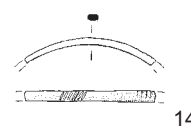


12

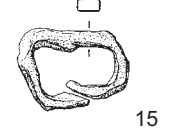
\$TO295



13

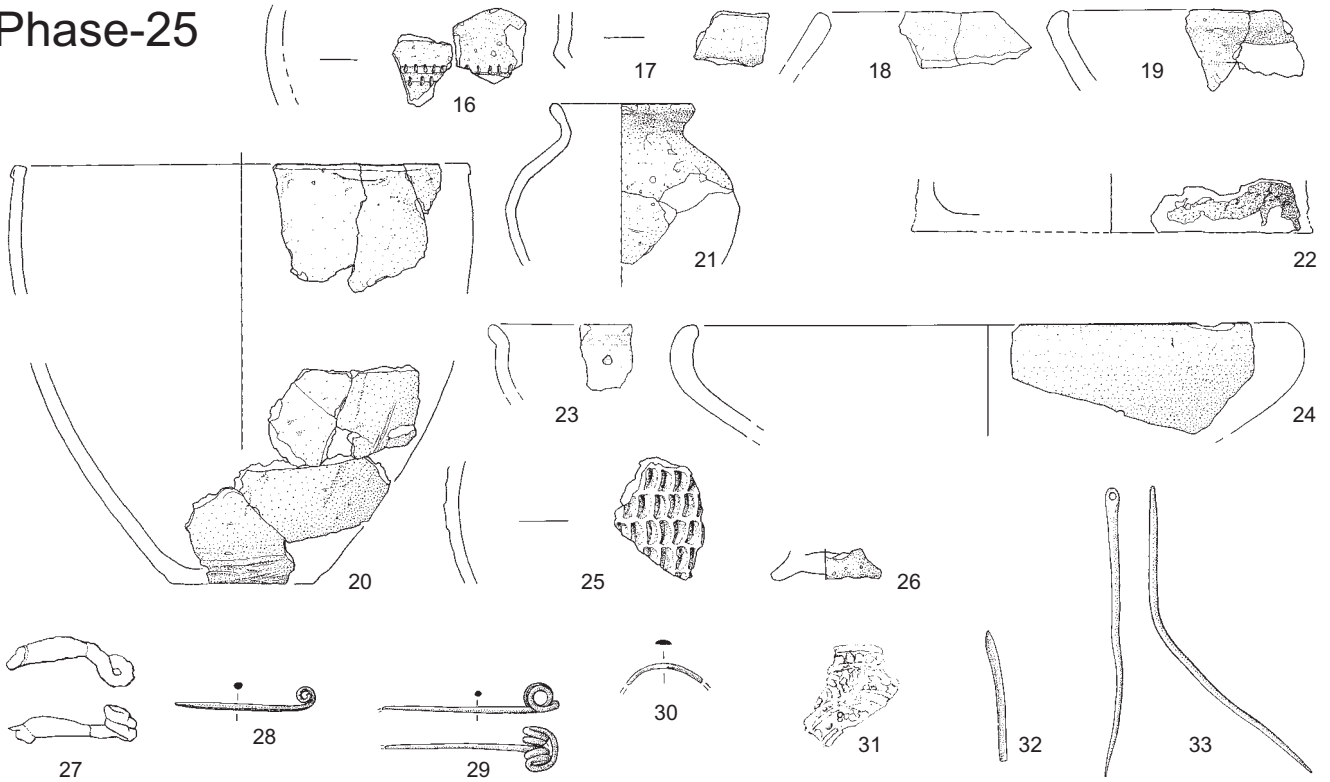


14

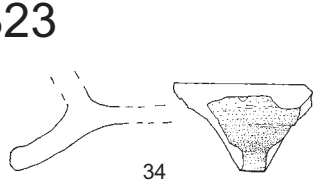


15

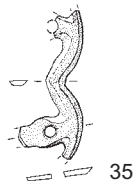
Phase-25



\$TL323



34



35



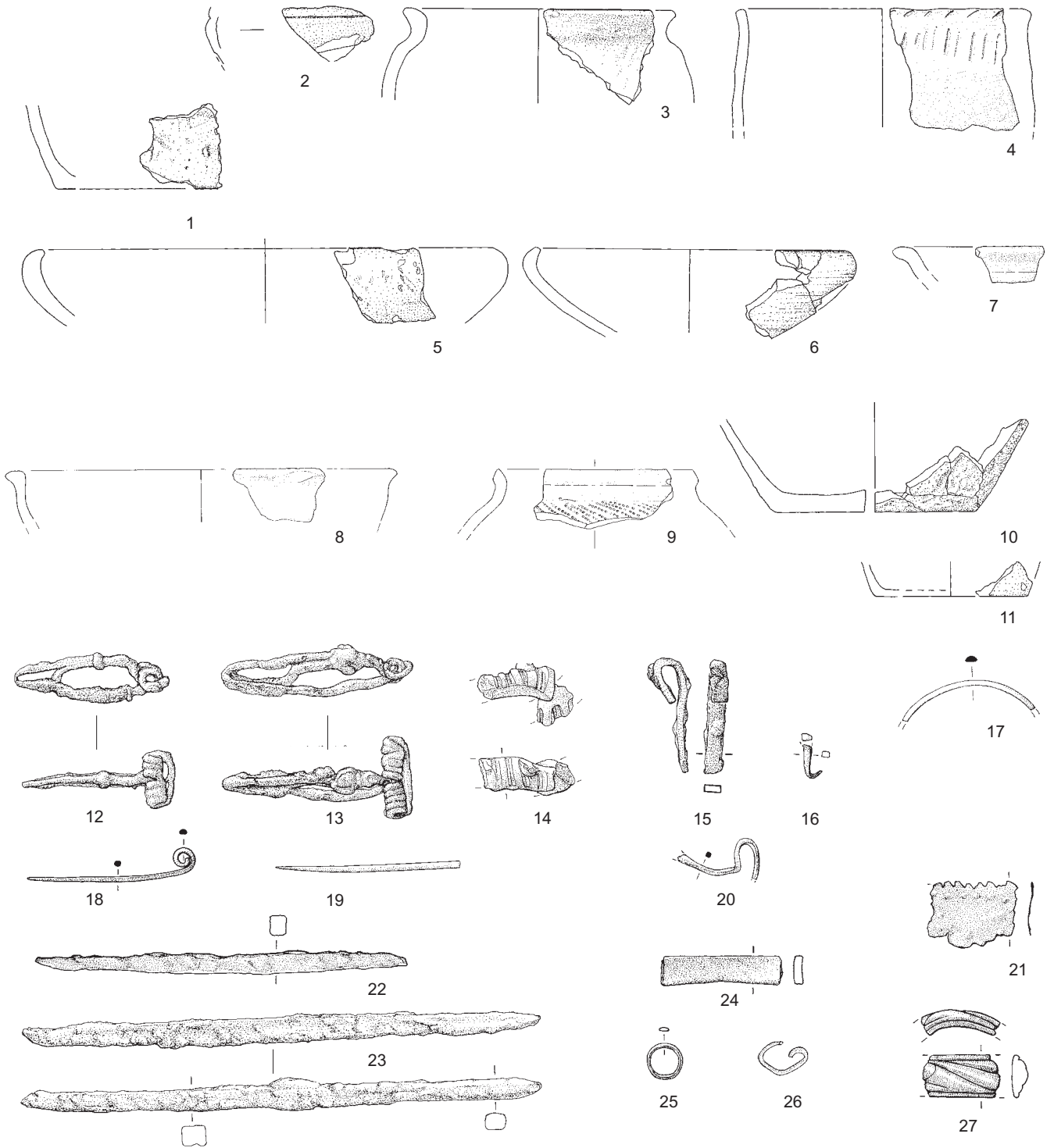
36

Céramiques, éch. 1/3. Métal, éch. 1/2.

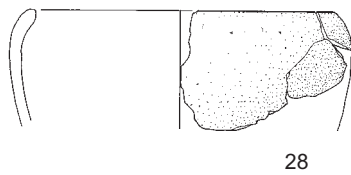
**PLANCHE 21**

<b>N°</b>	<b>Objet</b>	<b>Description</b>
1 :	PS33/27	GOS
2 :	QT68/7	MFS
3 :	PP17/6	GOS
4 :	Vase 1321	GOS
5 :	PX32/4	LEP
6 :	QQ70/7	LEP
7 :	PH37/3	GFI
8 :	PC46/2	LEP
9 :	PC45/9	LEP
10 :	Vase 1075	LEP
11 :	PQ22/19	IND
12 :	QD33/8-10	Fer, fibule
13 :	QD33/7-9	Fer, fibule
14 :	PN34/20	Bronze, tige
15 :	PZ32/8	Fer, tige
16 :	OO03/1	Fer, clou
17 :	OT21/8	Bronze, bracelet
18 :	QR70/4	Bronze, fibule
19 :	PY21/4	Bronze, fibule ?
20 :	PP19/2	Bronze, tige
21 :	QA38/2	Bronze, tôle
22 :	PX36/9	Fer, lime
23 :	PB40/3	Fer, lime
24 :	PV37/9	Bronze, barrette
25 :	PN34/25	Bronze, anneau
26 :	PX21/6	Bronze, tige
27 :	PQ17/2	Verre, bracelet
28 :	PQ09/3	MFS

# Phase-26



## \$RU296



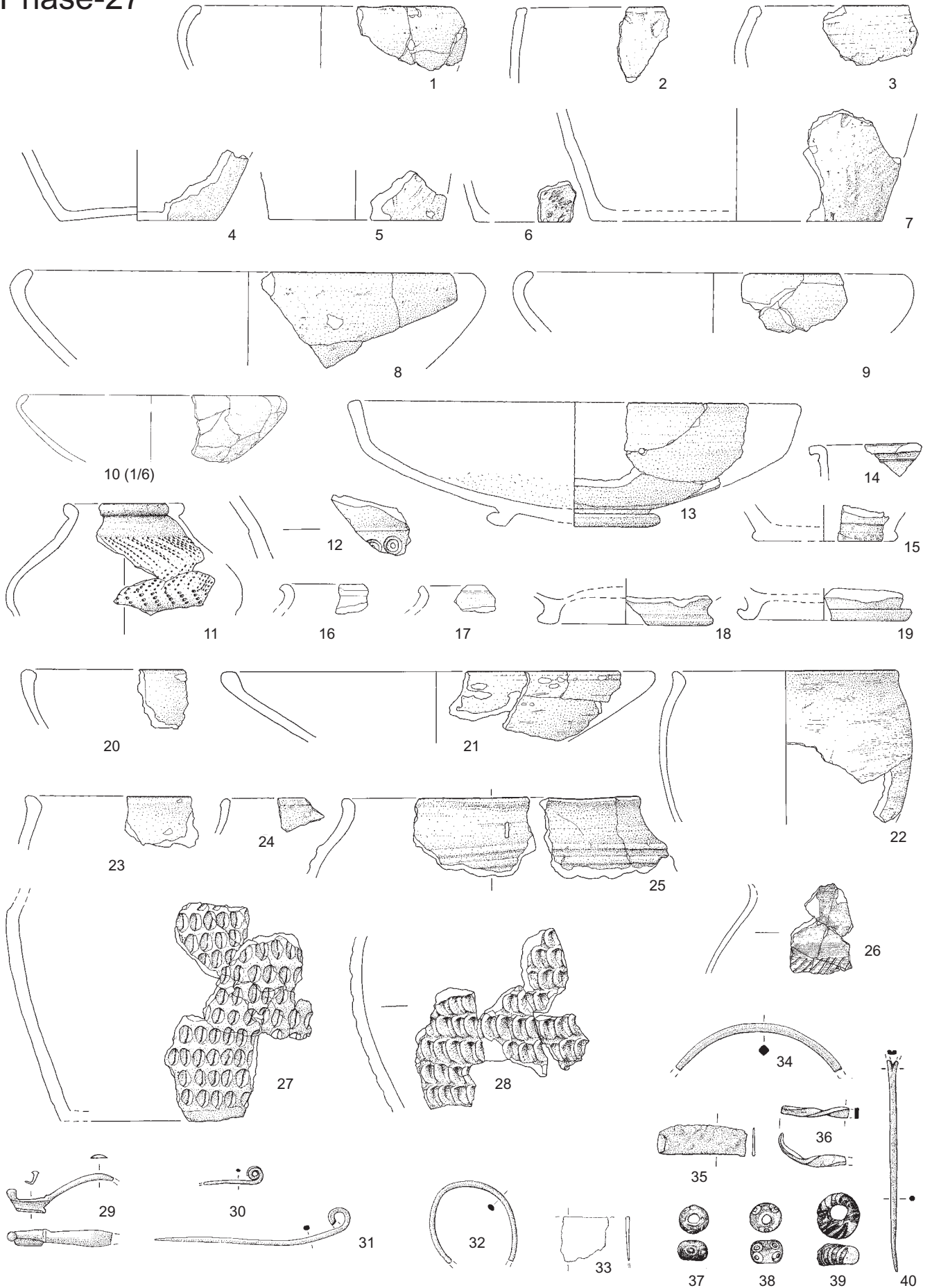
Céramiques, éch. 1/3. Métal, éch. 1/2.



**PLANCHE 22**

<b>N°</b>	<b>Objet</b>	<b>Description</b>
1 :	PP06/3	MFS
2 :	PO07/4	MFS
3 :	PR21/9	GOC
4 :	PX34/2	MFS
5 :	PU20/3	MFC
6 :	PN04/2	MFS
7 :	PU35/2	GOS
8 :	VASE 1089	LEP
9 :	PT39/2	LEP
10 :	VASE 1081	LEP
11 :	VASE 1118	LEP
12 :	PW34/3	LEP
13 :	VASE 1087	LEP
14 :	PM05/11	LEP
15 :	QC32/7	LEP
16 :	PP37/2	LEP
17 :	VASE 1091	LEP
18 :	QA37/1	LEP
19 :	PW36/8	LEP
20 :	PN07/6	IND
21 :	VASE 1111	IND
22 :	VASE 1094	IND
23 :	PU22/1	IND
24 :	PN03/4	PCL
25 :	VASE 1090	IND
26 :	VASE 1088	IND
27 :	VASE 1097	IND
28 :	VASE 1096	IND
29 :	PR07/2	Bronze, fibule
30 :	PV34/3	Bronze, fibule
31 :	PK03/3	Bronze, fibule
32 :	PU20/4	Bronze, bracelet
33 :	PR37/3	Bronze, tôle
34 :	PV35/3	Bronze, anneau
35 :	PS34/25	Fer, tôle
36 :	QA39/3	Bronze, tige
37 :	QC33/2	Verre, perle
38 :	QD32/5	Verre, perle
39 :	QD32/6	Verre, perle
40 :	PW36/11	Bronze, aiguille à chas

# Phase-27

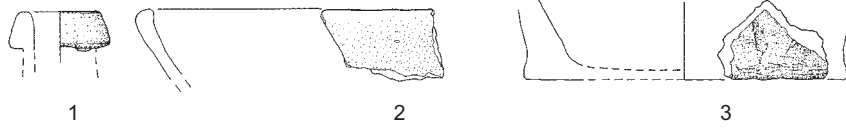


Céramiques, éch. 1/3. Métal, verre, éch. 1/2.

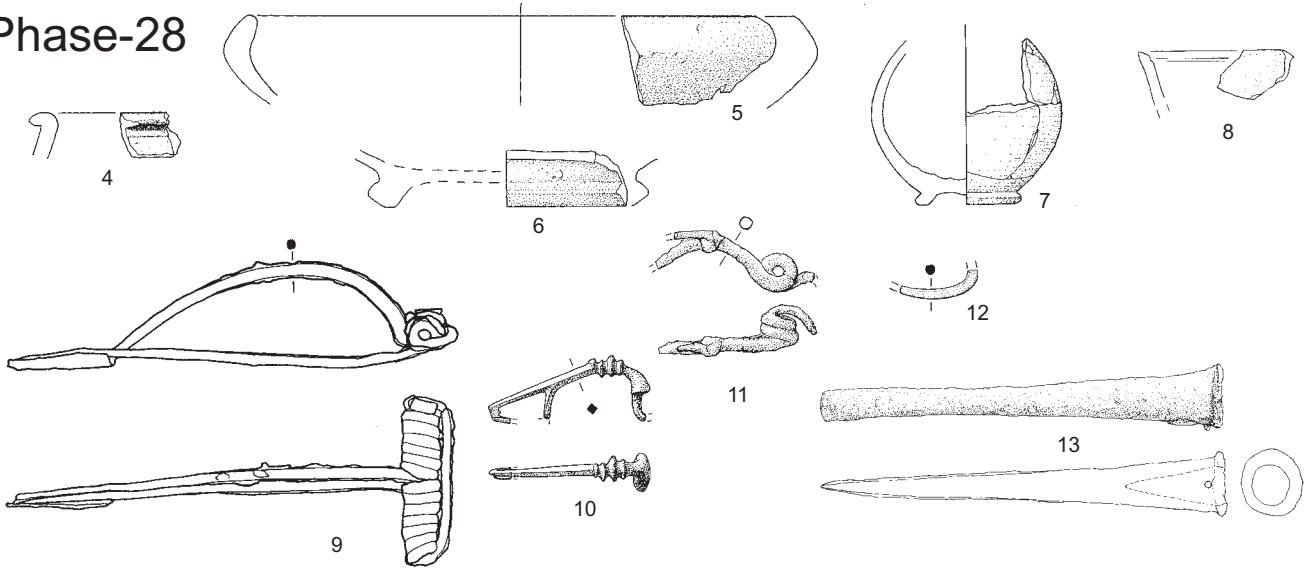
**PLANCHE 23**

<b>N°</b>	<b>Objet</b>	<b>Description</b>
1 :	RR49/8	LEP
2 :	QX66/1	IND
3 :	QK71/1	GOS
4 :	QL29/4	LEP
5 :	VASE 403	LEP
6 :	PX36/7	LEP
7 :	VASE 149	PCL
8 :	QS28/4	CAM
9 :	QW28/1	Fer, fibule
10 :	SF37/7	Bronze, fibule
11 :	PV33/8	Fer, fibule
12 :	QL29/3	Bronze, indéterminé
13 :	QR28/1	Fer, ciseau à douille
14 :	QB32/1	LEP
15 :	PF08/2	Bronze, aiguille
16 :	PN14/3	Bronze, fibule
17 :	PN08/1	Bronze, bracelet
18 :	PE12/3	Bronze, anneau
19 :	PM35/1	Bronze, tôle
20 :	PE12/2	Bronze, tôle
21 :	PY10/6	Bronze, aiguille à chas
22 :	PY34/2	Fer, coin
23 :	VASE 220	GOS
24 :	VASE 1060	GOL
25 :	VASE 1057	GOS
26 :	VASE 1062	IND
27 :	RY48/4	Bronze, fibule
28 :	RP45/1	Bronze, fibule
29 :	MAT2642	Bronze, fibule
30 :	SB30/3	Bronze, pendeloque
31 :	RX42/1002	Fer, applique

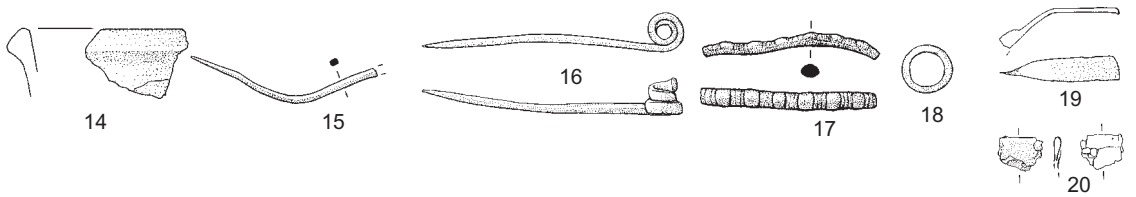
\$CO561



Phase-28



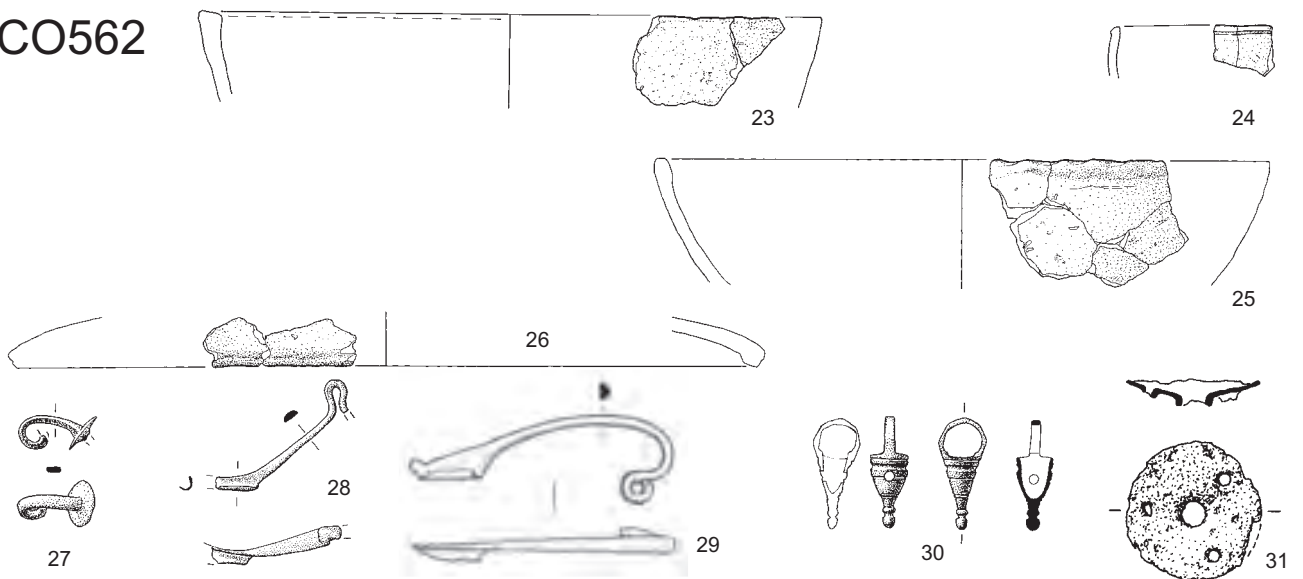
\$RU328



\$TL591



\$CO562

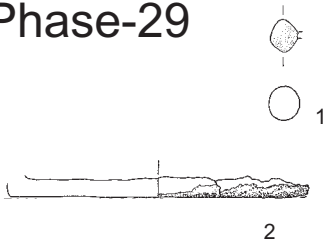


Céramiques, éch. 1/3. Métal, éch. 1/2.

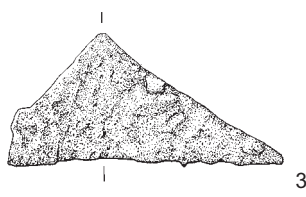
## PLANCHE 24

N°	Objet	Description
1 :	PY33/4	Bronze, fibule ?
2 :	VASE 1002	MFS
3 :	RP46/1	Fer, tôle
4 :	RS48/1	Bronze, résidu de coulée
5 :	OO01/2	Fer, clou
6 :	PR34/11	LEP
7 :	PS33/9	MFS
8 :	PQ34/2	LEP
9 :	PQ33/3	IND
10 :	QA16/1	GFI
11 :	PP06/8	GFI
12 :	PX33/9	GFI
13 :	PT33/9	Bronze, fibule
14 :	PL03/1	Bronze, fibule
15 :	PZ32/2	Bronze, fibule à charnière
16 :	PP34/10	Fer, tôle
17 :	OL-02/2	Fer, clou
18 :	OL12/5	Fer, anneau
19 :	RB60/2001	Bronze, fibule
20 :	QU60/3	Bronze, gouttelette
21 :	PY35/5	Bronze, fibule
22 :	PO33/13	IND
23 :	PA43/1	Fer, clou
24 :	PW09/2	Bronze, rivet
25 :	RT49/4	MFC
26 :	MAT2107	Bronze, fibule
27 :	VASE 1369	GOS
28 :	PS32/8	Fer, clou
29 :	VASE 1370	PCL
30 :	PR33/2	MFC
31 :	QC33/1001	Fer, clou
32 :	PS33/6	Fer, clou
33 :	PZ34/2	Fer, clou
34 :	PT33/3	Fer, tige

Phase-29



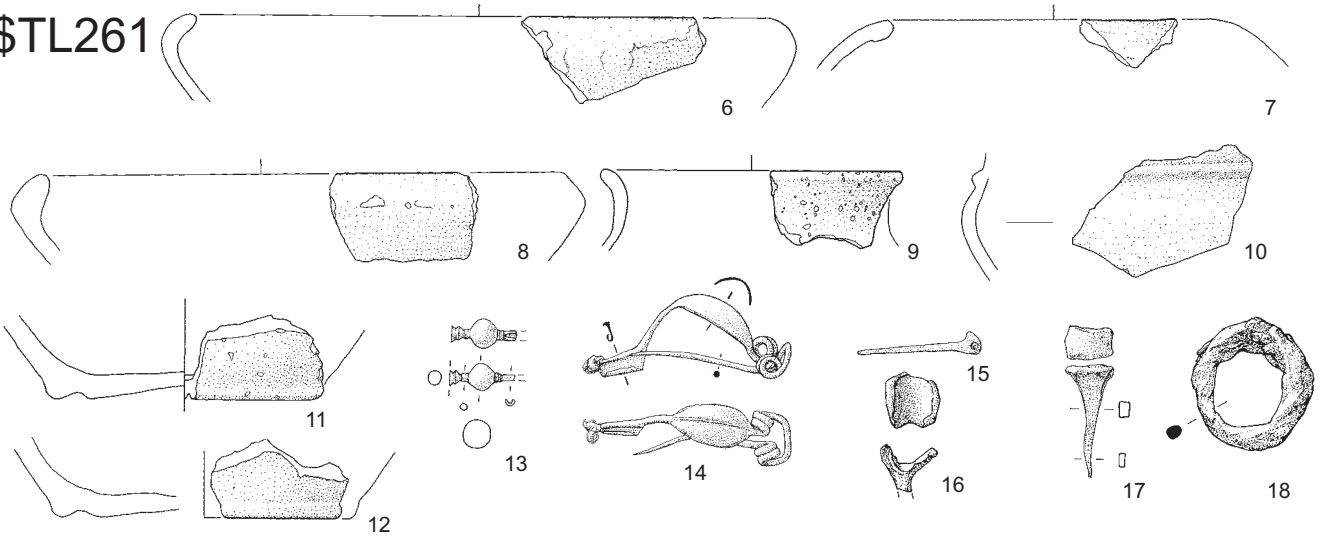
\$CO630



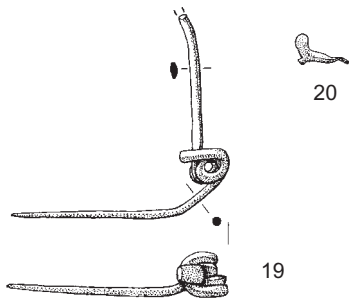
\$TO333



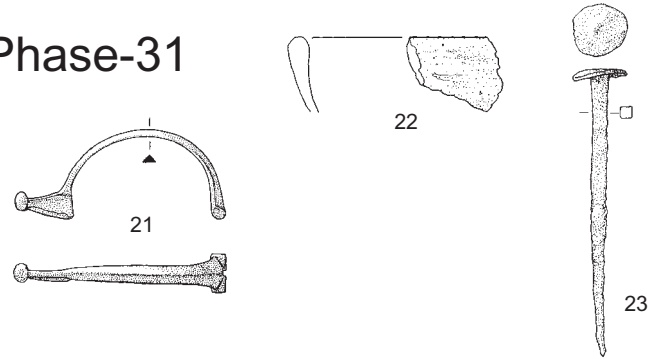
\$TL261



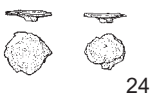
\$CO568



Phase-31



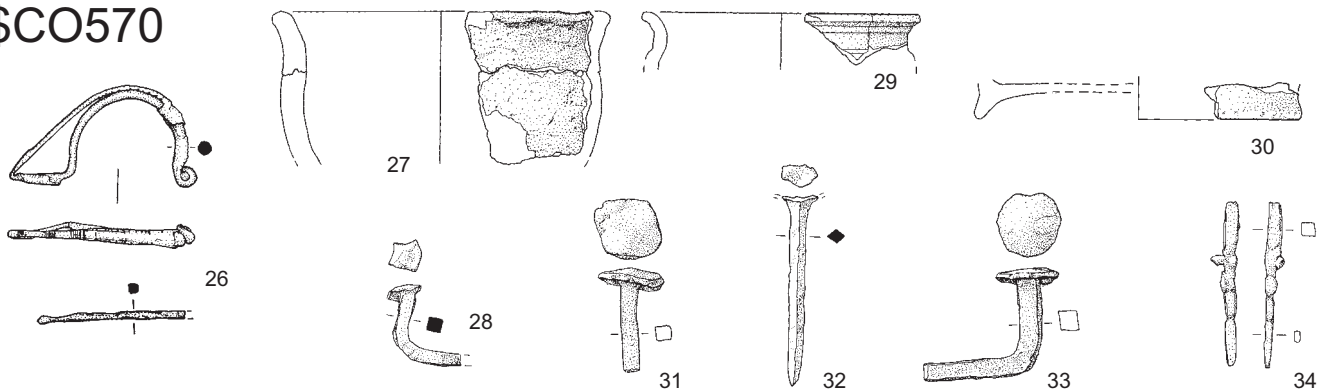
\$TO567



Phase-32



\$CO570



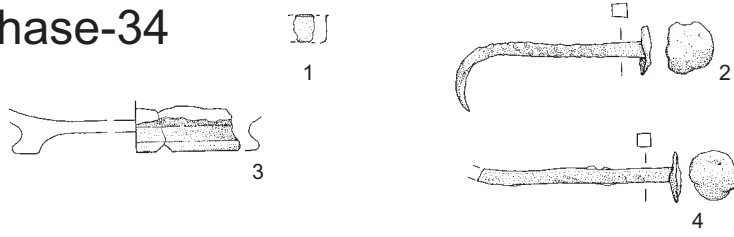
Céramiques, éch. 1/3. Métal, éch. 1/2.

**PLANCHE 25**

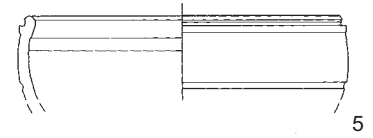
<b>N°</b>	<b>Objet</b>	<b>Description</b>
1 :	RG30/3	Bronze, tôle
2 :	OU16/3	Fer, clou
3 :	VASE 1163	LEP
4 :	OU20/1	Fer, clou
5 :	VASE 1137	CRA
6 :	PT30/2	Verre, perle
7 :	PX36/1	GFI
8 :	PJ39/1	Fer, pointe
9 :	QT26/1	Fer, clou
10 :	PQ32/2	Fer, clou
11 :	PP33/5	Fer, clou
12 :	QD-02/1	Fer, ciseau
13 :	PB48/2	Bronze, tôle
14 :	VASE 431	PFI
15 :	PS09/1	Fer, clou
16 :	PR18/1	MFS
17 :	PR24/1	Fer, lime
18 :	PR22/2	Fer, tige
19 :	PS33/1	Fer, tige
20 :	PA42/1	Fer, clou
21 :	QC20/1	Fer, battant de cloche
22 :	PY19/2	Fer, lime
23 :	PQ20/2	MFC
23 :	PQ20/2	MFS
24 :	PP18/2	LEP
25 :	PO17/2	LEP
26 :	PO16/3	Fer, fibule
27 :	PO18/2	Bronze, perle
28 :	PQ16/4	Bronze, tige
29 :	PQ16/3	Fer, clou
30 :	PO33/2	Fer, lance



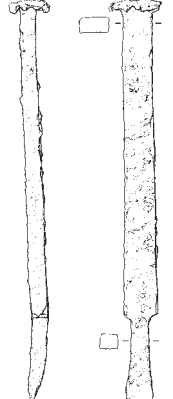
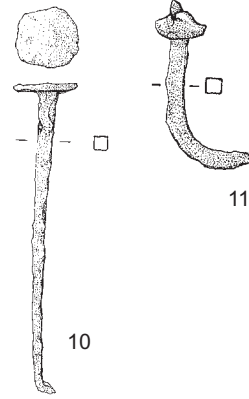
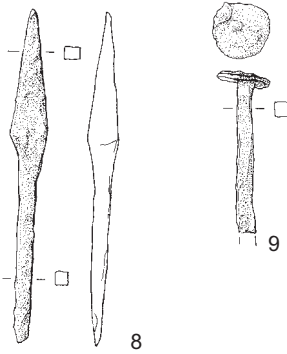
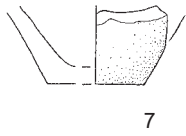
Phase-34



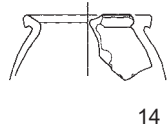
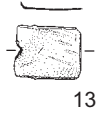
PHASE 33-34



\$RU640

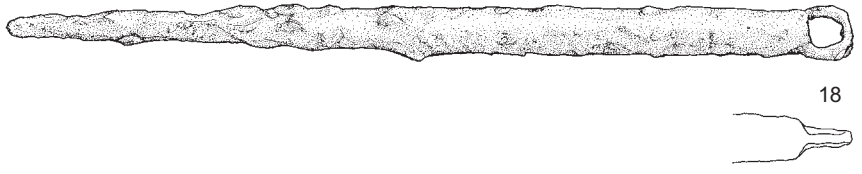
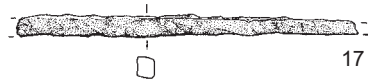
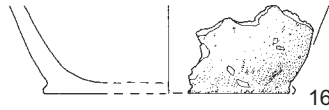
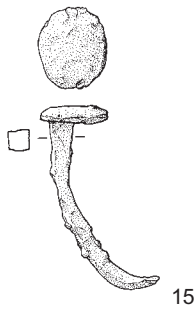


Phase-35

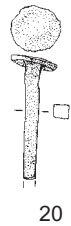
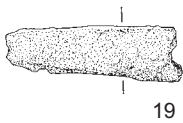


12 (1/4)

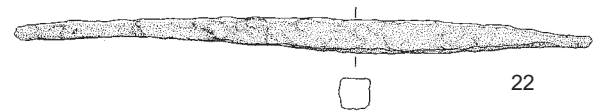
\$TO290



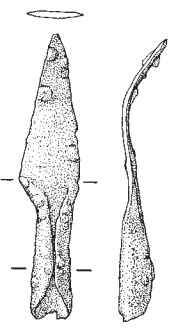
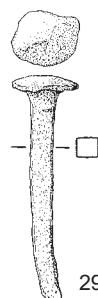
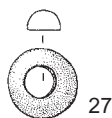
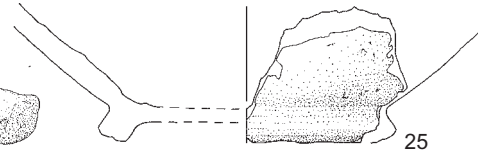
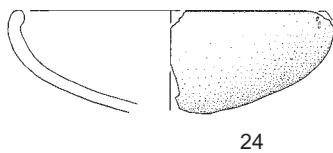
\$CO637



Phase-36



\$CO247

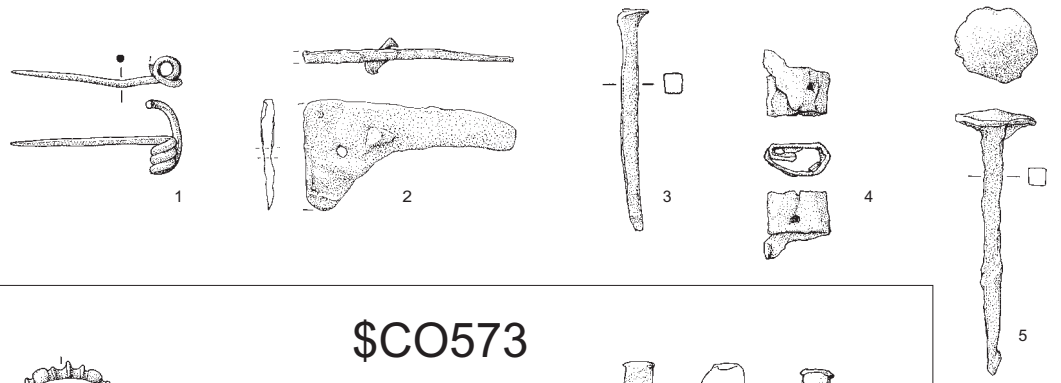


Céramiques, éch. 1/3. Métal, éch. 1/2.

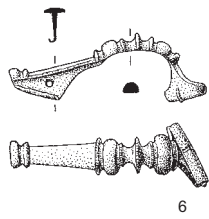
**PLANCHE 26**

<b>N°</b>	<b>Objet</b>	<b>Description</b>
1 :	PQ29/2	Bronze, fibule
2 :	OM09/4	Fer, applique
3 :	PQ28/1	Fer, clou
4 :	OQ05/1	fER, tôle
5 :	OR06/1003	Fer, clou
6 :	RQ32/1002	Bronze, fibule
7 :	OQ08/3	Bronze, tige
8 :	OQ08/1	Fer, crochet de ceinture ?
9 :	OO06/1	Fer, clou

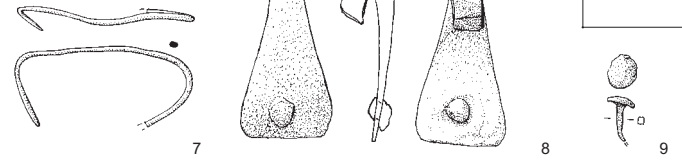
Phase-37



\$TO311

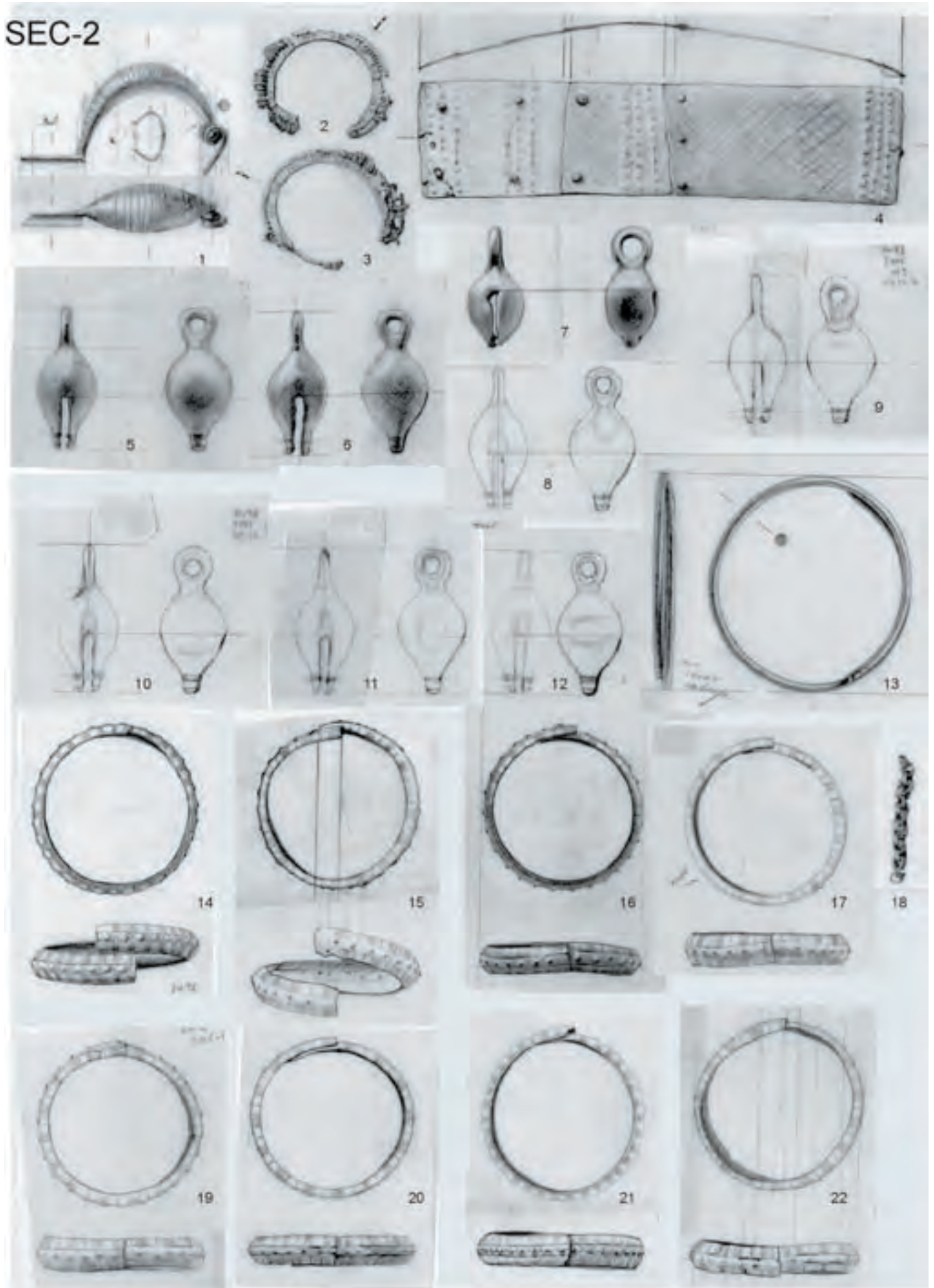


\$CO573



**PLANCHE 27**

<b>N°</b>	<b>Objet</b>	<b>Description</b>
1 :	OD57/5	Bronze, fibule
2 :	OE57/18	Bronze, boucle d'oreille
3 :	OD57/7	Bronze, boucle d'oreille
4 :	OE57/12	Bronze, plaque de ceinture
5 :	OE57/20	Bronze, crotale
6 :	OE57/15	Bronze, crotale
7 :	OE57/21	Bronze, crotale
8 :	OD57/3	Bronze, crotale
9 :	OD57/4	Bronze, crotale
10 :	OE57/9	Bronze, crotale
11 :	OE57/13	Bronze, crotale
12 :	OE57/14	Bronze, crotale
13 :	OE57/19	Bronze, anneau
14 :	OD57/6	Bronze, bracelet
15 :	OE57/8	Bronze, bracelet
16 :	OE57/6	Bronze, bracelet
17 :	OE57/7	Bronze, bracelet
18 :	OE57/4	Bronze, chaînette, anneaux doubles
19 :	OE57/5	Bronze, bracelet
20 :	OE57/10	Bronze, bracelet
21 :	OE57/11	Bronze, bracelet
22 :	OD57/2	Bronze, bracelet

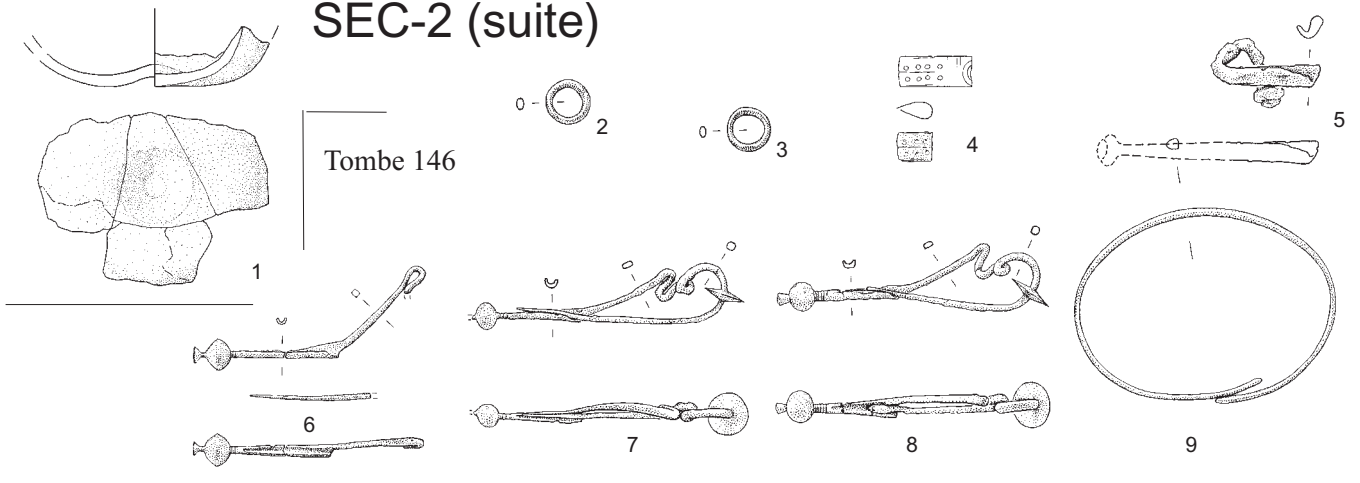


BW98. Tombe 145. Métal, éch. 1/2.

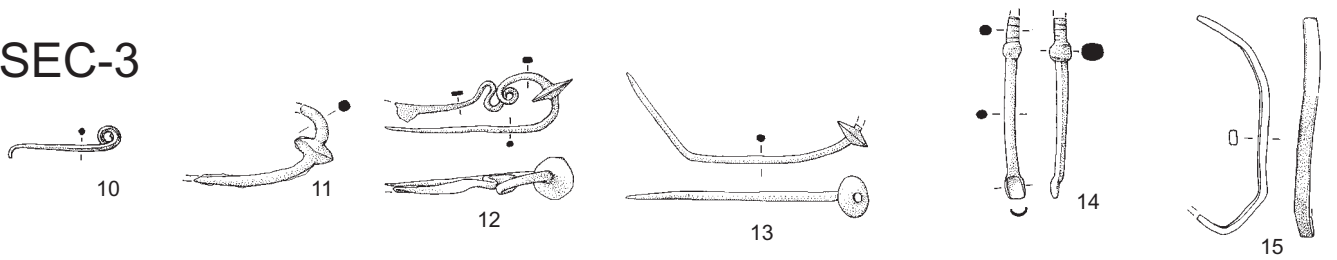
**PLANCHE 28**

<b>N°</b>	<b>Objet</b>	<b>Description</b>
1 :	VASE 1277	MFS
2 :	OJ58/4	Fer, anneau
3 :	OJ58/3	Fer, anneau
4 :	OJ58/2	Bronze, anneau
5 :	OJ58/5	Fer, fibule
6 :	OH57/1	Bronze, fibule
7 :	OJ57/1	Bronze, fibule
8 :	OJ57/2	Bronze, fibule
9 :	OJ58/1	Bronze, bracelet
10 :	LT37/22	Bronze, tige
11 :	MW62/2	Fer, fibule
12 :	LT37/21	Bronze, fibule
13 :	NA61/1	Bronze, fibule
14 :	MY63/1	Bronze, instrument de toilette
15 :	LU37/16	Bronze, barrette
16 :	VASE 1142	GOS
17 :	LQ31/11	Bronze, anneau
18 :	LQ31/11	Bronze, pendeloque
19 :	NM56/12	Bronze, bracelet filiforme
20 :	NQ56/16	Bronze, pendeloque spirale
21 :	VASE 1312	GOL
22 :	VASE 1149	GOL
23 :	VASE 1149	GOL
24 :	LT32/2	GOS
25 :	VASE 1150	MFC
26 :	LQ33/1	Bronze, fibule
27 :	LM40/1	Bronze, bracelet
28 :	NM55/2	Bronze, anneau, bague ?
29 :	NM56/9	Bronze, bracelet filiforme
30 :	VASE 1141	GOC

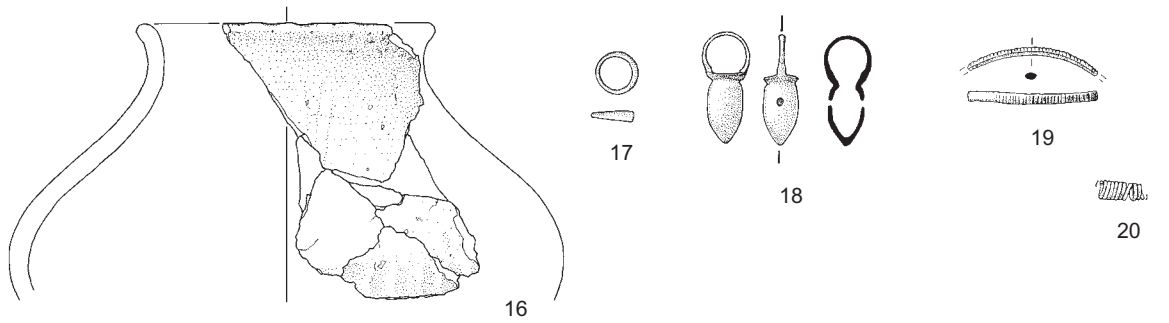
### SEC-2 (suite)



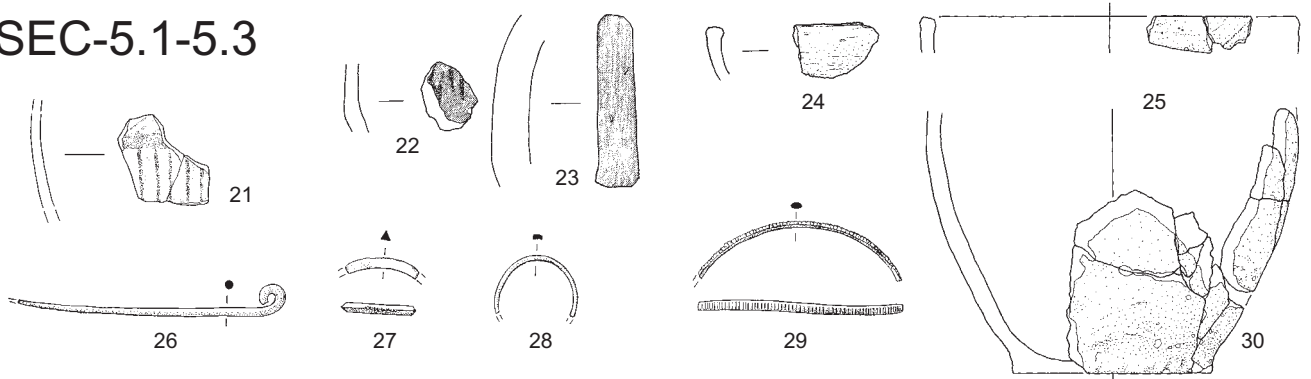
### SEC-3



### SEC-4



### SEC-5.1-5.3



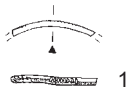
Céramiques, éch. 1/3. Métal, éch. 1/2.



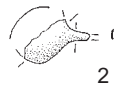
**PLANCHE 29**

<b>N°</b>	<b>Objet</b>	<b>Description</b>
1 :	LU44/3	Bronze, bracelet filiforme
2 :	MD62/2	Bronze, tôle
3 :	LT42/3	Bronze, fibule
4 :	VASE 1360	GOS
5 :	VASE 1361	LEP
6 :	NK58/6	Bronze, anneau, bague ?
7 :	NO56/8	Bronze, anneau, bague ?
8 :	NL57/15	Bronze, chaînette
9 :	NS56/2	Fer, gouttelette
10 :	NR55/4	Bronze, tige
11 :	VASE 1243	LEP
12 :	LS39/1	IND
13 :	LT39/1	GOC
14 :	VASE 1231	GOS
15 :	ME40/3	Bronze, fibule
16 :	LT33/1	TSL
17 :	VASE 159	TSI
18 :	LR33/2	Fer, clou
19 :	NX56/4	Bronze, tige
20 :	ML43/2	Bronze, tôle

\$TO666



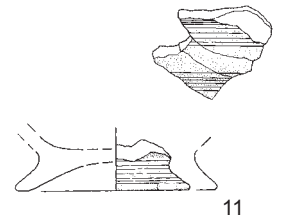
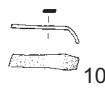
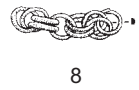
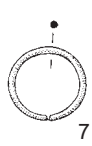
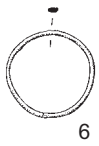
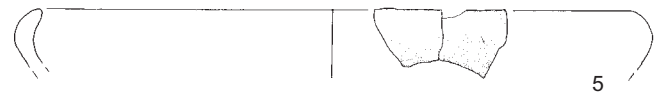
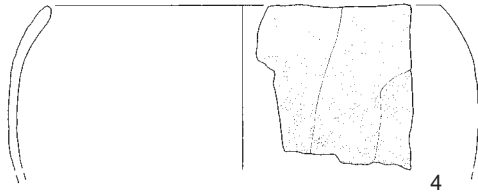
SEC-6



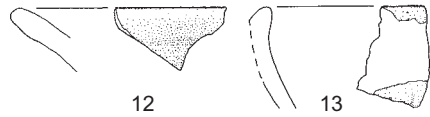
\$TO671



SEC-7



SEC-8



12

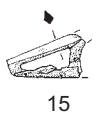


13

SEC-9



14

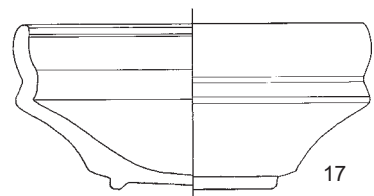


15

SEC-10



16



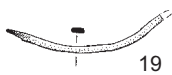
17

\$CO712



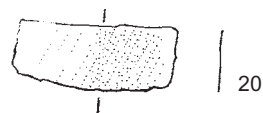
18

SEC-11



19

SEC-12



20

Céramiques, éch. 1/3. Métal, éch. 1/2.